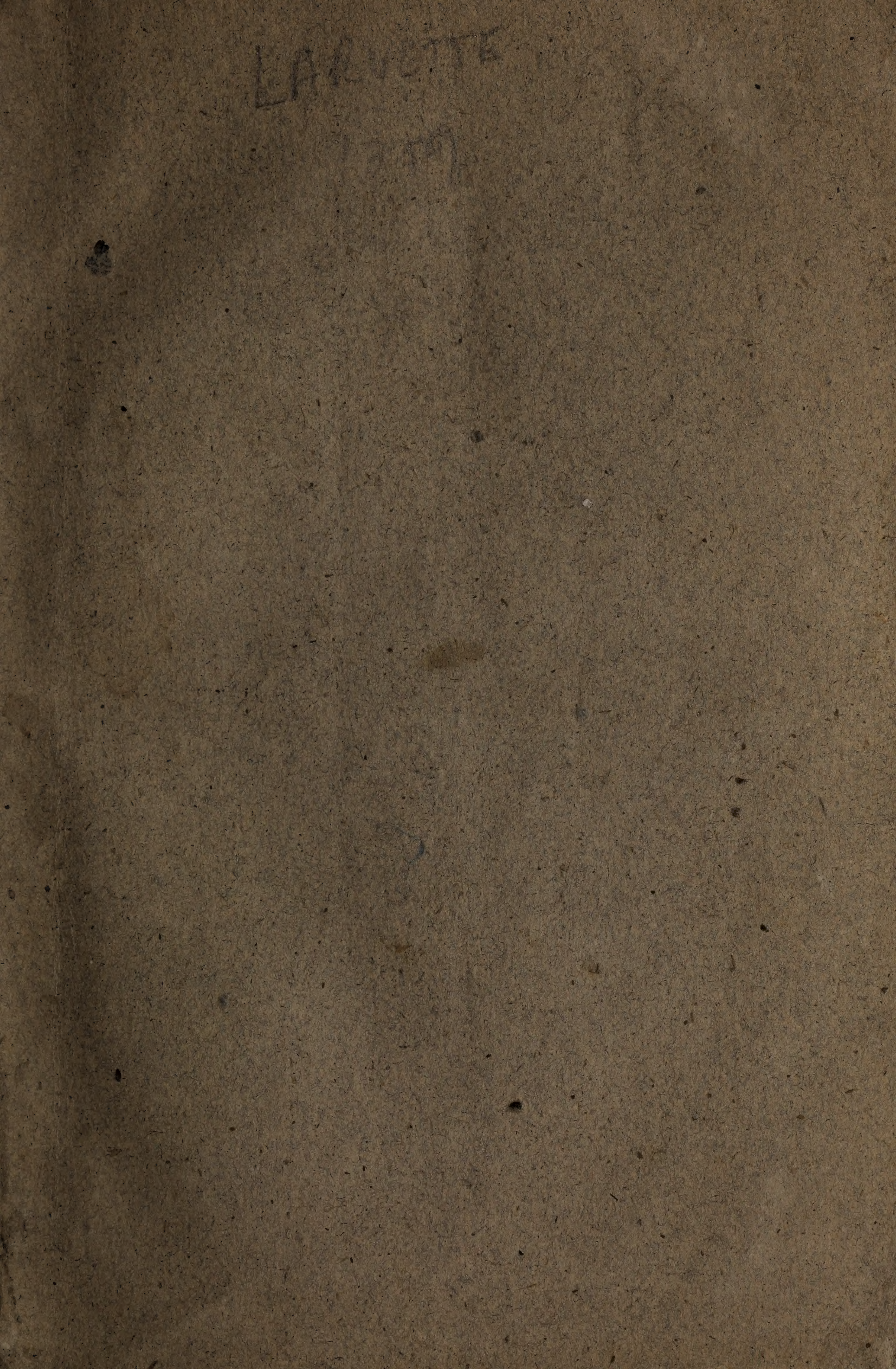
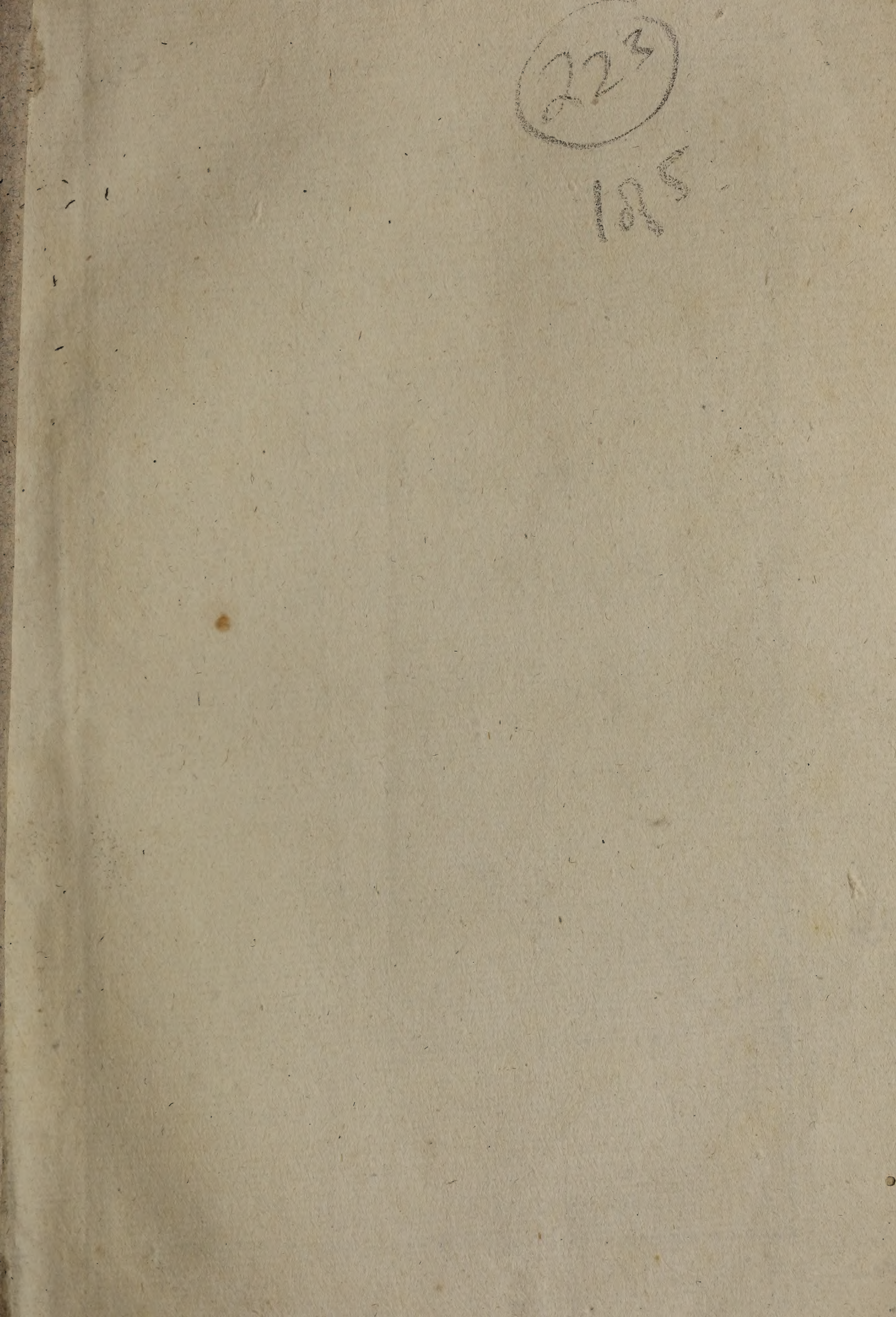



223
185

181 part 21 July 1765

ARIETTES SEPARÉE, DES DEUX CHASSEURS, ET LA LAITIERE.

Mis en Musique

PAR Mr. DUNY.

Prix 1 ₶ 4 s.

Gravé par Le Sr. Huë imprimés par Montulay.

A PARIS
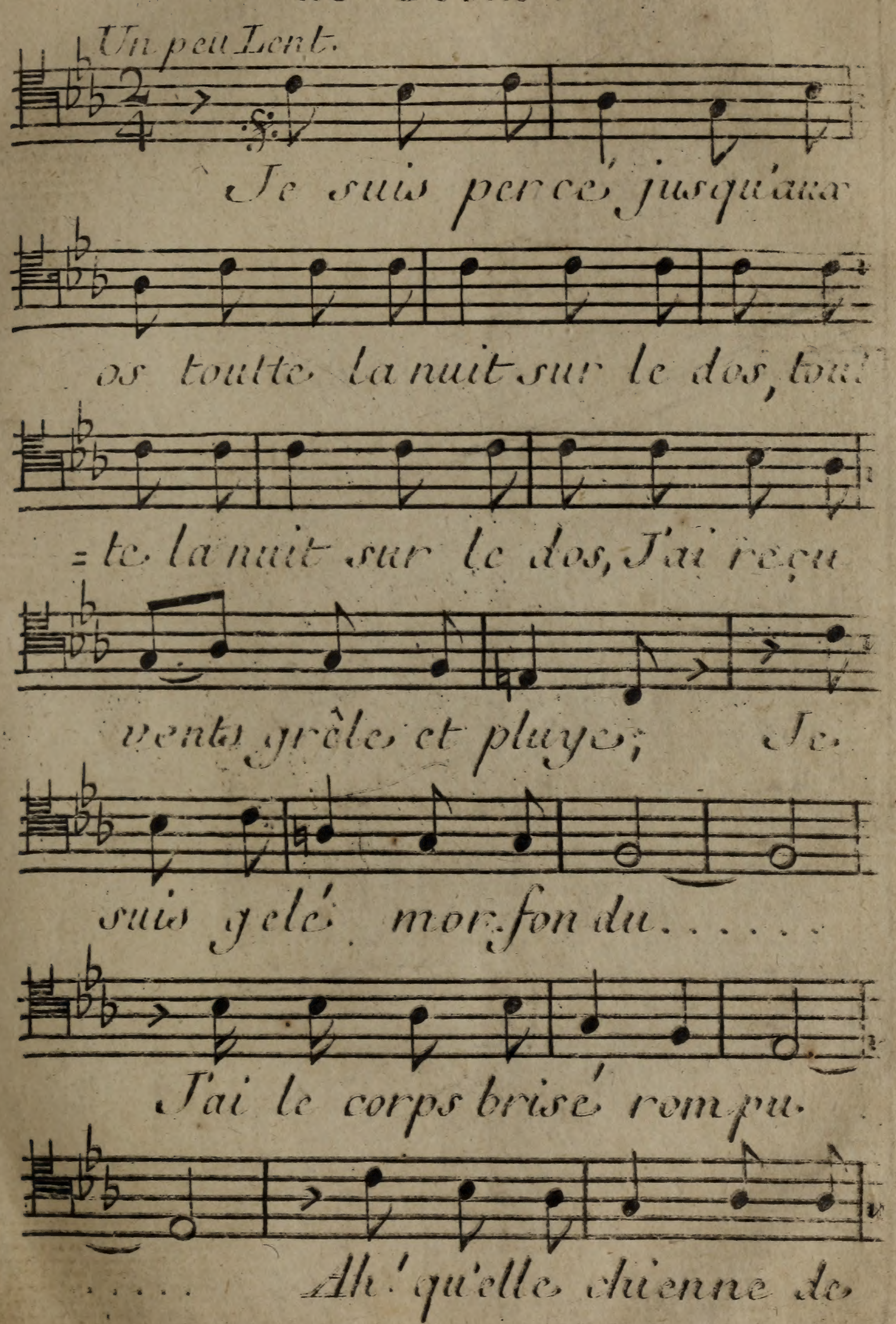
Aux adresses ordinaires de Musique.

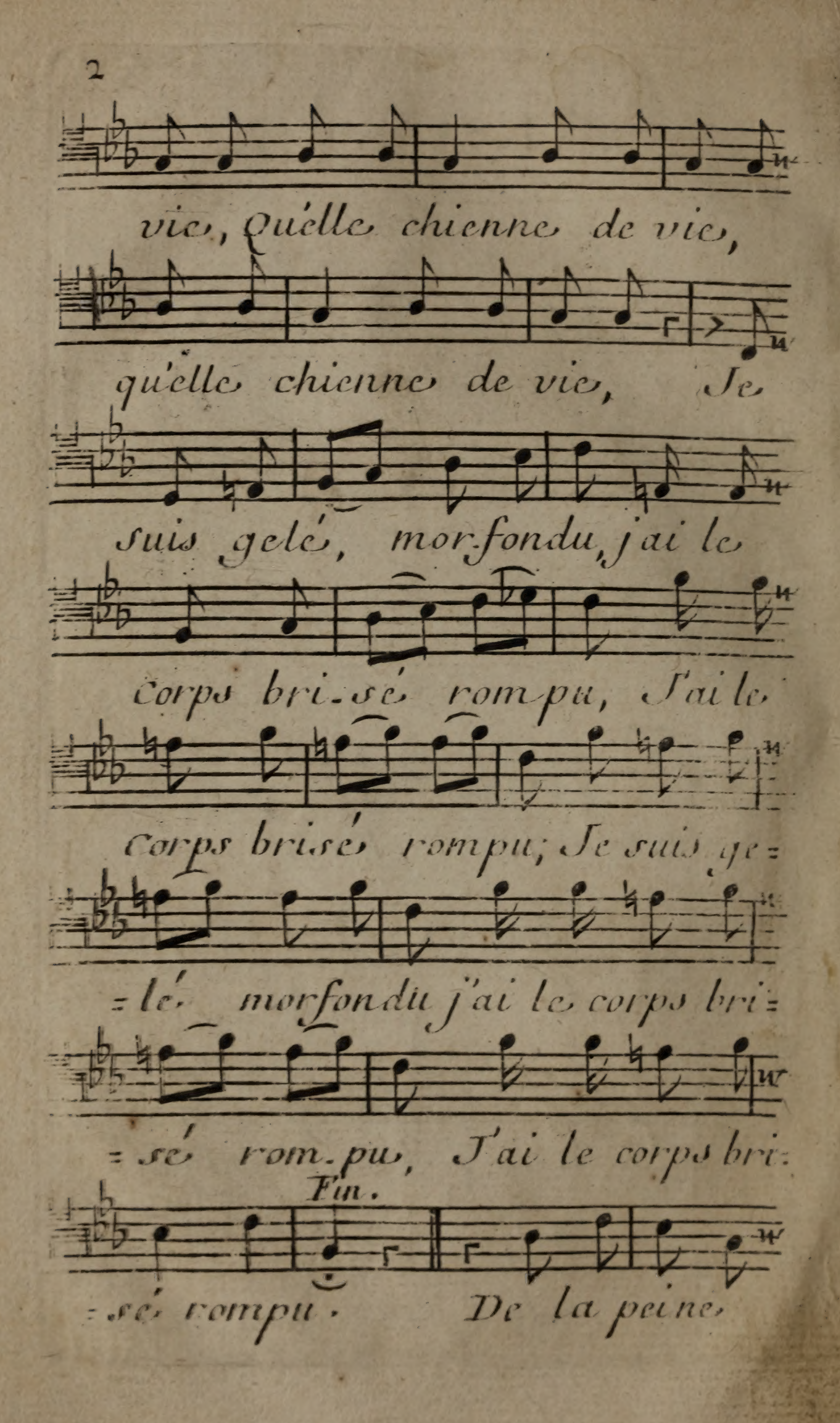
Avec Permission,

Et Privilege Du Roy.

ARIETTE,

de Colas.




vie, Quelle chienne de vie,
quelle chienne de vie, Je
suis gelé, morfondu, j'ai le
Corps bri-sé rompu, J'ai le
Corps brisé rompu; Je suis ge=
=lé morfondu j'ai le corps bri=
=sé rom-pu, J'ai le corps bri:
Fin.
=sé rompu. De la peine



que j'en dure, Quand verrai-je

donc la fin........La nuit cou

=cher sur la dure, et le jour mou

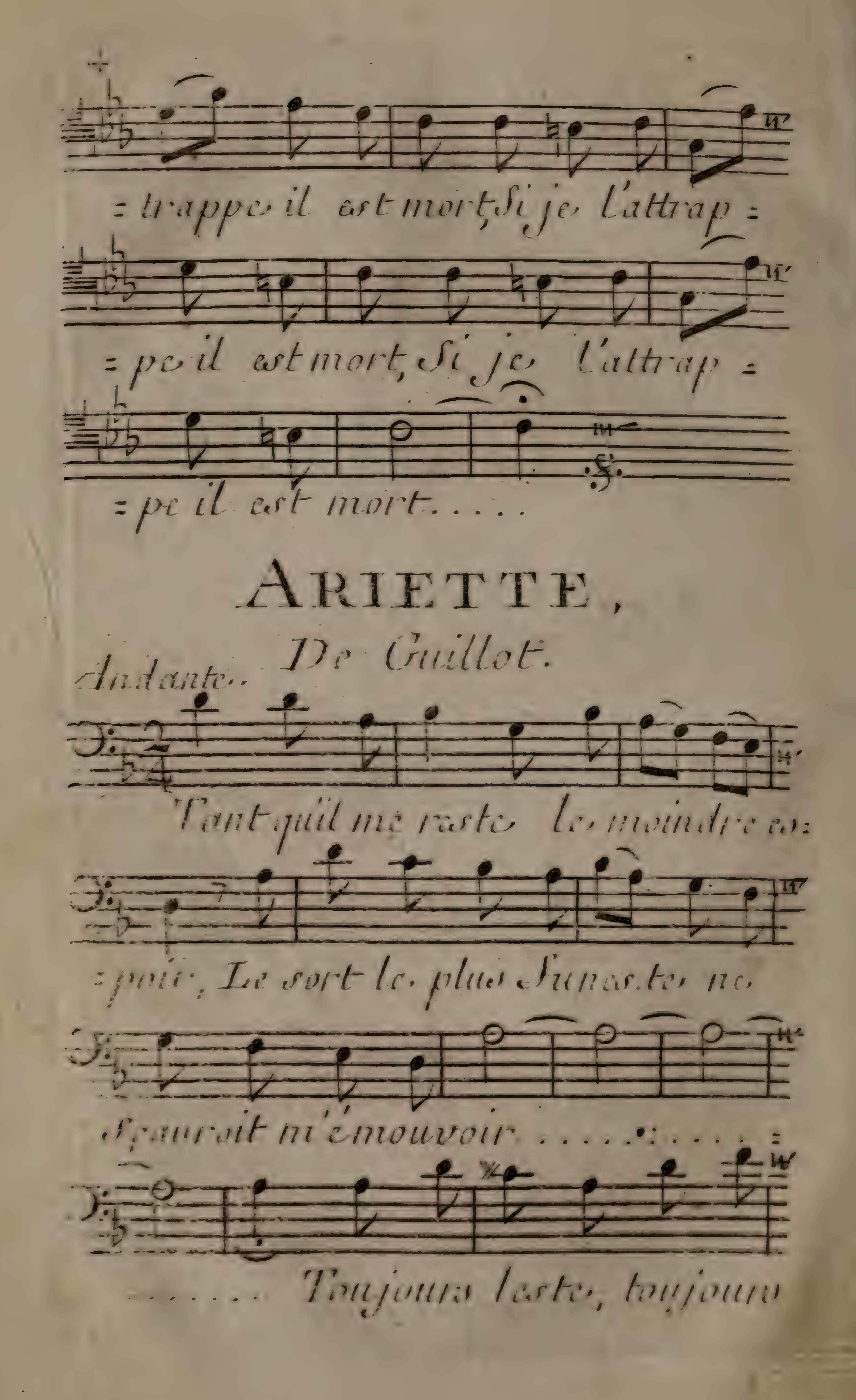
=rir de faim, La nuit coucher sur la

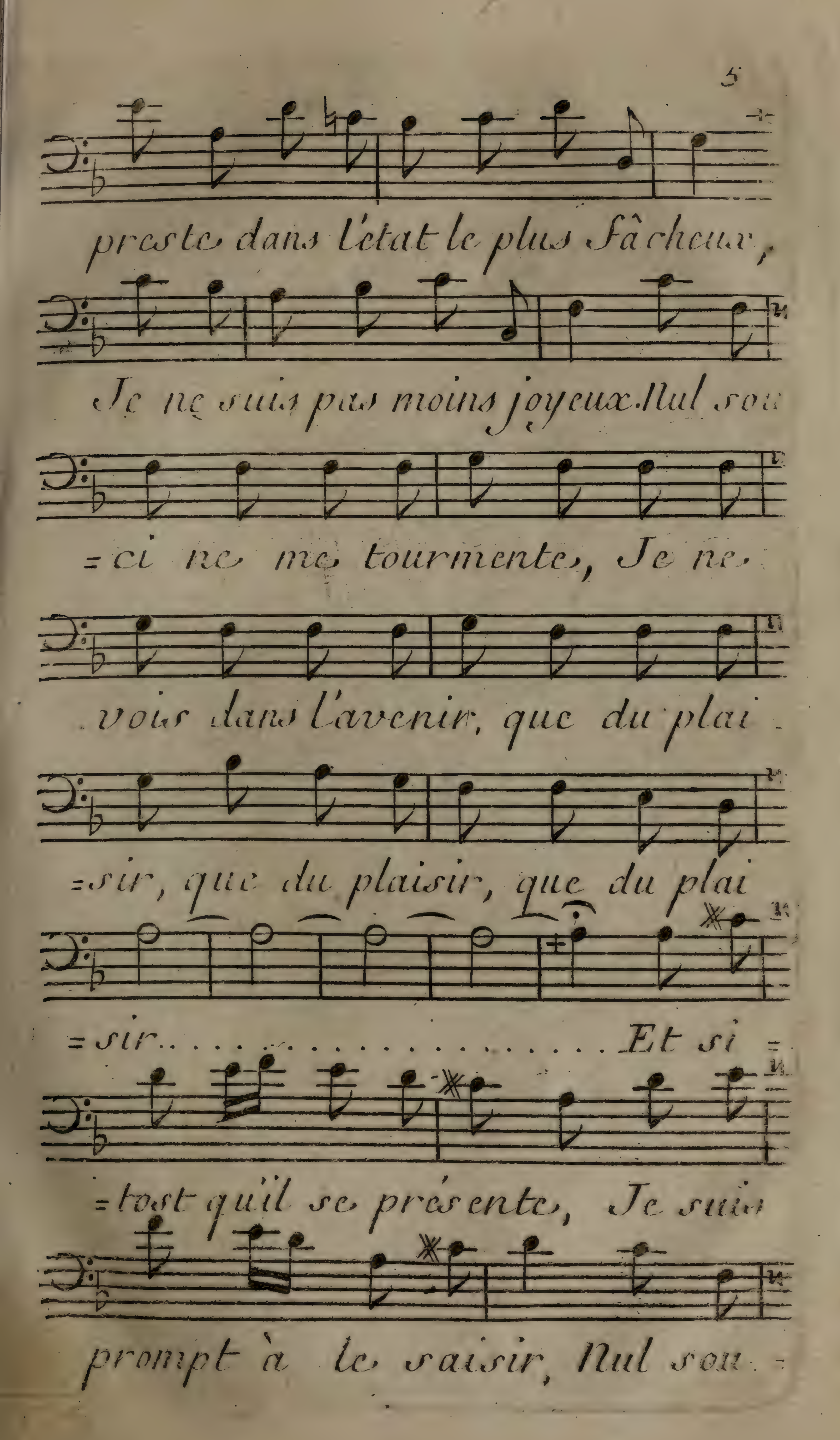
dure, et le jour mourir de faim.

Un maudit Ours que je guette,

m'expose à ce triste sort: Mais

j'ai ma vengeance prête. Si je l'at


:trappe il est mort, Si je l'attrap:
:pe il est mort, Si je l'attrap:
:pe il est mort.....
ARIETTE,
De Guillot.
Andante.
Tant qu'il me reste le moindre es:
:poir, Le sort le plus funeste ne
sçauroit m'émouvoir ....:
...... Toujours leste, toujours


preste dans l'état le plus Fâcheux,
Je ne suis pas moins joyeux. Nul sou
=ci ne me tourmente, Je ne
vois dans l'avenir, que du plai
=sir, que du plaisir, que du plai
=sir. . . . . Et si
=tost quil se présente, Je suis
prompt à le saisir, Nul sou -

=ci ne me tourmente, Je ne

vois dans l'avenir que du plai=

=sir, que du plaisir, que du plai-

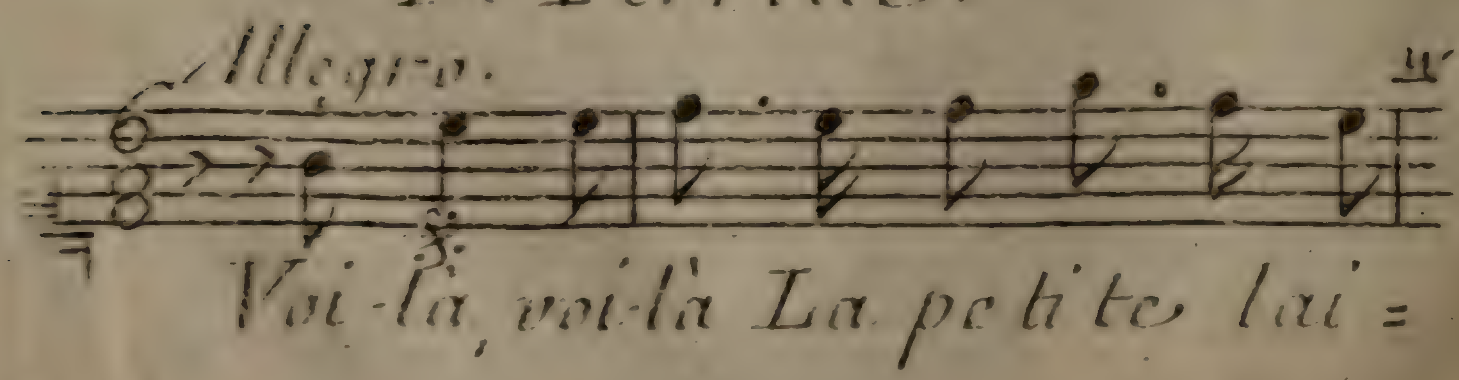
=sir . . . . Je suis

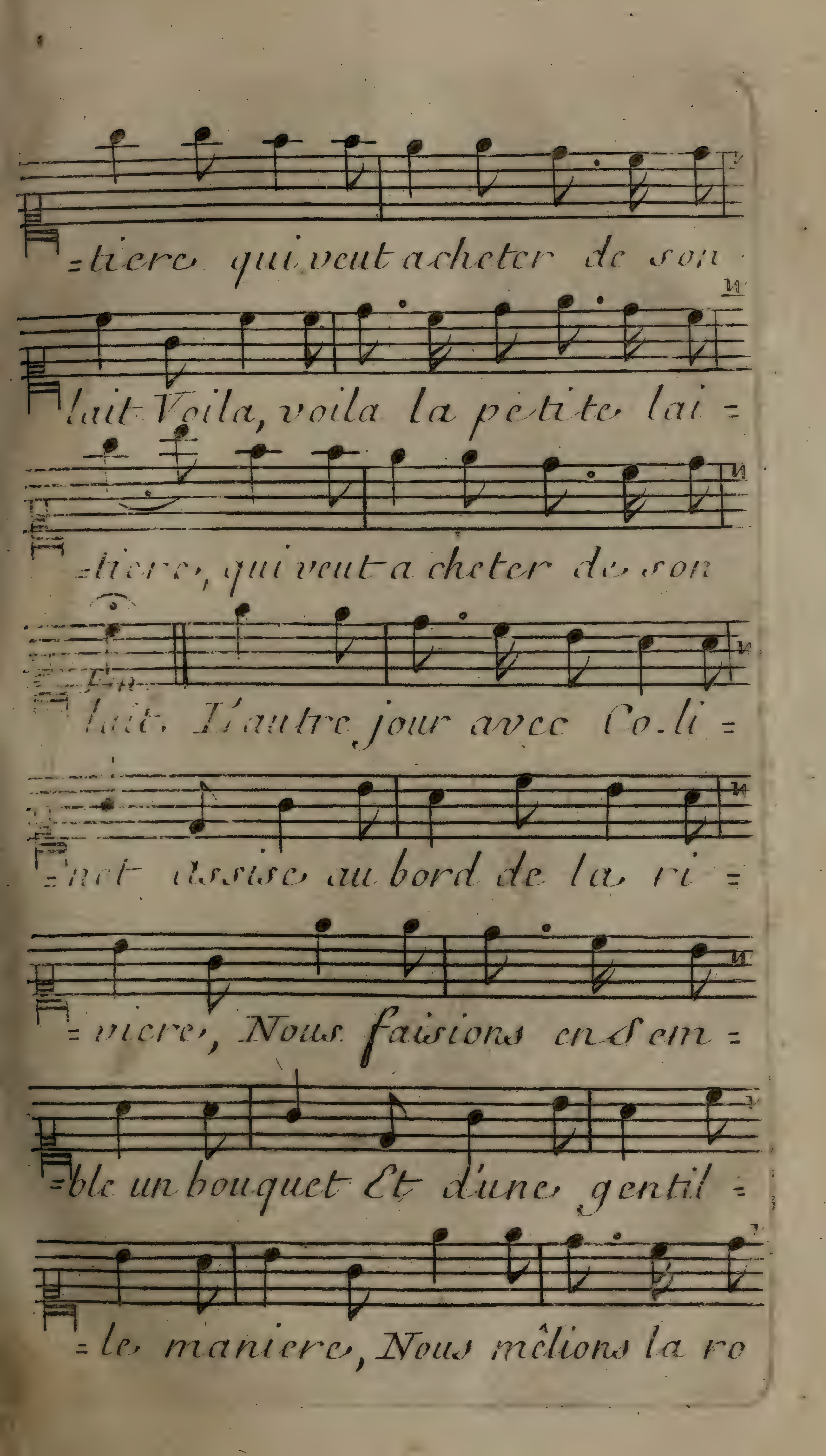
prompt à le saisir, Je suis

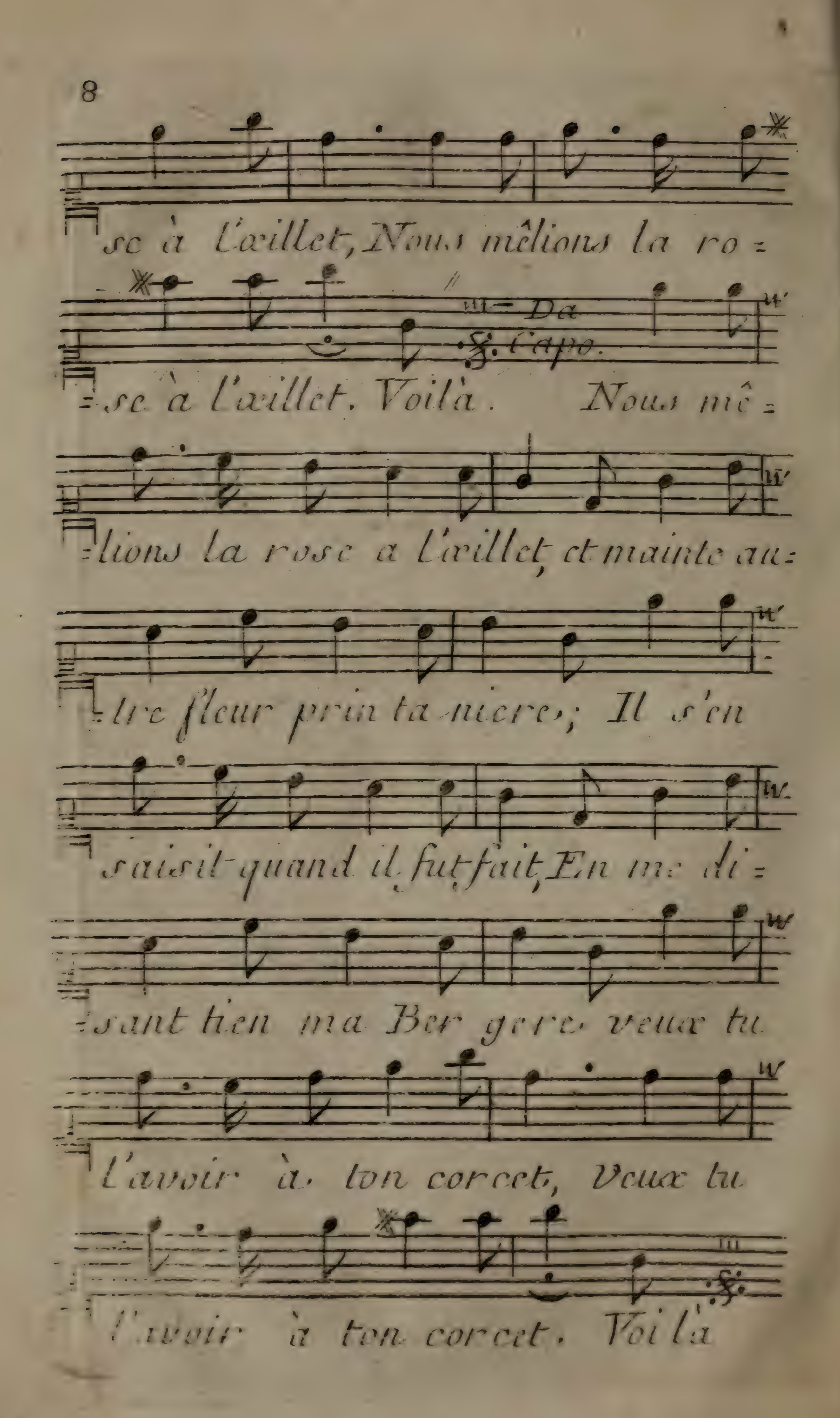
prompt à le saisir.

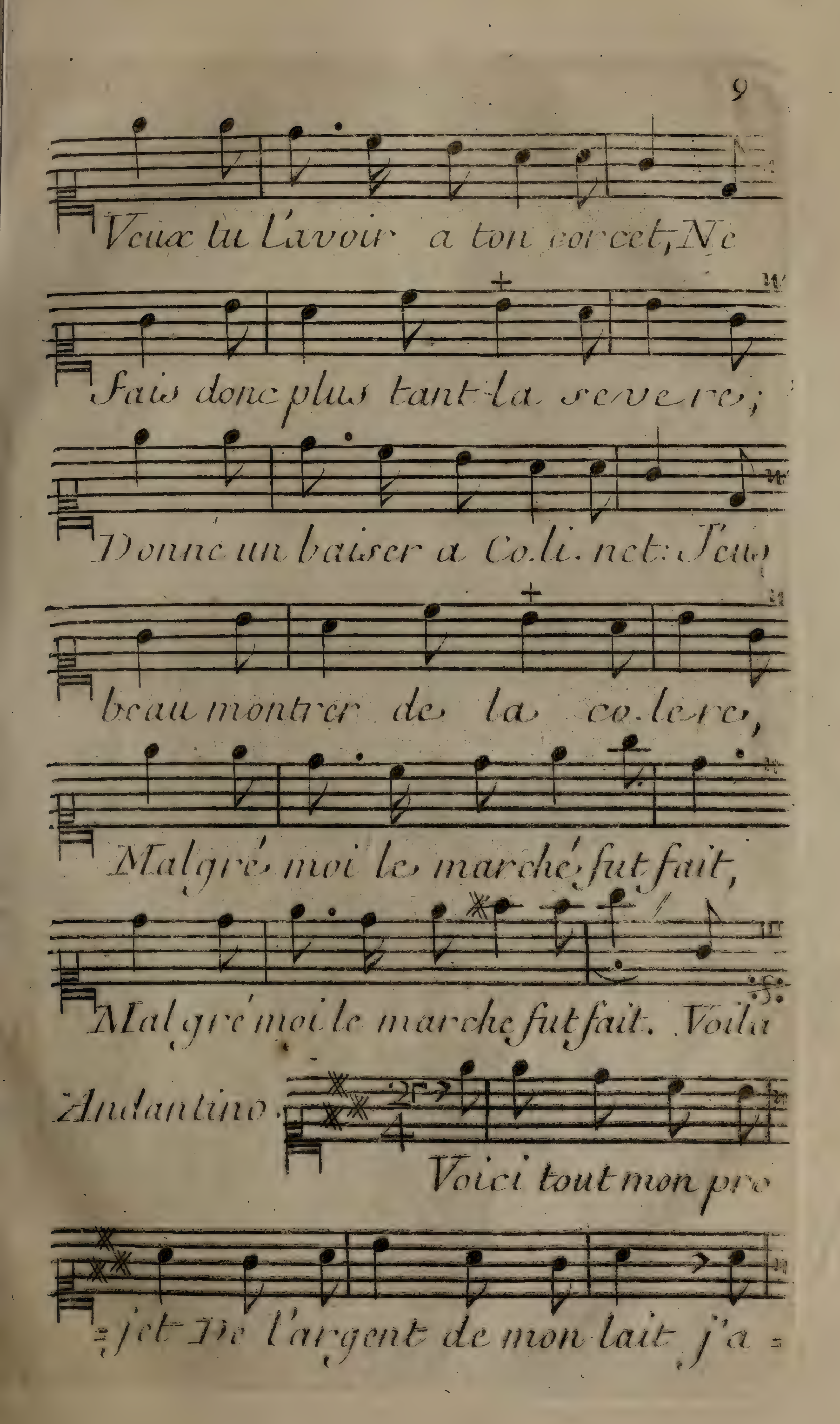
ARIETTE,

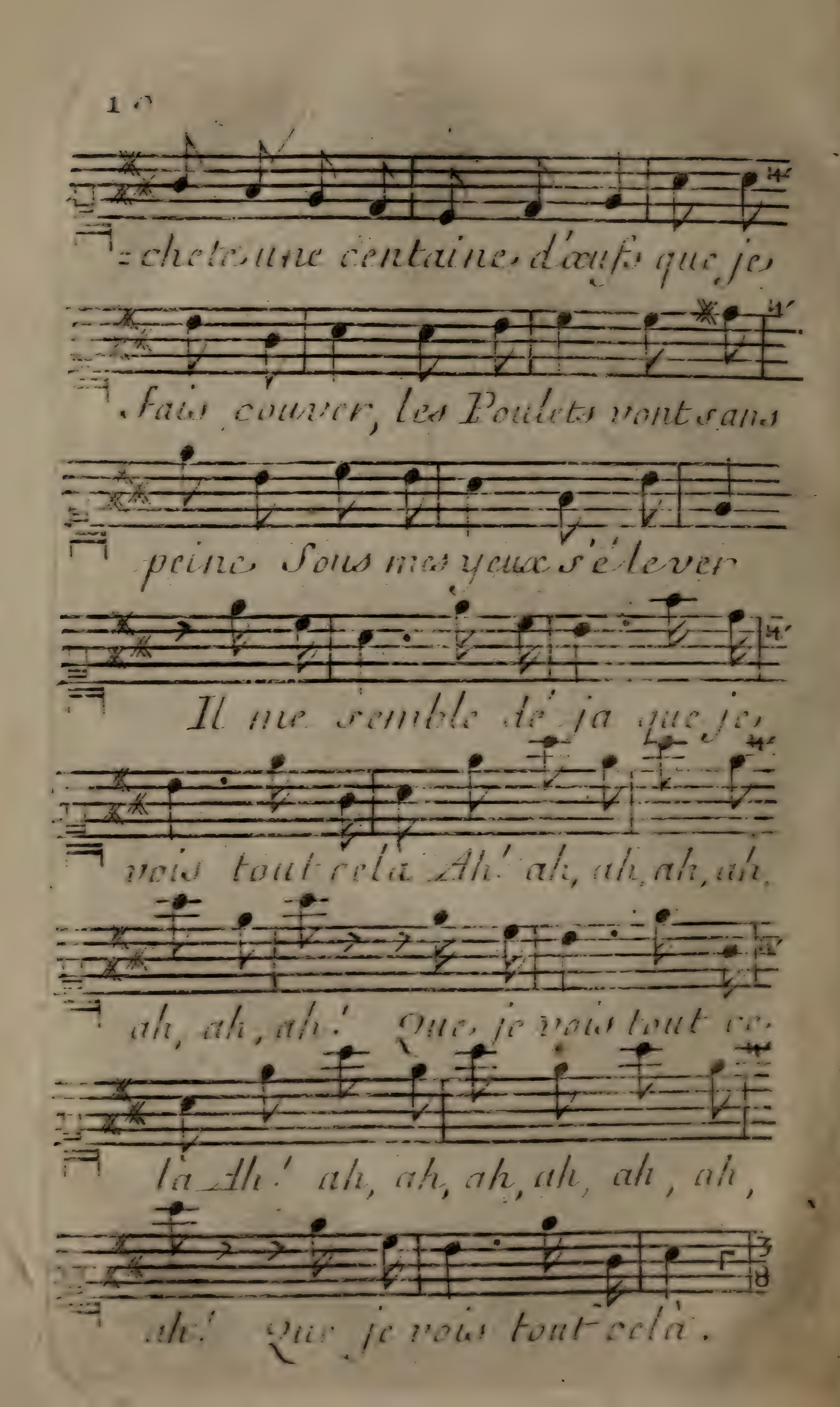
De Perrette.



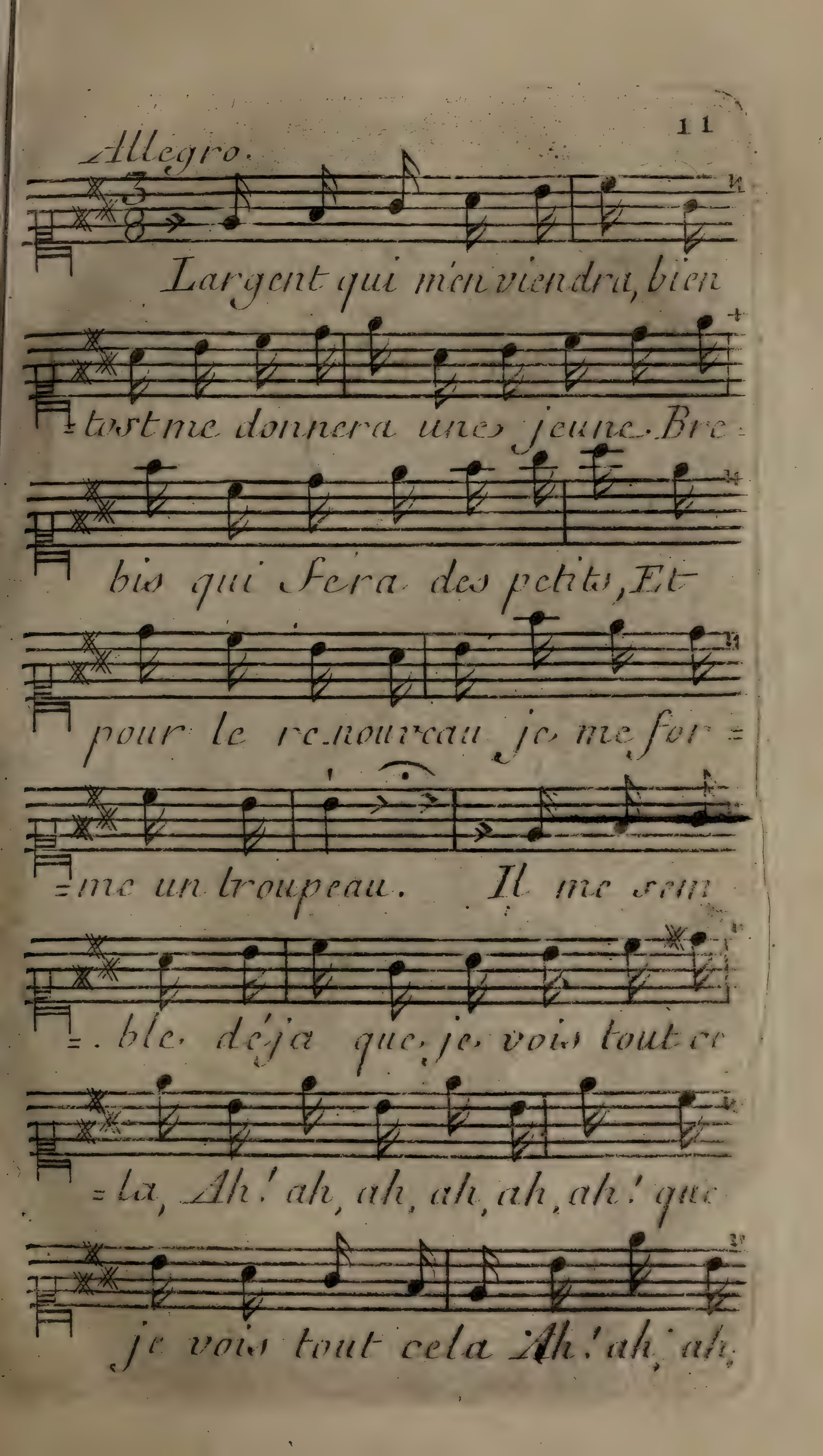

=tiere qui veut acheter de son
lait Voila, voila la petite lai =
=tiere, qui veut a cheter de son
Fin.
lait. L'autre jour avec Co.li =
=net assise au bord de la ri =
=viere, Nous faisions en Sem =
=ble un bouquet Et d'une gentil =
=le maniere, Nous mêlions la ro

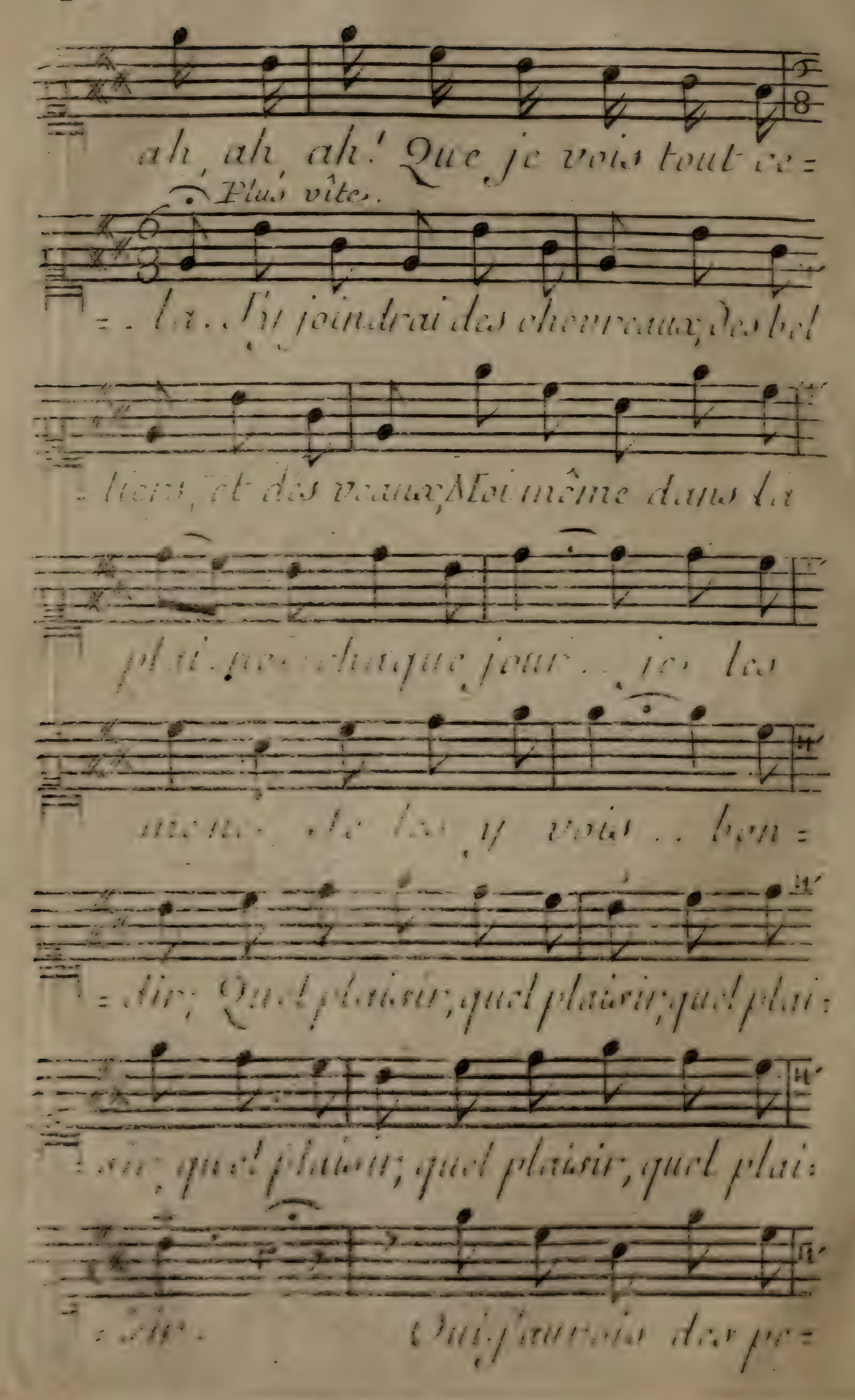

se à l'œillet, Nous mêlions la ro=
=se à l'œillet. Voilà. Nous mê=
Da Capo.
=lions la rose a l'œillet, et mainte au=
=tre fleur prin ta niere; Il s'en
saisit quand il fut fait, En me di=
=sant tien ma Ber gere veux tu
l'avoir à ton corcet, Veux tu
l'avoir à ton corcet. Voi là

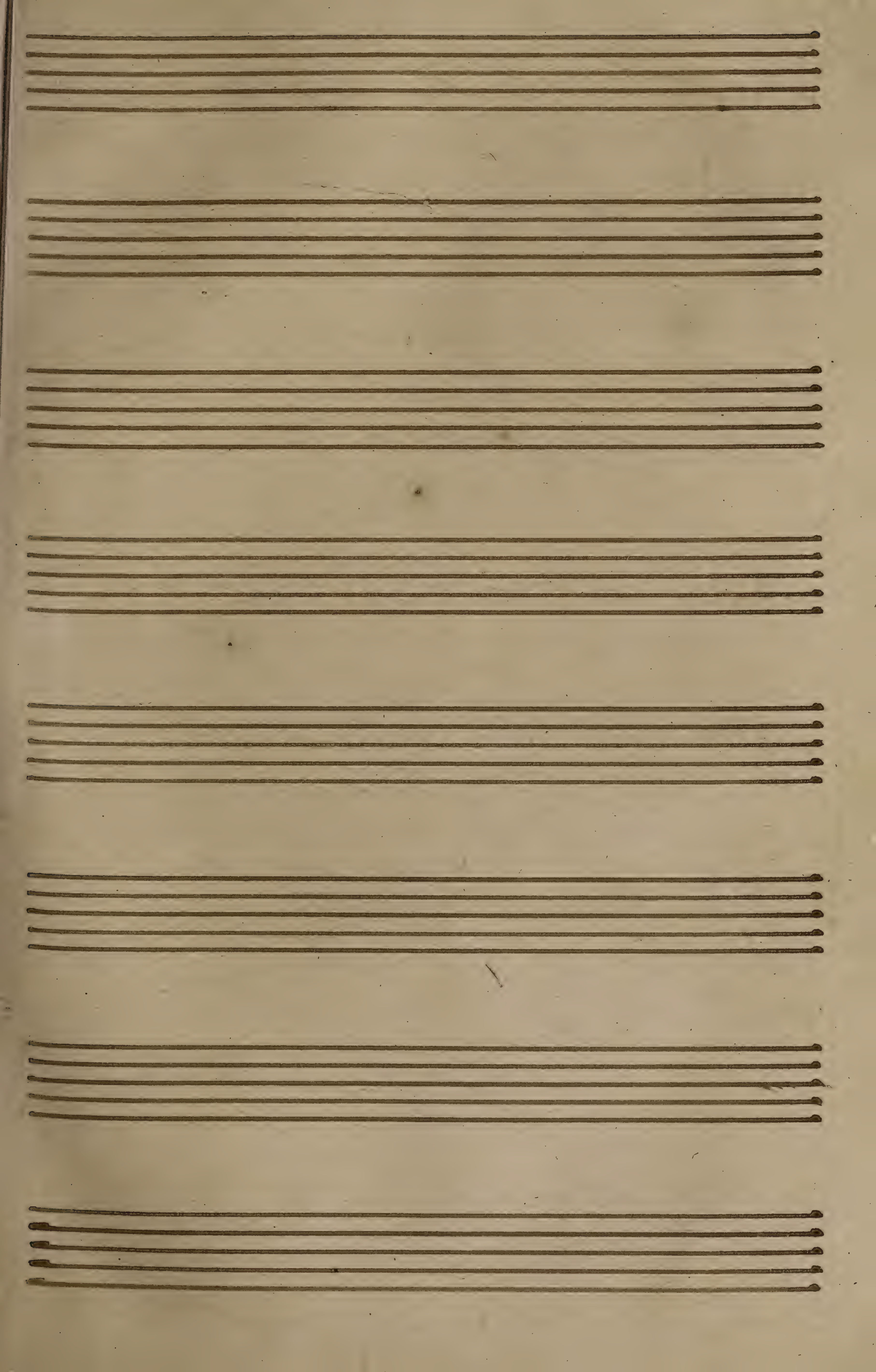

Veux tu l'avoir a ton corcet, Ne
Fais donc plus tant la severe;
Donne un baiser a Co.li.net: Jeus
beau montrer de la co.lere,
Malgré moi le marché fut fait,
Malgré moi le marché fut fait. Voila
Andantino.
Voici tout mon pro
jet De l'argent de mon lait j'a

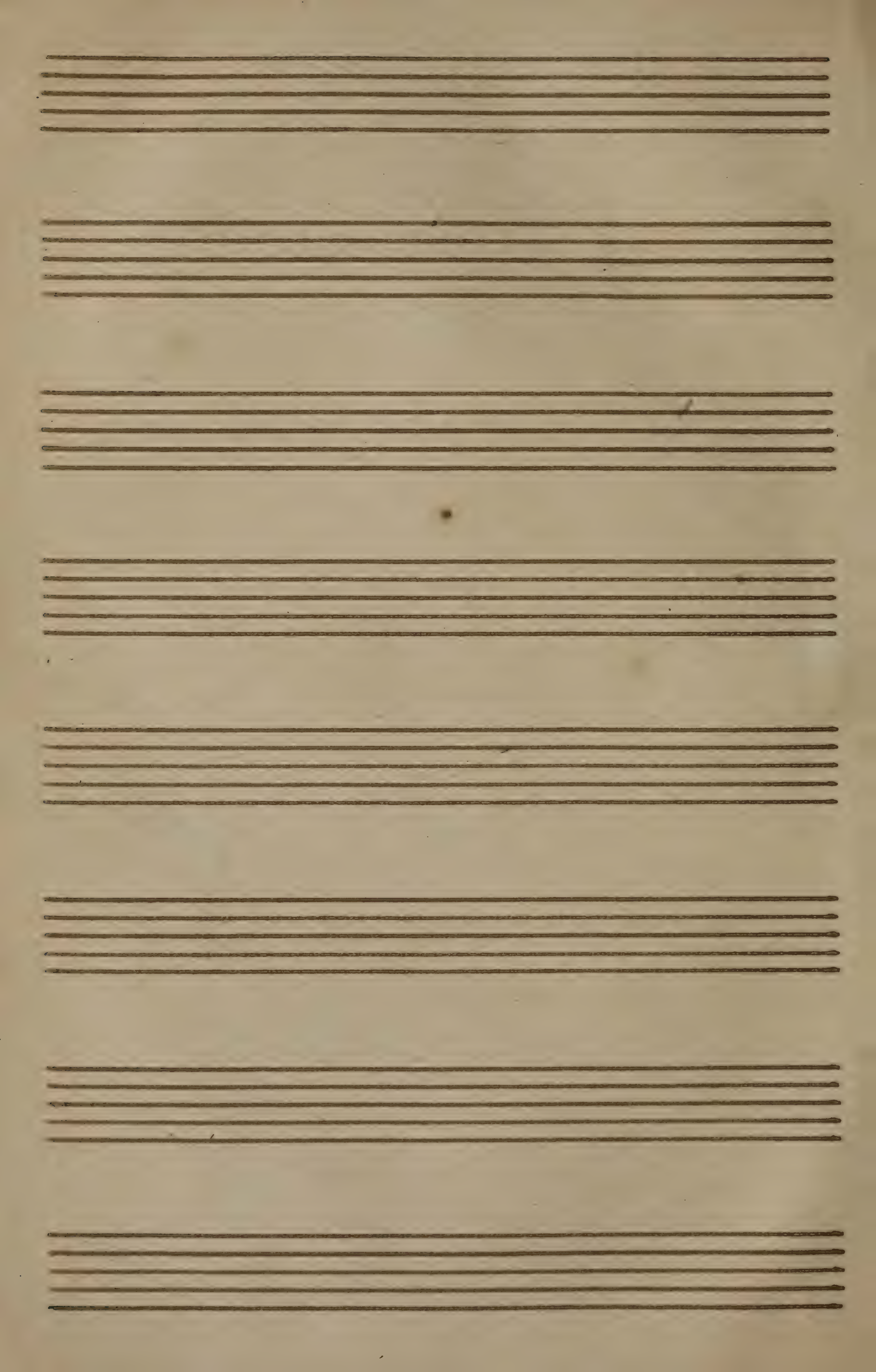


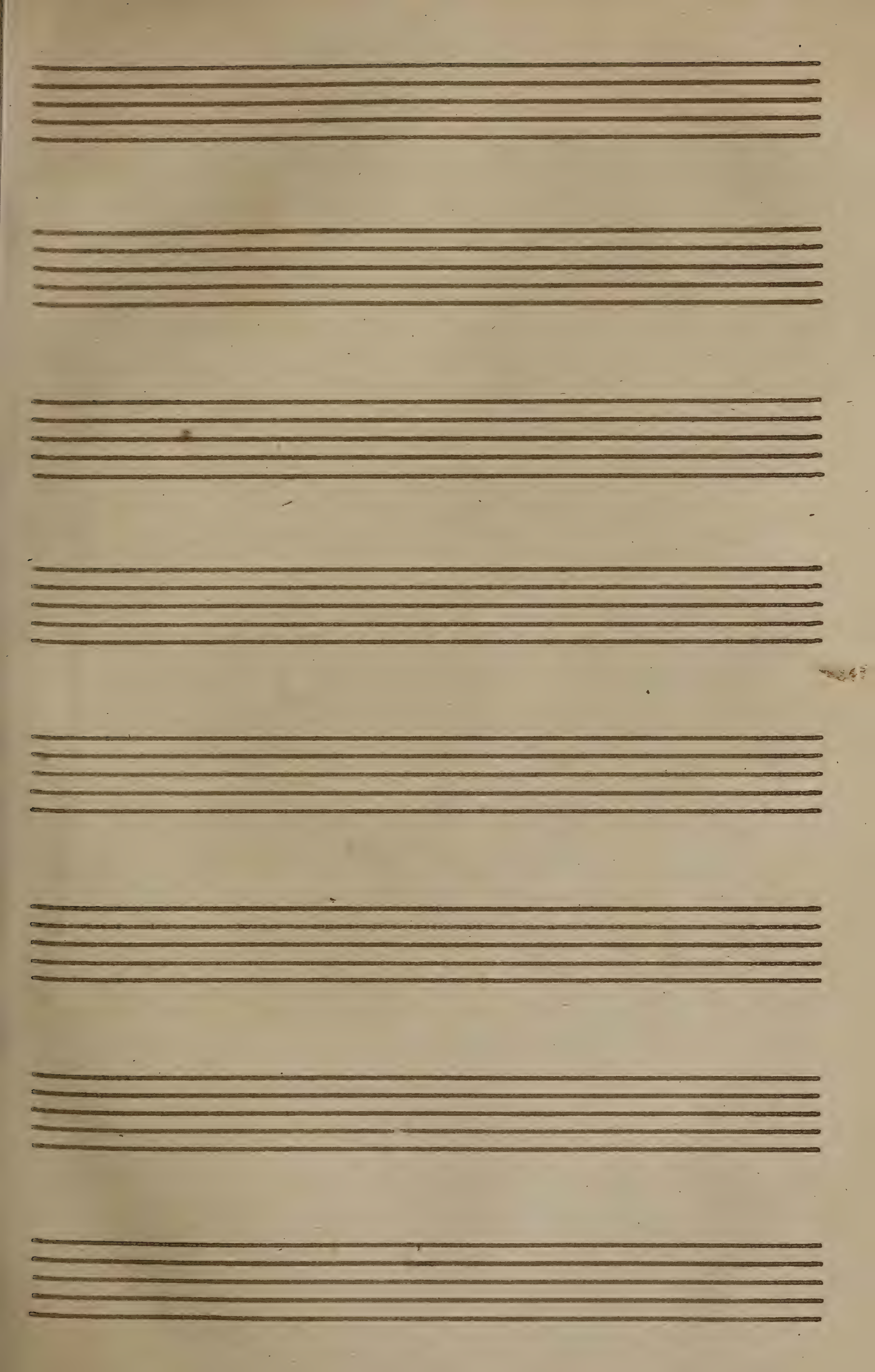
-chete une centaine d'œufs que je
fais couver, les Poulets vont sans
peine Sous mes yeux s'élever
Il me semble dé-ja que je
vois tout cela Ah! ah, ah, ah, ah,
ah, ah, ah! Que je vois tout ce-
la Ah! ah, ah, ah, ah, ah, ah,
ah! Que je vois tout cela.
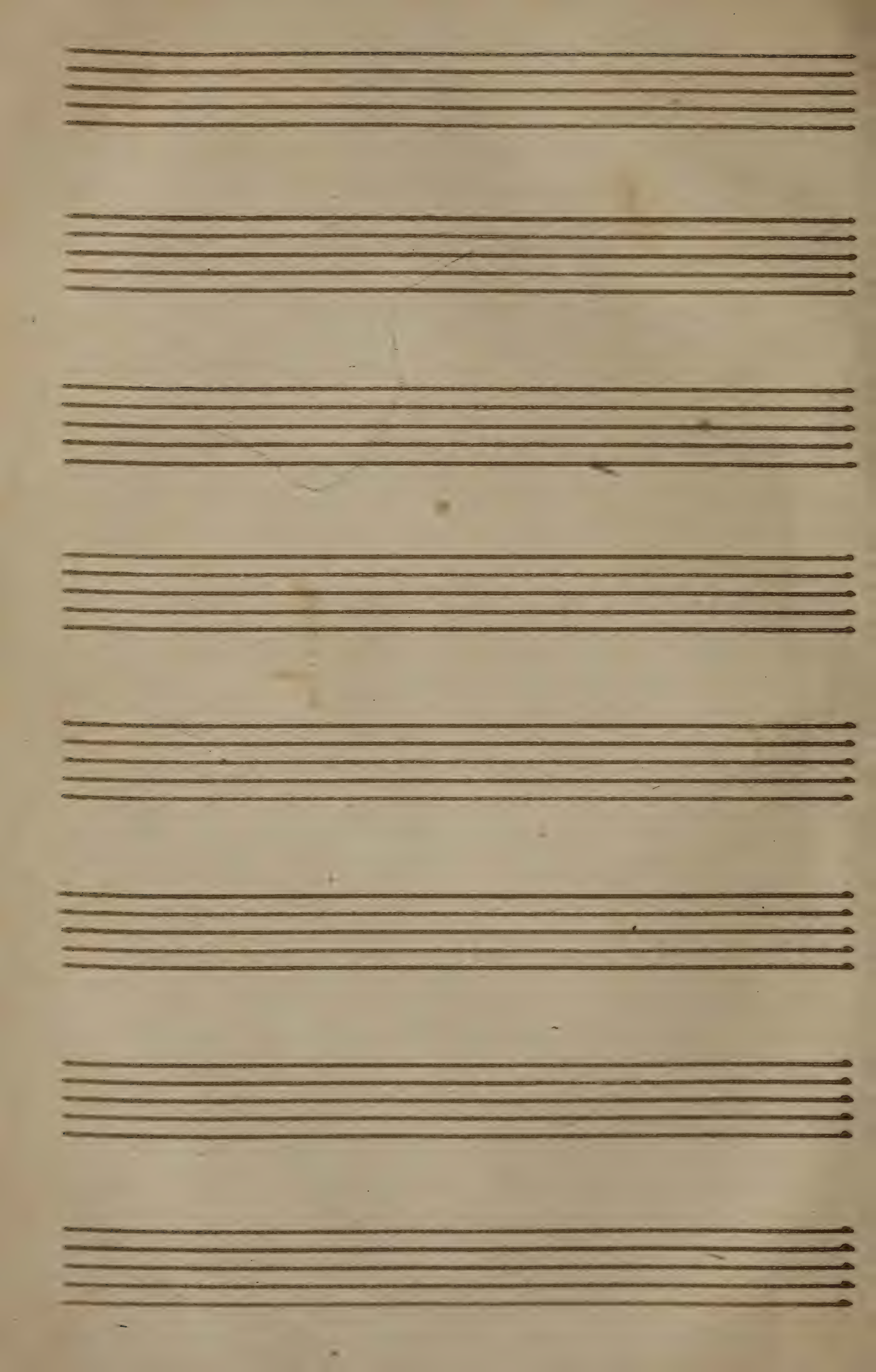

Allegro.
Largent qui m'en viendra, bien
=tost me donnera une jeune Bre=
bis qui fera des petits, Et
pour le renouveau je me for=
=me un troupeau. Il me sem
=. ble déja que je vois tout ce
=la, Ah! ah, ah, ah, ah, ah! que
je vois tout cela Ah! ah, ah,


ah, ah, ah! Que je vois tout ce=
Plus vîte.
=la. J'y joindrai des chevreaux, des bel
=liers, et des veaux, Moi même dans la
=dir; Quel plaisir, quel plaisir, quel plai=
=sir, quel plaisir, quel plaisir, quel plai=
=sir.









ARIETTES DE CENDRILLON,

Opera Comique,

Mis en Musique

PAR M.r DE LARUETTE,

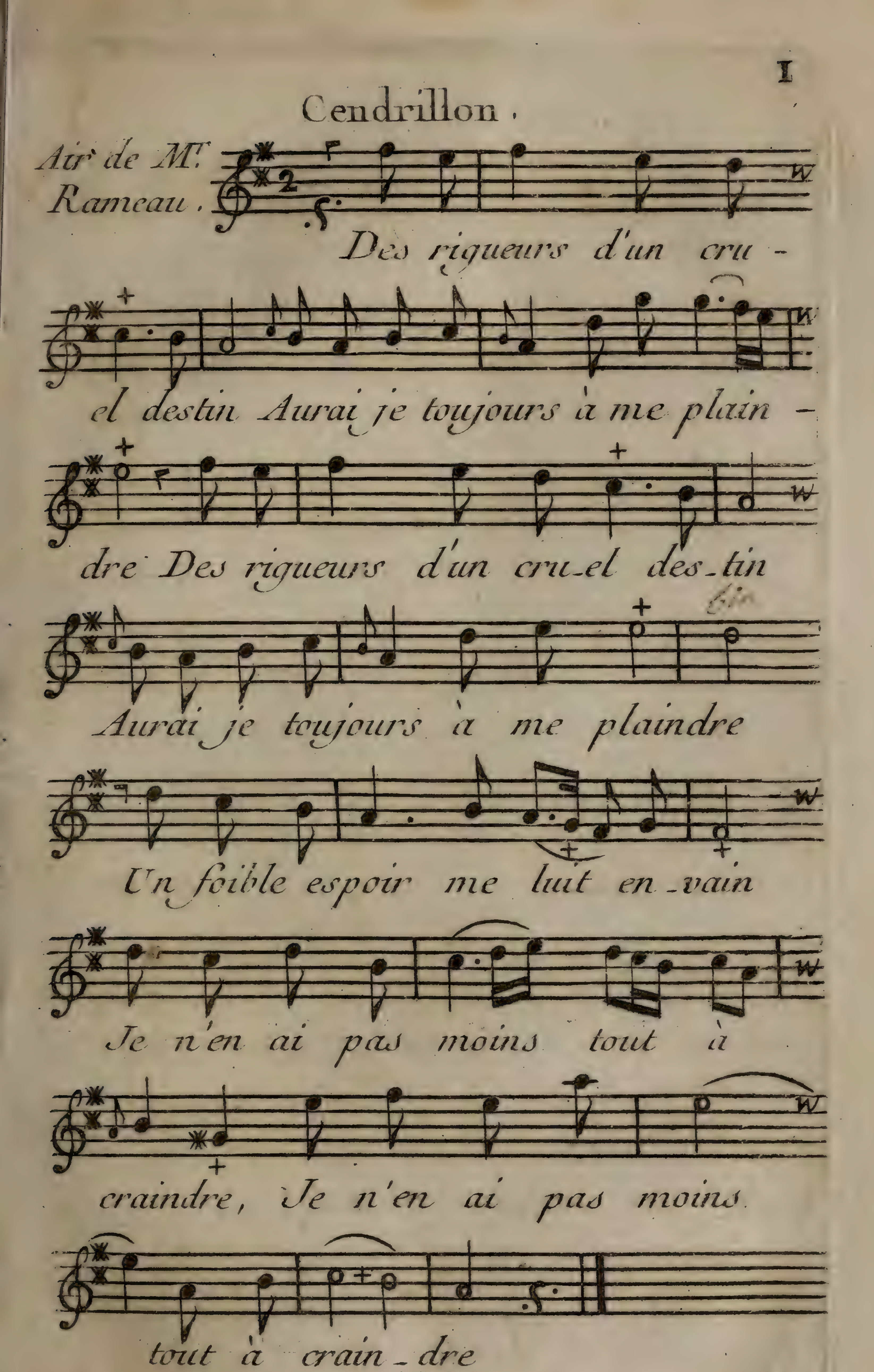
Comedien Italien Ordinaire du Roy.

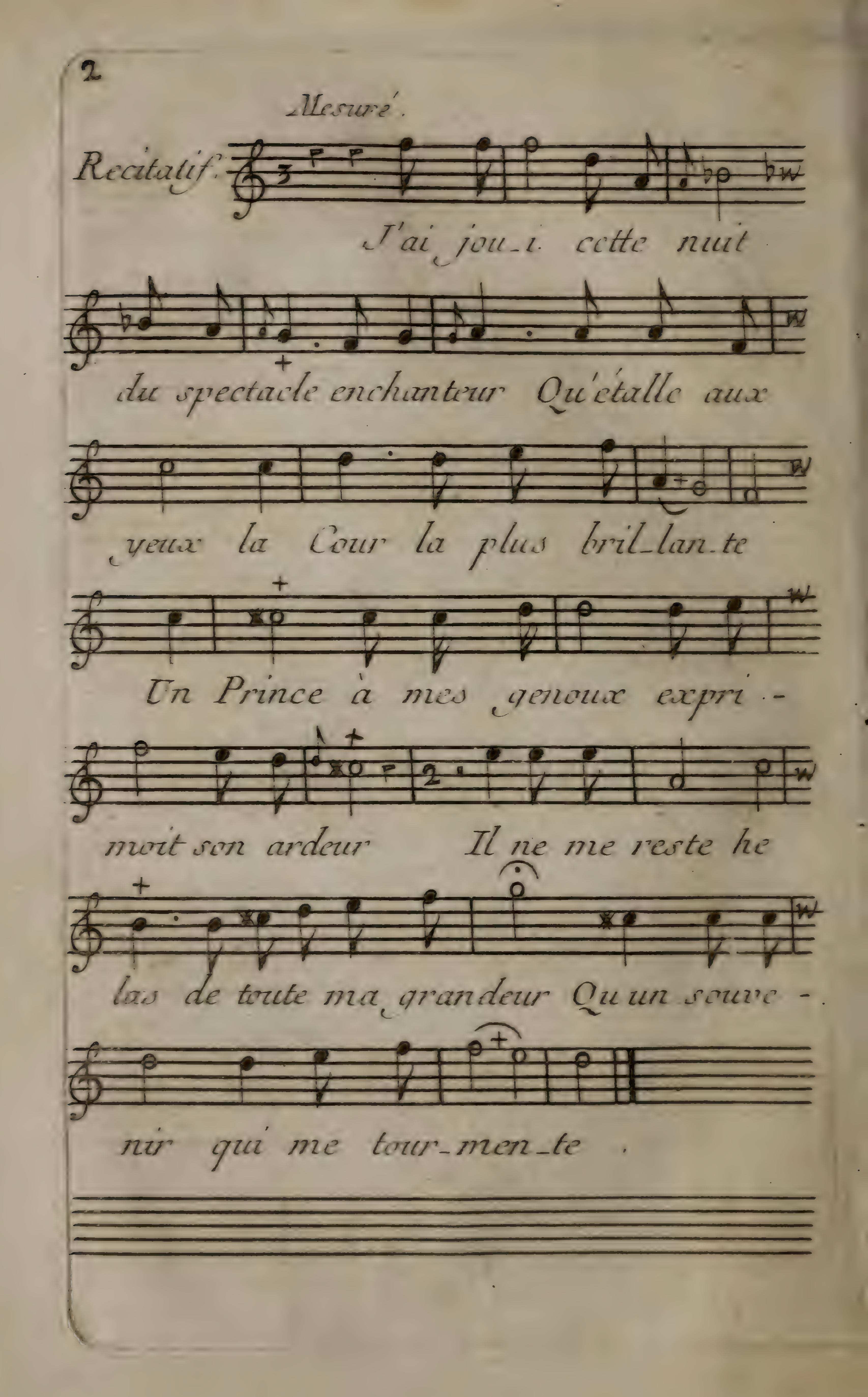
Prix 1.lt 16.s

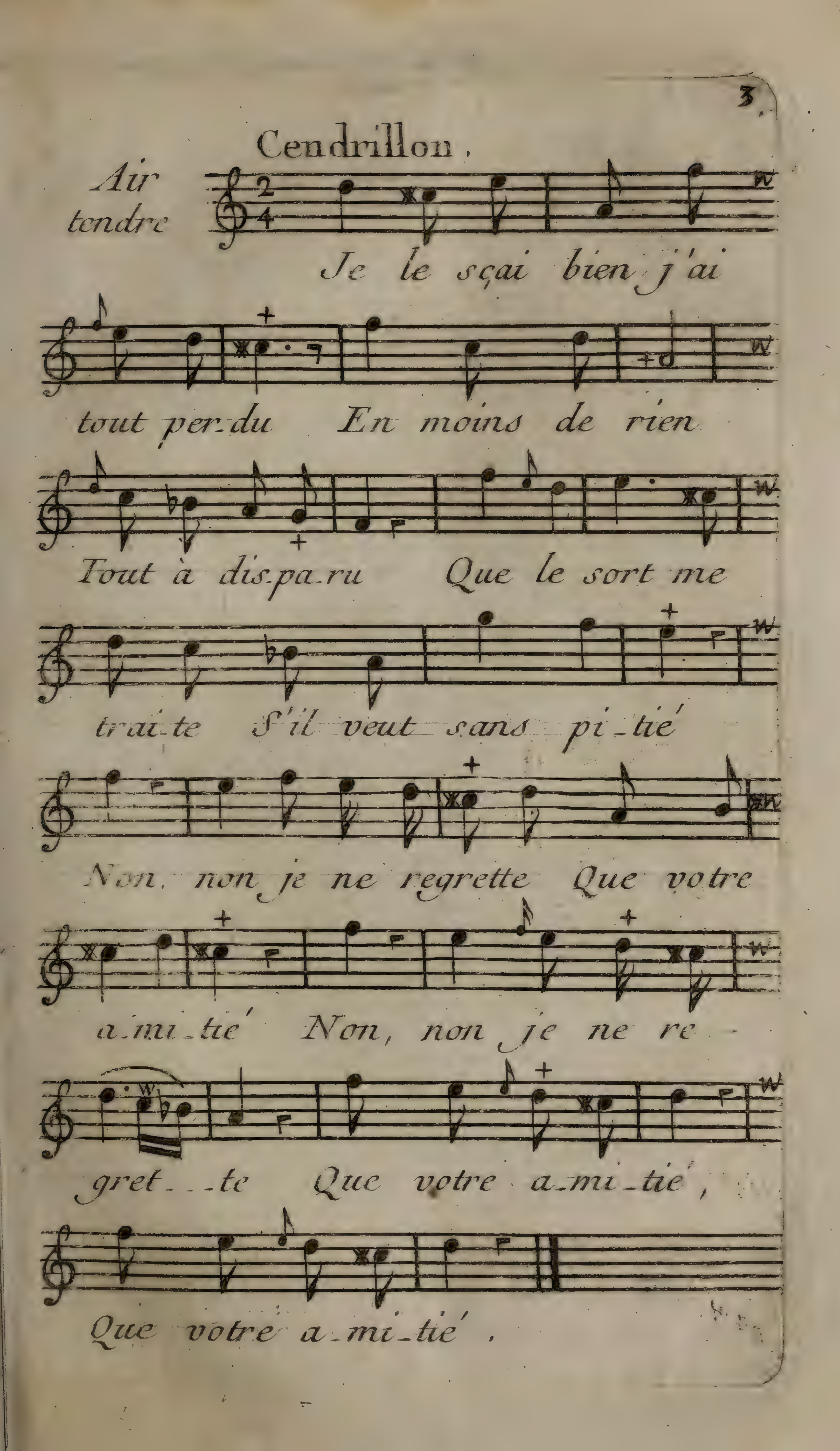
A PARIS

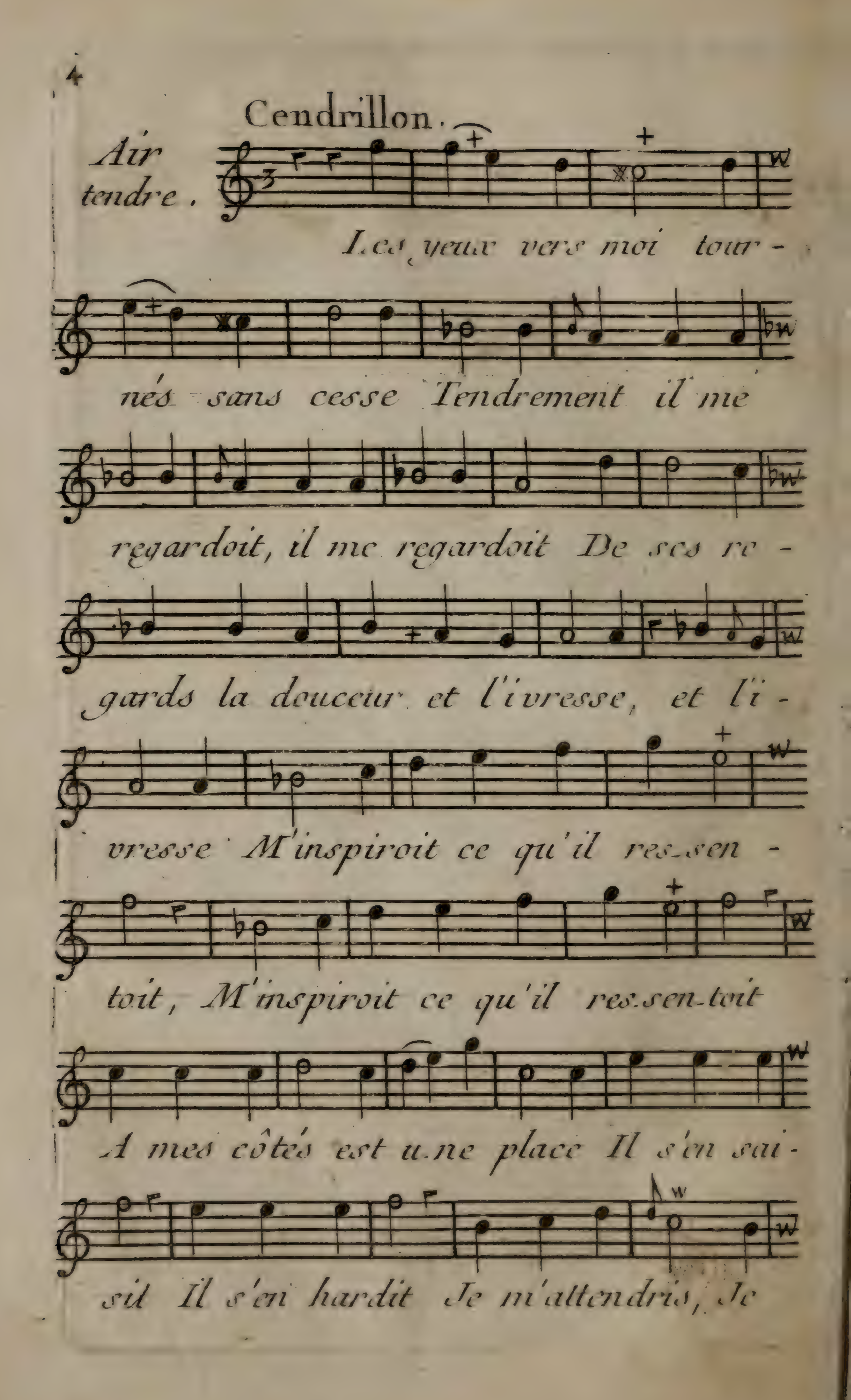
Chés M.r Lemenu M.d rue du Roule, à la Clef d'Or. et aux Adresses ordinaires.

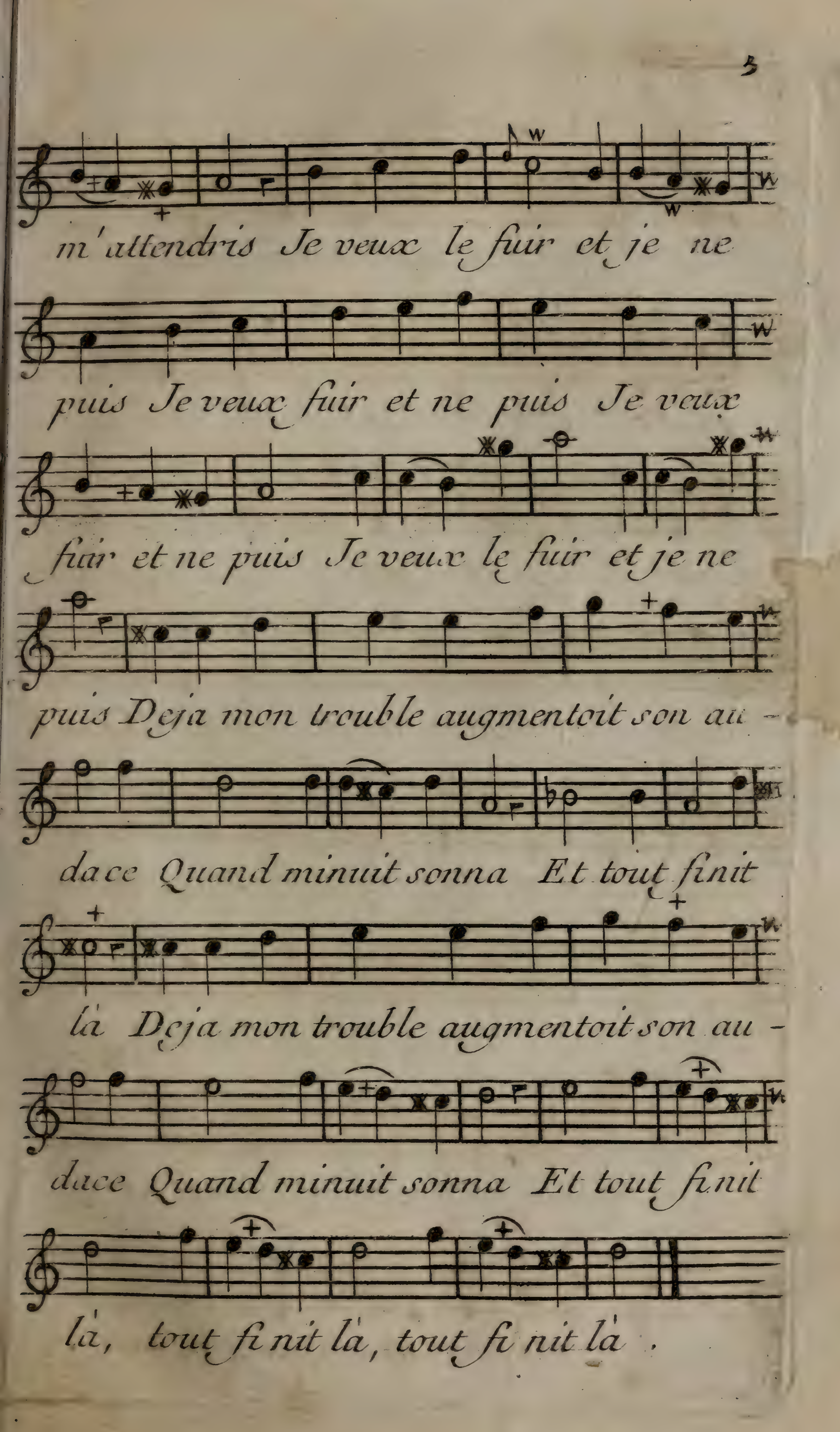


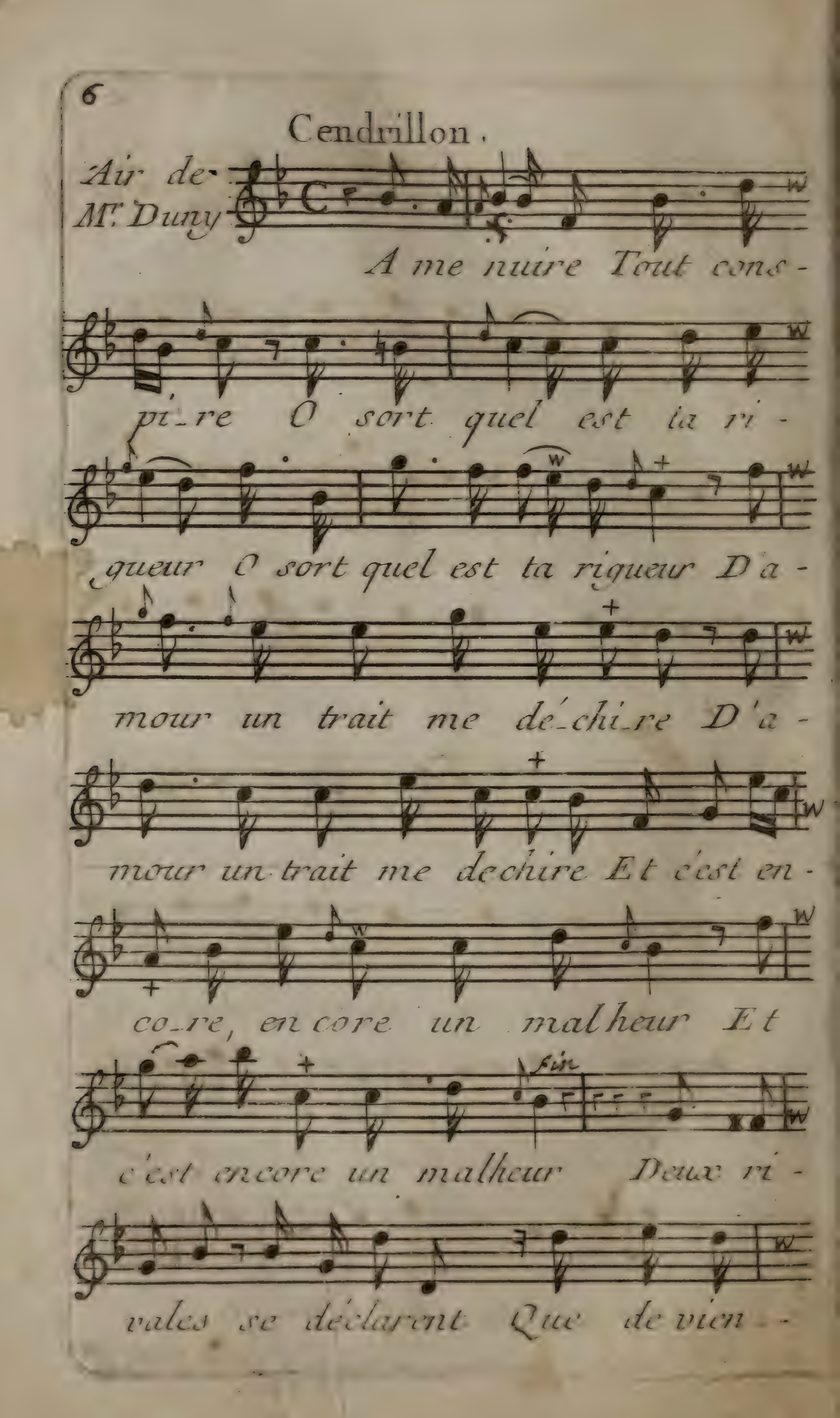

Cendrillon.
Air de M.r Rameau.
Des rigueurs d'un cru -
el destin Aurai je toujours à me plain -
dre Des rigueurs d'un cru_el des_tin
Aurai je toujours à me plaindre
Un foible espoir me luit en_vain
Je n'en ai pas moins tout à
craindre, Je n'en ai pas moins
tout à crain_dre

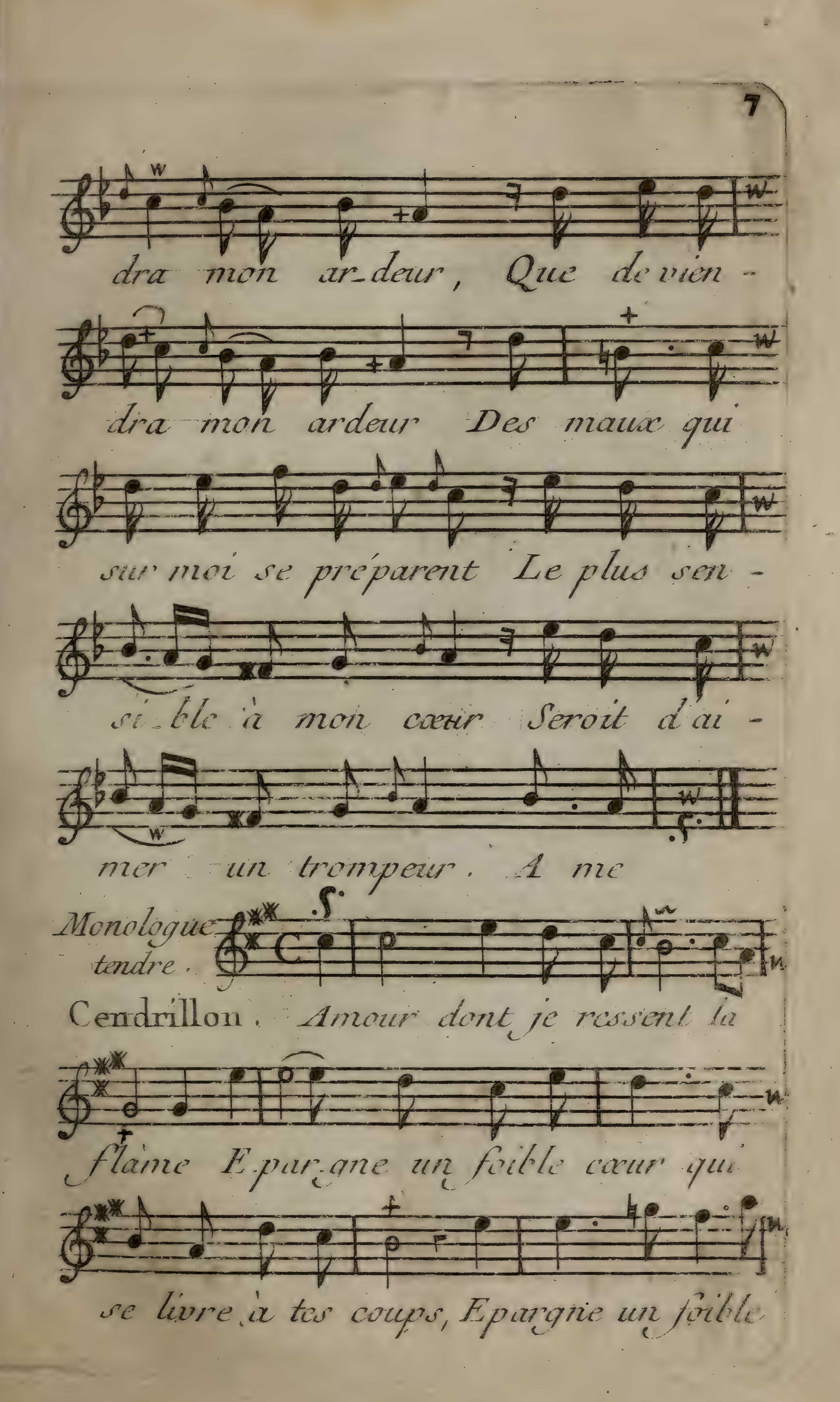

Mesuré.
Recitatif.
J'ai jou_i cette nuit
du spectacle enchanteur Qu'étalle aux
yeux la Cour la plus bril_lan_te
Un Prince à mes genoux expri -
moit son ardeur Il ne me reste he
las de toute ma grandeur Qu'un souve -
nir qui me tour_men_te .

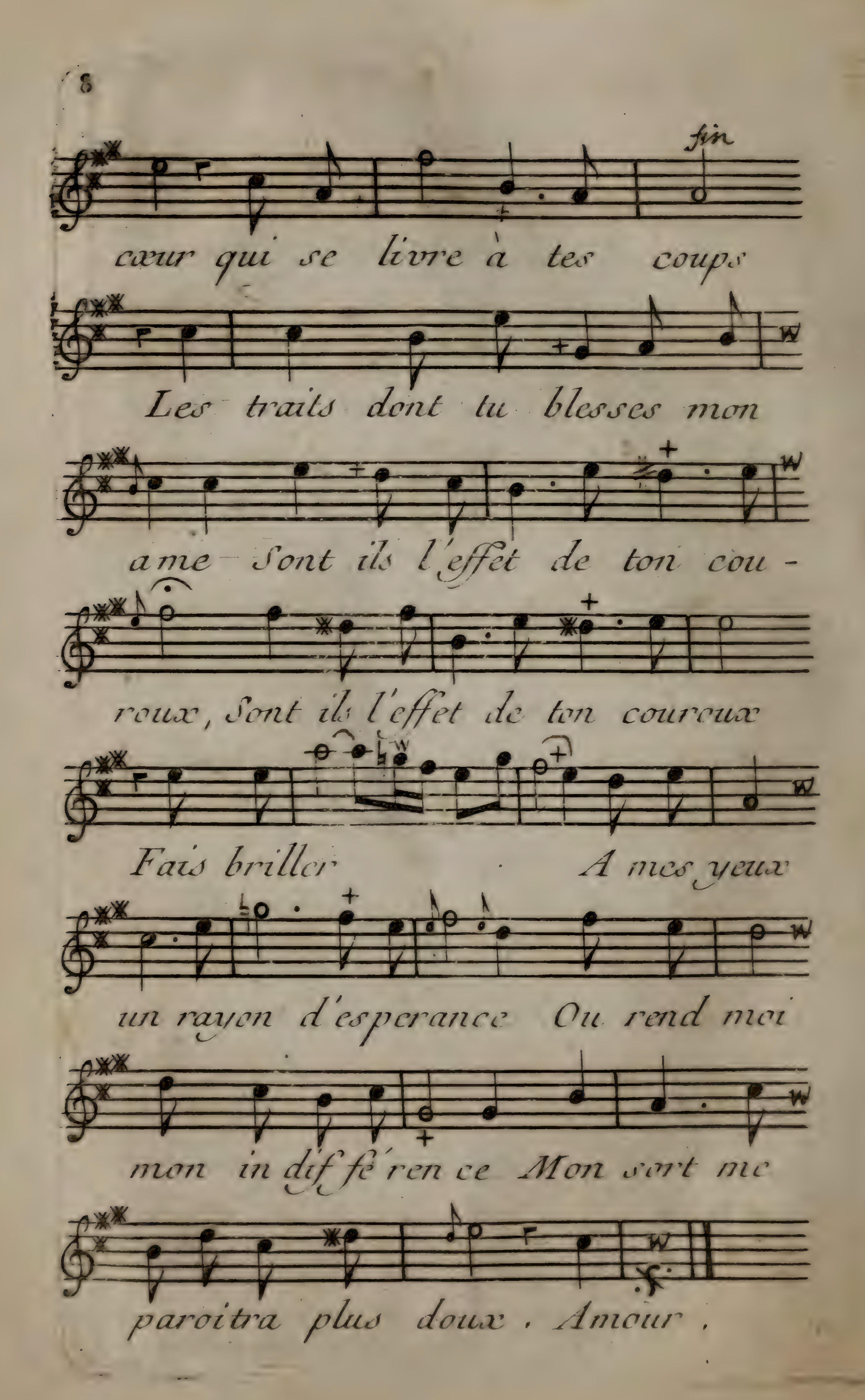

Cendrillon.
Air tendre
Je le sçai bien j'ai
tout per-du En moins de rien
Tout à dis-pa-ru Que le sort me
trai-te S'il veut sans pi-tié
Non, non je ne regrette Que votre
a-mi-tié Non, non je ne re-
gret---te Que votre a-mi-tié,
Que votre a-mi-tié.

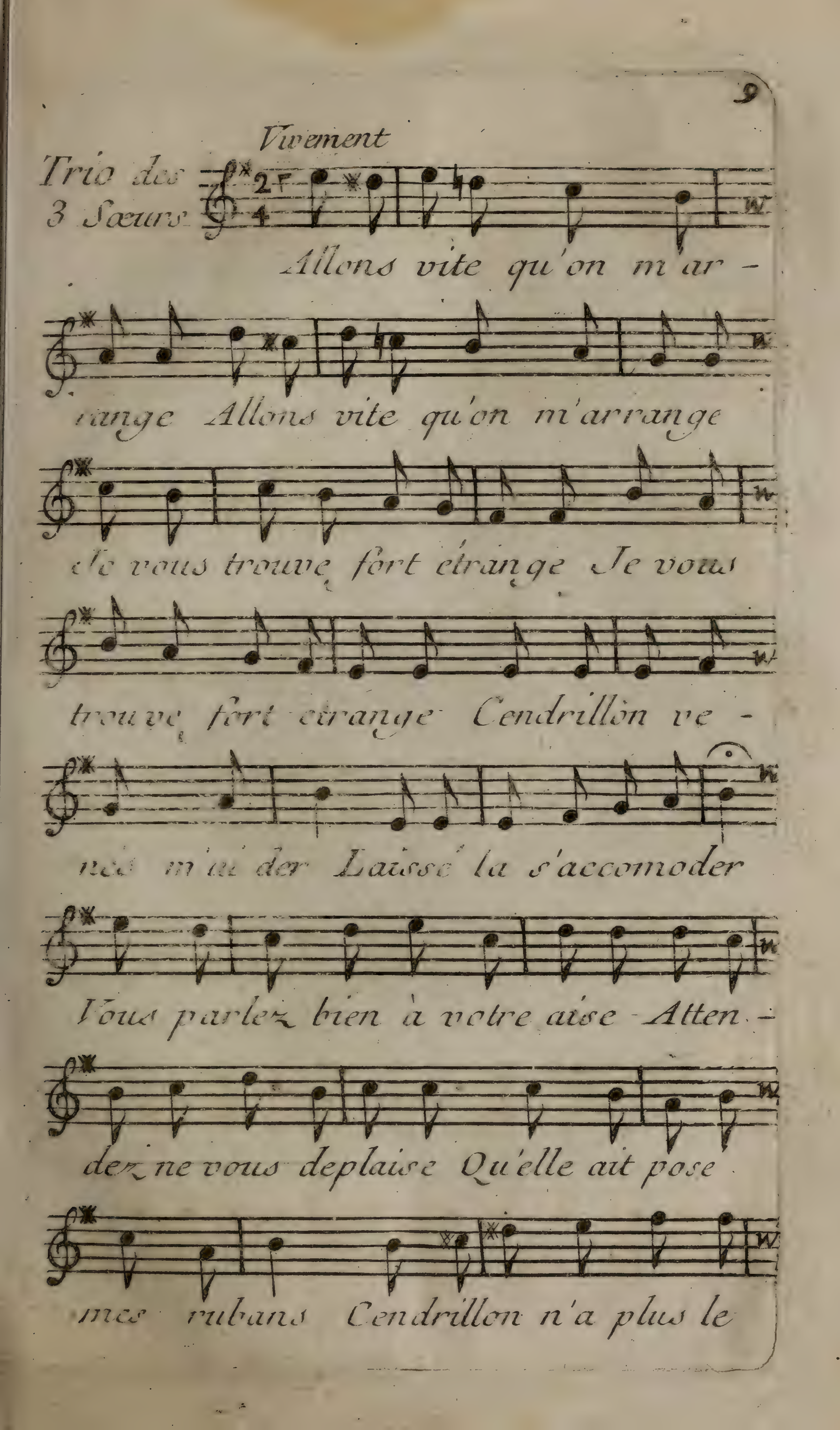

Cendrillon.
Air tendre.
Les yeux vers moi tour-
nés sans cesse Tendrement il me
regardoit, il me regardoit De ses re-
gards la douceur et l'ivresse, et l'i-
vresse M'inspiroit ce qu'il res-sen-
toit, M'inspiroit ce qu'il res-sen-toit
A mes côtés est u-ne place Il s'en sai-
sit Il s'en hardit Je m'attendris, Je


m'attendris Je veux le fuir et je ne
puis Je veux fuir et ne puis Je veux
fuir et ne puis Je veux le fuir et je ne
puis Deja mon trouble augmentoit son au -
dace Quand minuit sonna Et tout finit
là Deja mon trouble augmentoit son au -
dace Quand minuit sonna Et tout finit
là, tout finit là, tout finit là .


Cendrillon.
Air de
Mr. Duny
A me nuire Tout cons -
pi_re O sort quel est la ri -
gueur O sort quel est ta rigueur D'a -
mour un trait me dé_chi_re D'a -
mour un trait me dechire Et c'est en -
co_re, en core un malheur Et
Fin
c'est encore un malheur Deux ri -
vales se déclarent Que de vien -


dra mon ar_deur, Que de vien -
dra mon ardeur Des maux qui
sur moi se préparent Le plus sen -
si_ble à mon cœur Seroit d'ai -
mer un trompeur. A me
Monologue tendre.
Cendrillon.
Amour dont je ressent la
flame E_par_gne un foible cœur qui
se livre à tes coups, Epargne un foible


fin
cœur qui se livre à tes coups
Les traits dont tu blesses mon
ame Sont ils l'effet de ton cou-
roux, Sont ils l'effet de ton couroux
Fais briller A mes yeux
un rayon d'esperance Ou rend moi
mon in dif fé ren ce Mon sort me
paroitra plus doux. Amour,


Vivement
Trio des 3 Sœurs
Allons vite qu'on m'ar-
range Allons vite qu'on m'arrange
Je vous trouve fort étrange Je vous
trouve fort etrange Cendrillon ve-
nez m'ai der Laissé la s'accomoder
Vous parlez bien à votre aise Atten-
dez ne vous deplaise Qu'elle ait pose
mes rubans Cendrillon n'a plus le

tems Cendrillon n'a plus le tems

Ah! si vous étes la maitresse Il est

juste qu'on se presse C'est vous qui

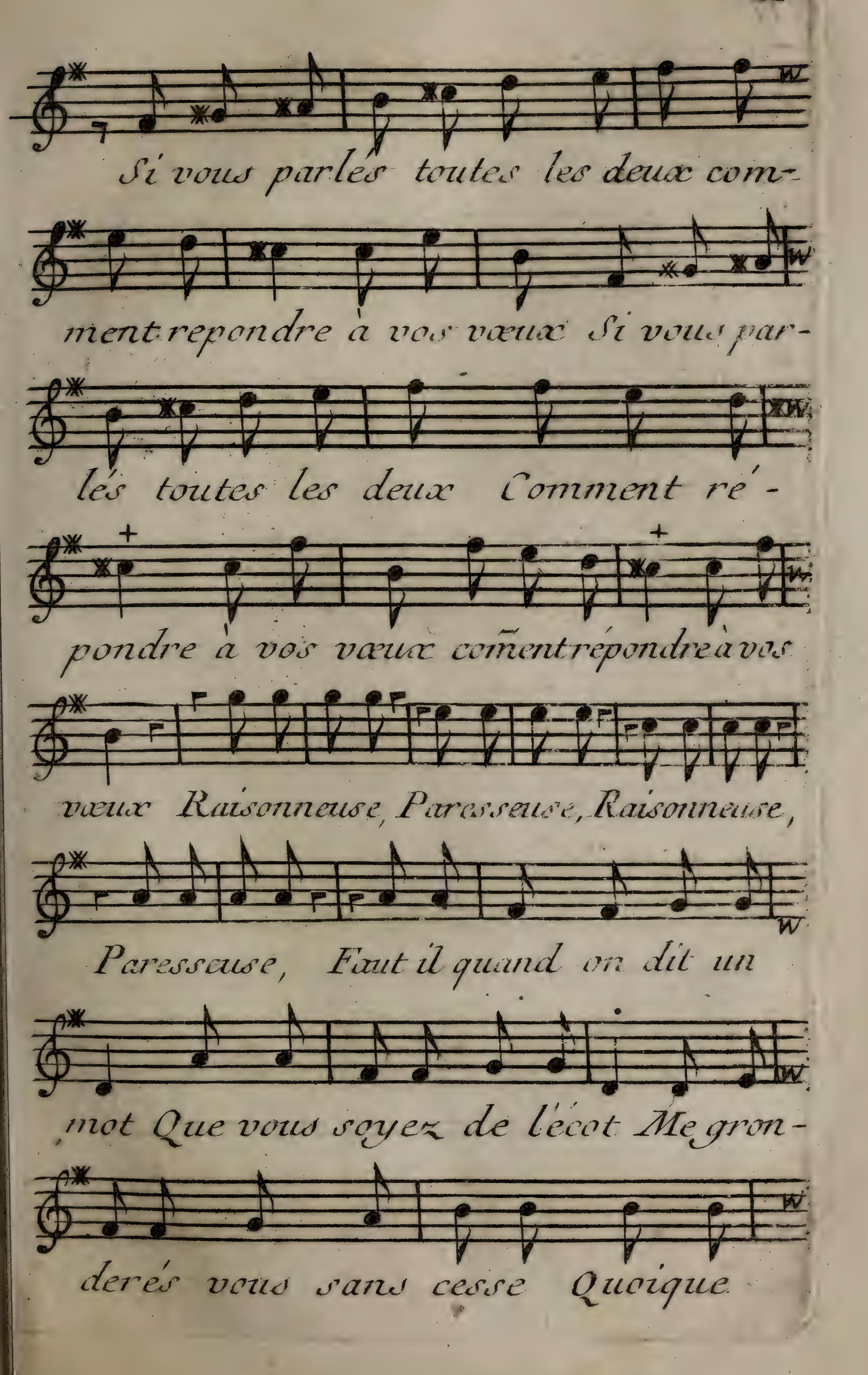
faites la Princesse Tout vous choque

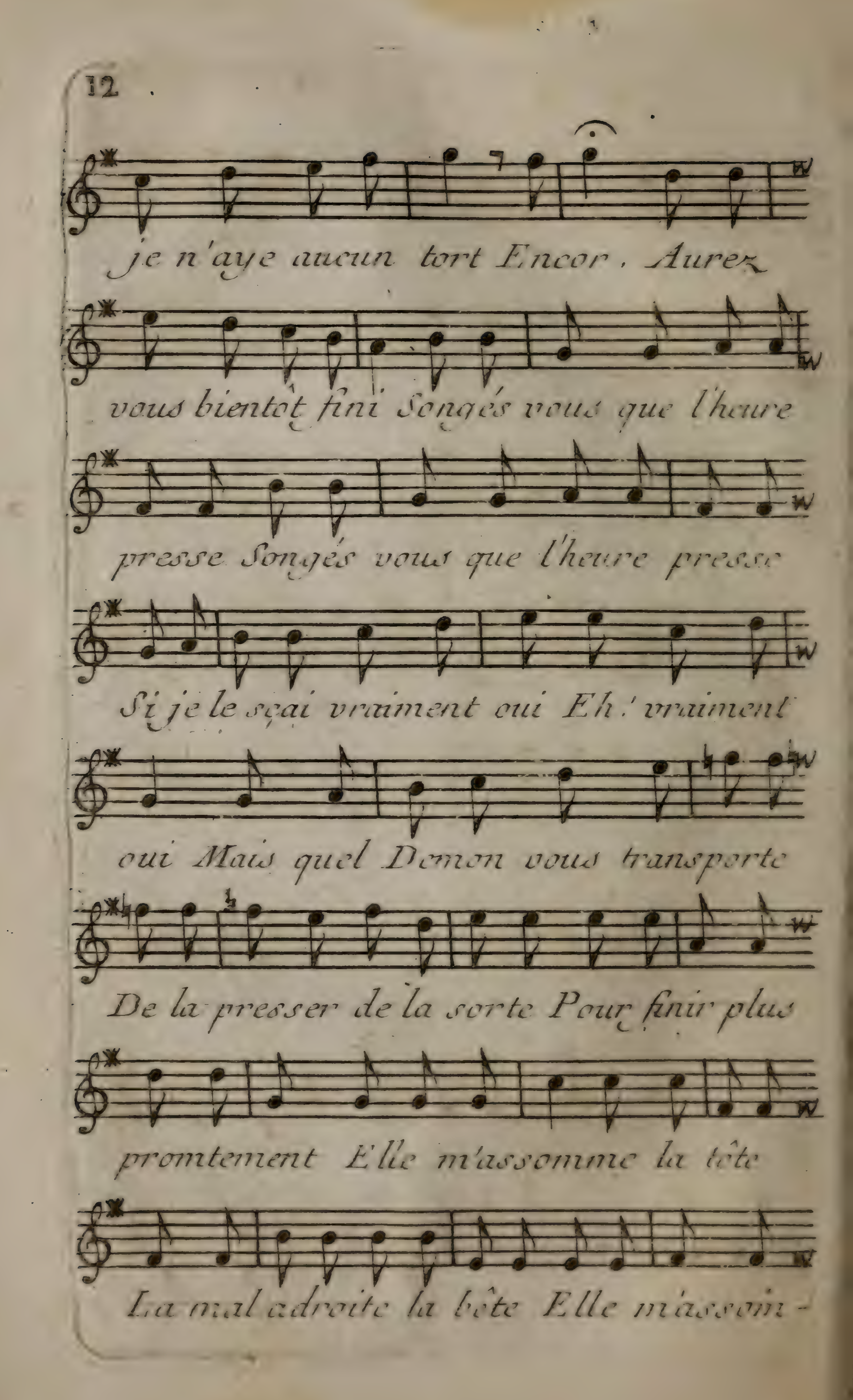
tout vous blesse Madame fait la Prin-

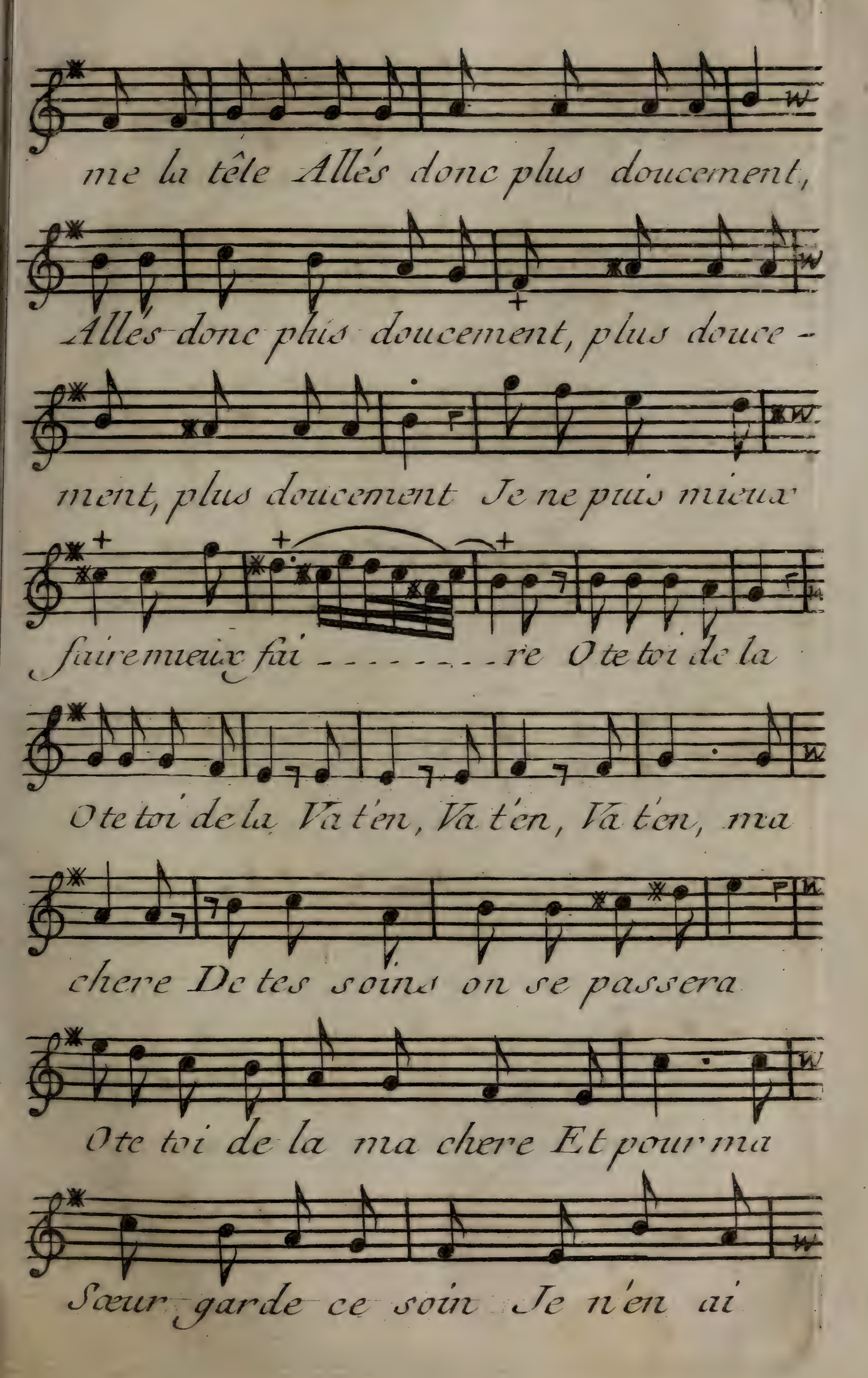
cesse Madame fait la Princesse Mada

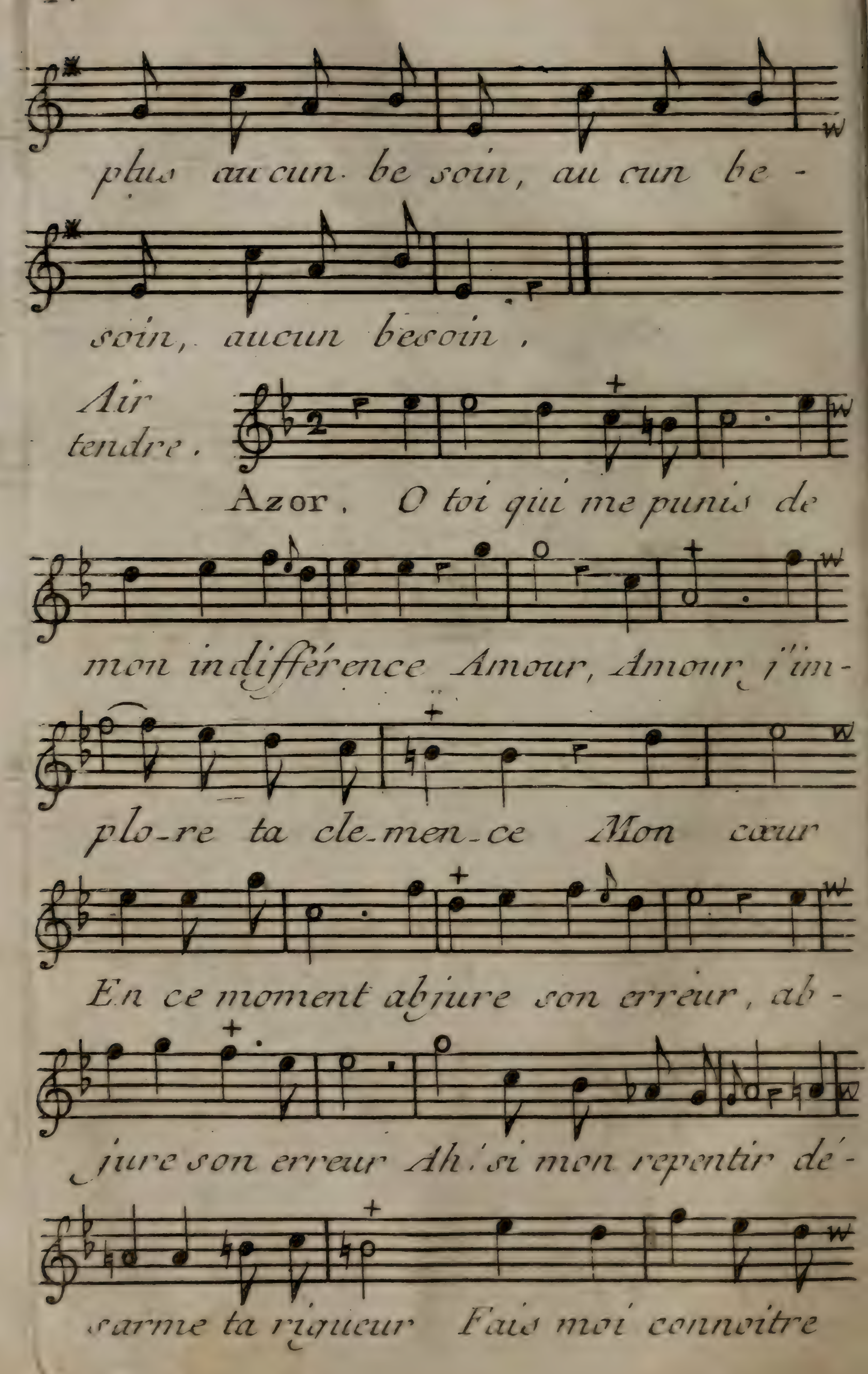
me fait la Princesse Madame fait la mai-

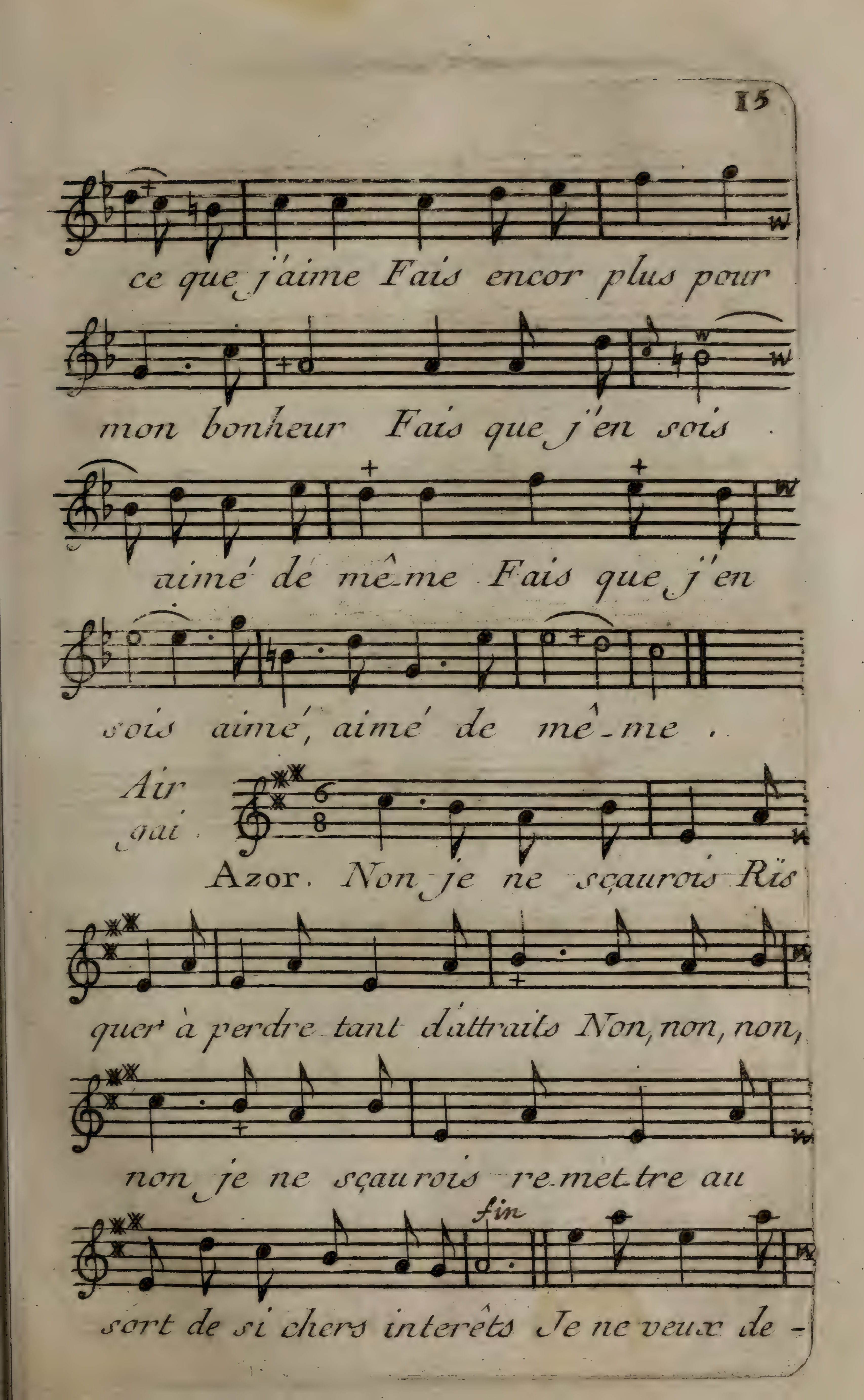
tresse Princesse Maitres - - - - se

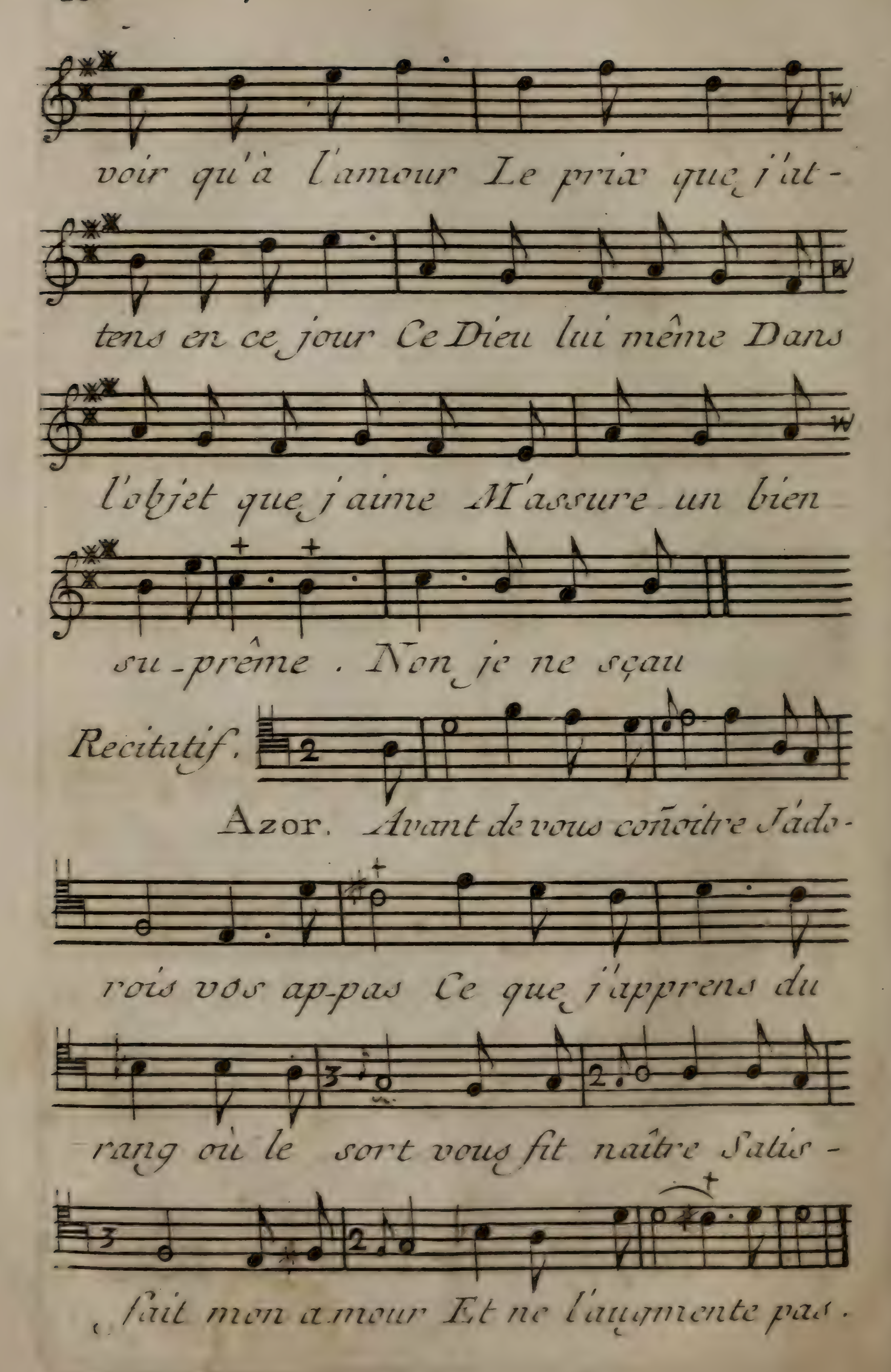

Si vous parlés toutes les deux com-
ment repondre à vos vœux Si vous par-
lés toutes les deux Comment ré-
pondre à vos vœux comment répondre à vos
vœux Raisonneuse, Paresseuse, Raisonneuse,
Paresseuse, Faut il quand on dit un
mot Que vous soyez de l'écot Me gron-
derés vous sans cesse Quoique

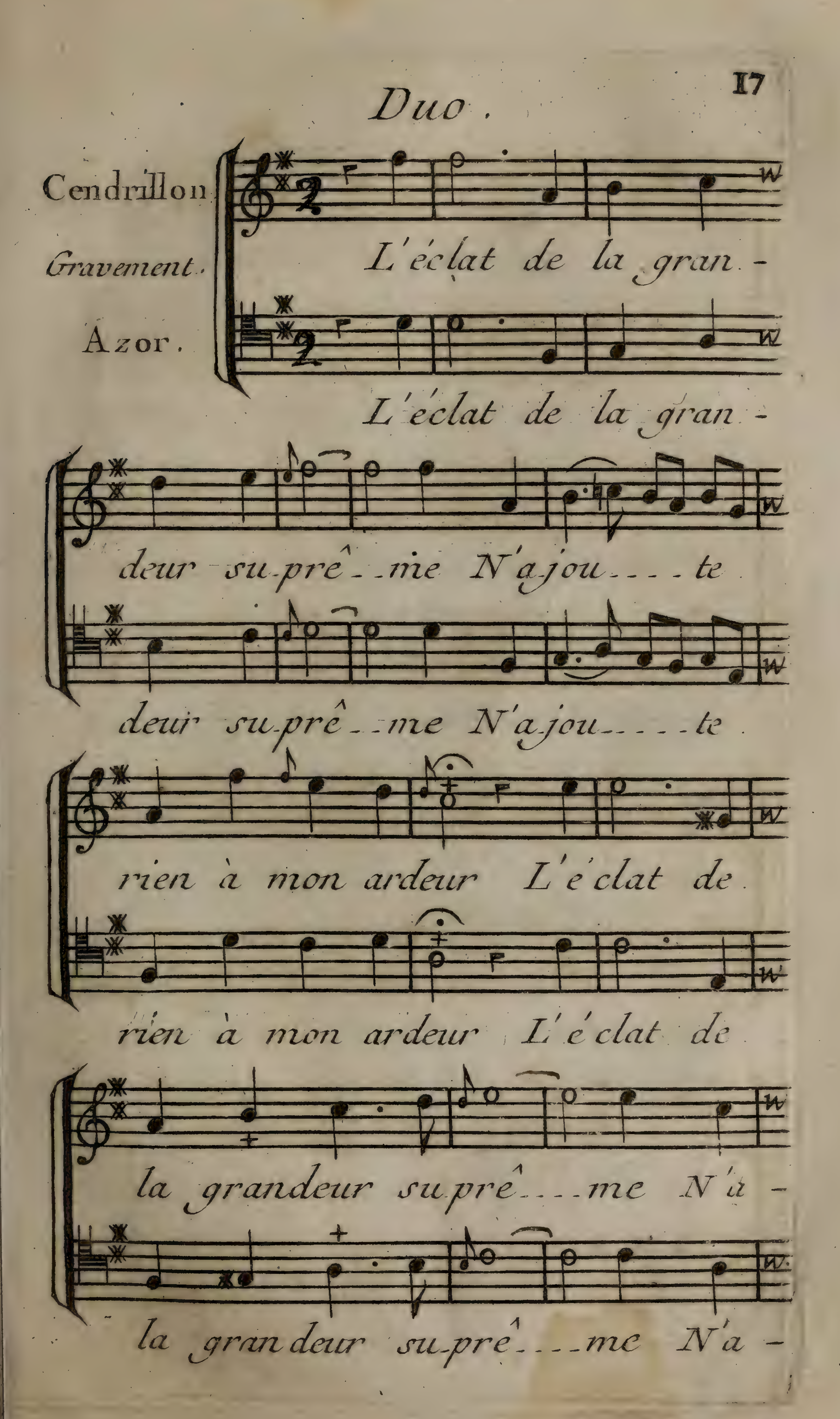

je n'aye aucun tort Encor . Aurez
vous bientot fini Songés vous que l'heure
presse Songés vous que l'heure presse
Si je le sçai vraiment oui Eh! vraiment
oui Mais quel Demon vous transporte
De la presser de la sorte Pour finir plus
promtement Elle m'assomme la tête
La mal adroite la bête Elle m'assom -
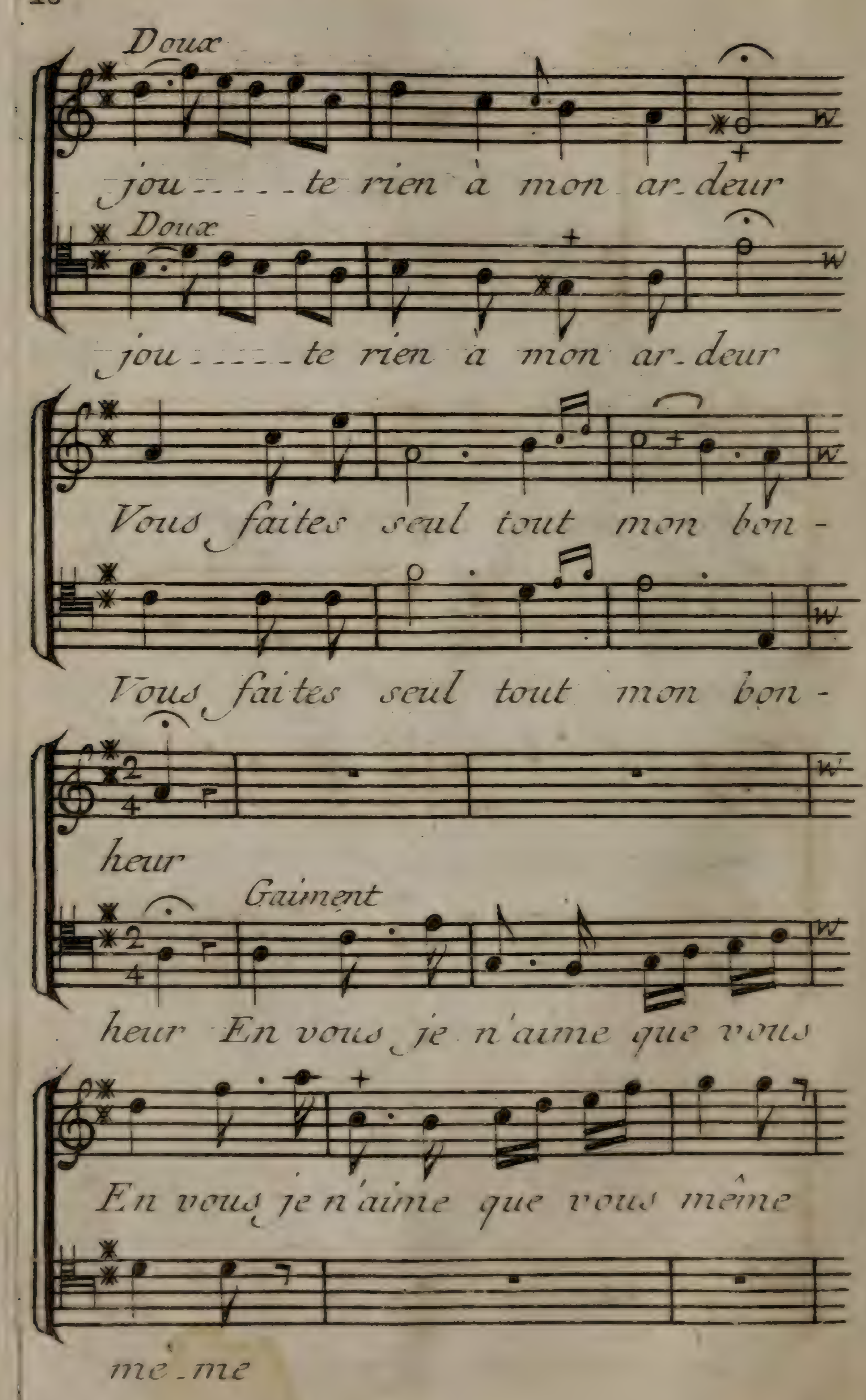

me la tête Allés donc plus doucement,
Allés donc plus doucement, plus douce -
ment, plus doucement Je ne puis mieux
faire mieux fai - - - - - - - - re Ote toi de la
Ote toi de la Va t'en, Va t'en, Va t'en, ma
chere De tes soins on se passera
Ote toi de la ma chere Et pour ma
Sœur garde ce soin Je n'en ai

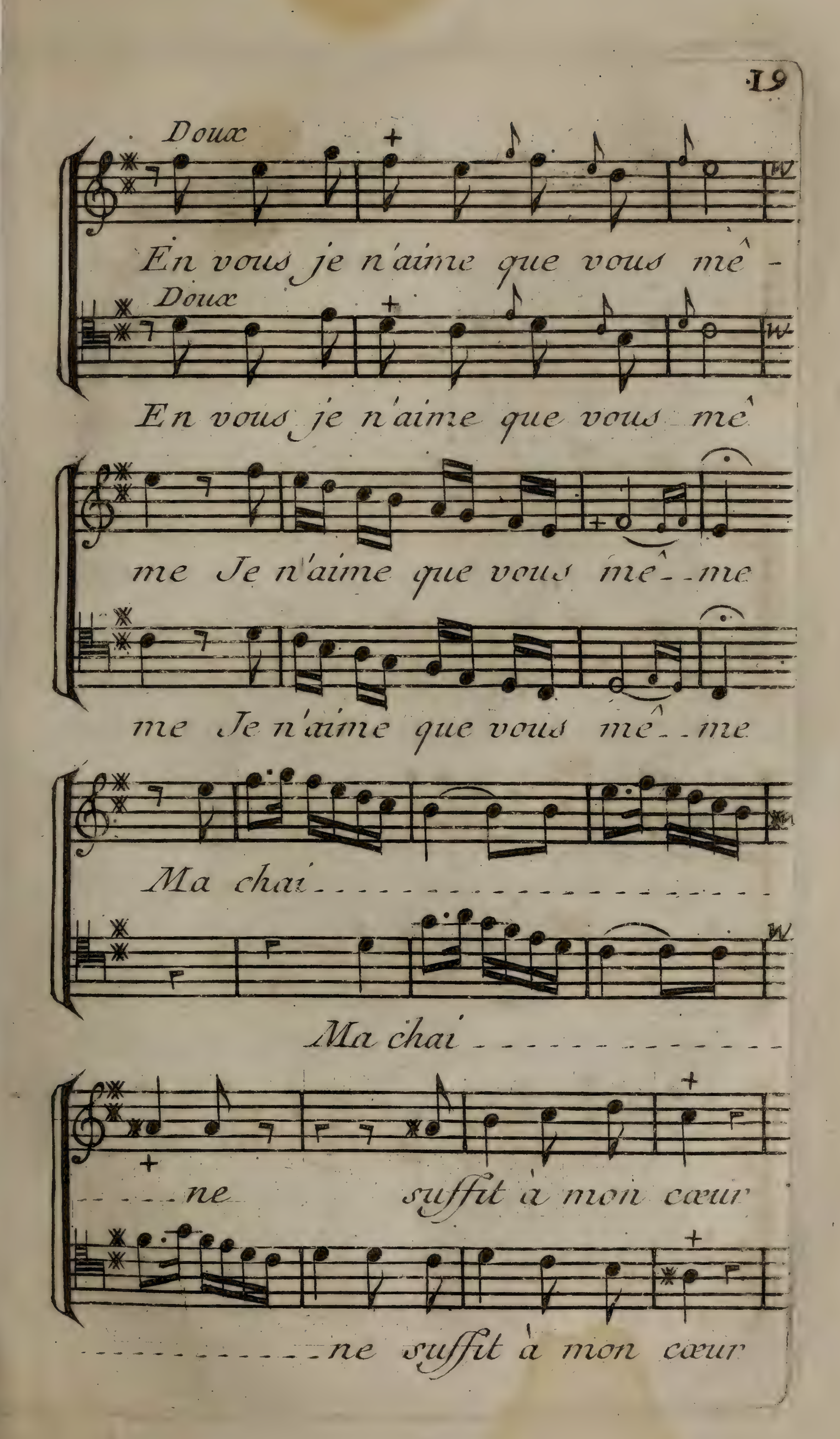

plus aucun be soin, au cun be -
soin, aucun besoin.
Air tendre.
Azor. O toi qui me punis de
mon indifférence Amour, Amour, j'im-
plo-re ta cle-men-ce Mon cœur
En ce moment abjure son erreur, ab-
jure son erreur Ah! si mon repentir dé-
sarme ta rigueur Fais moi connoitre

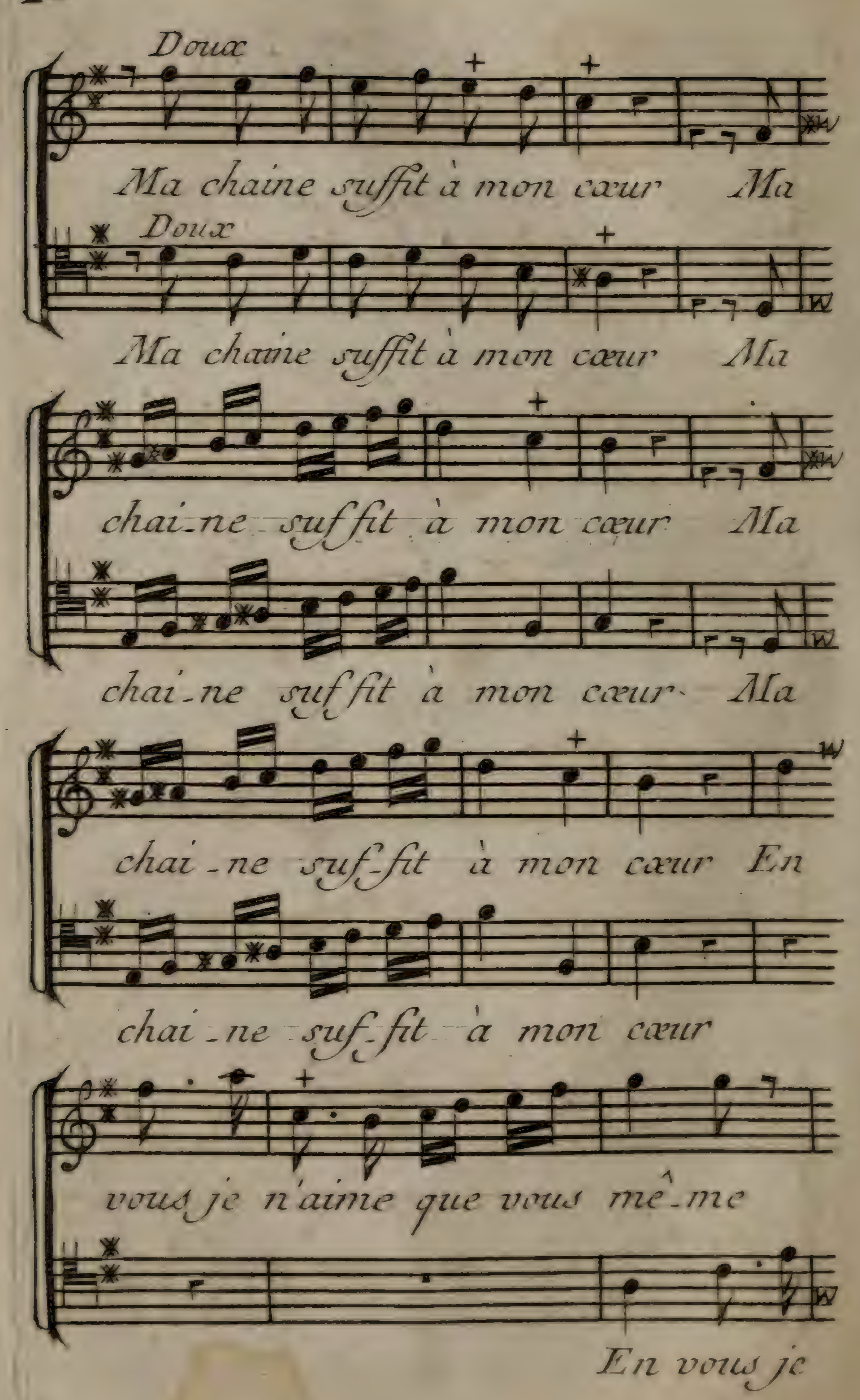

ce que j'aime Fais encor plus pour
mon bonheur Fais que j'en sois
aimé de mê_me Fais que j'en
sois aimé, aimé de mê_me .
Air gai
6
8
Azor. Non je ne sçaurois Ris
quer à perdre tant d'attraits Non, non, non,
non je ne sçaurois re_met_tre au
fin
sort de si chers interêts Je ne veux de -

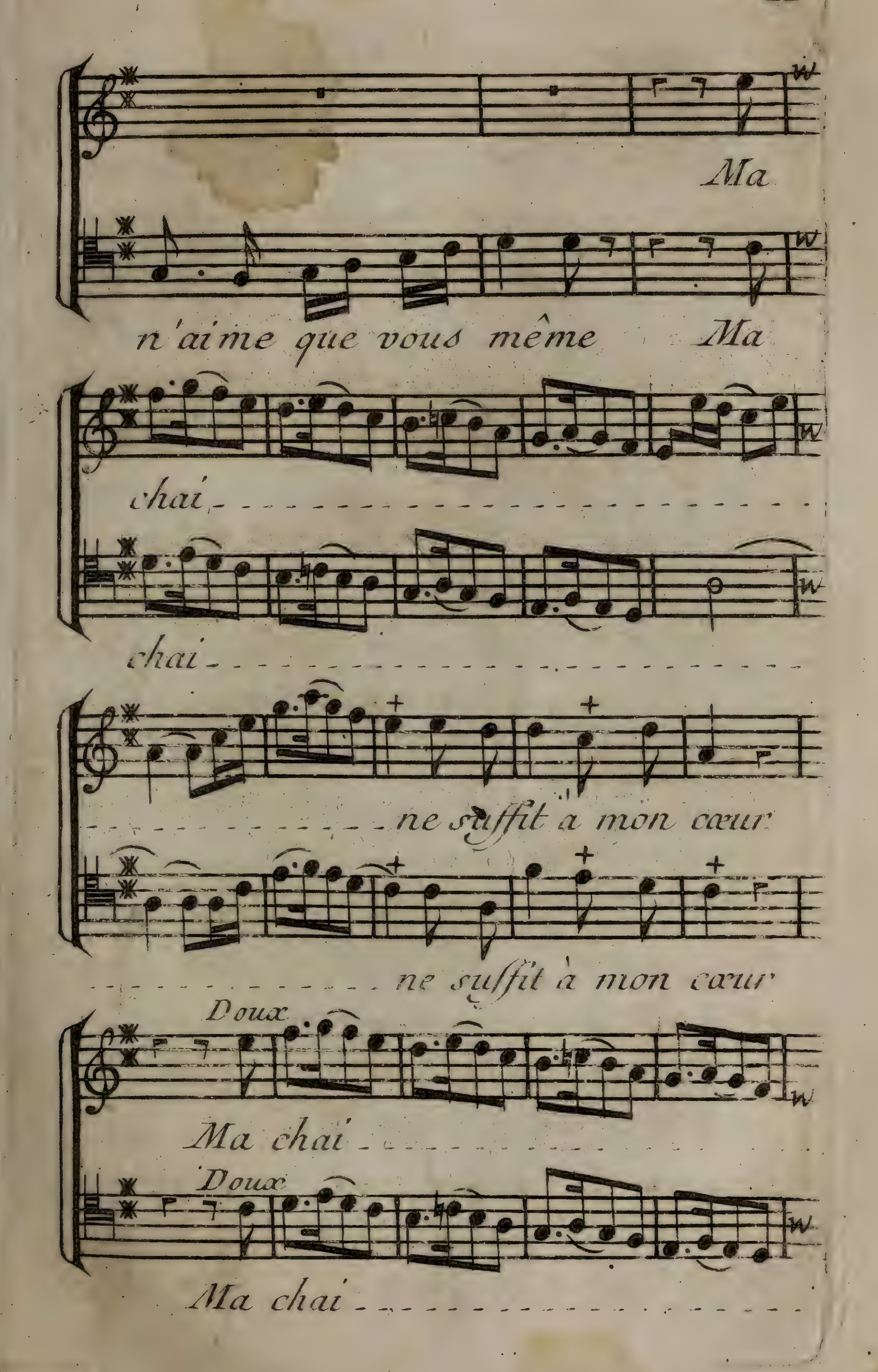

voir qu'à l'amour Le prix que j'at-
tens en ce jour Ce Dieu lui même Dans
l'objet que j'aime M'assure un bien
su-prême . Non je ne sçau
Recitatif.
Azor. Avant de vous coñoitre j'ado-
rois vos ap-pas Ce que j'apprens du
rang où le sort vous fit naître Satis-
fait mon amour Et ne l'augmente pas.
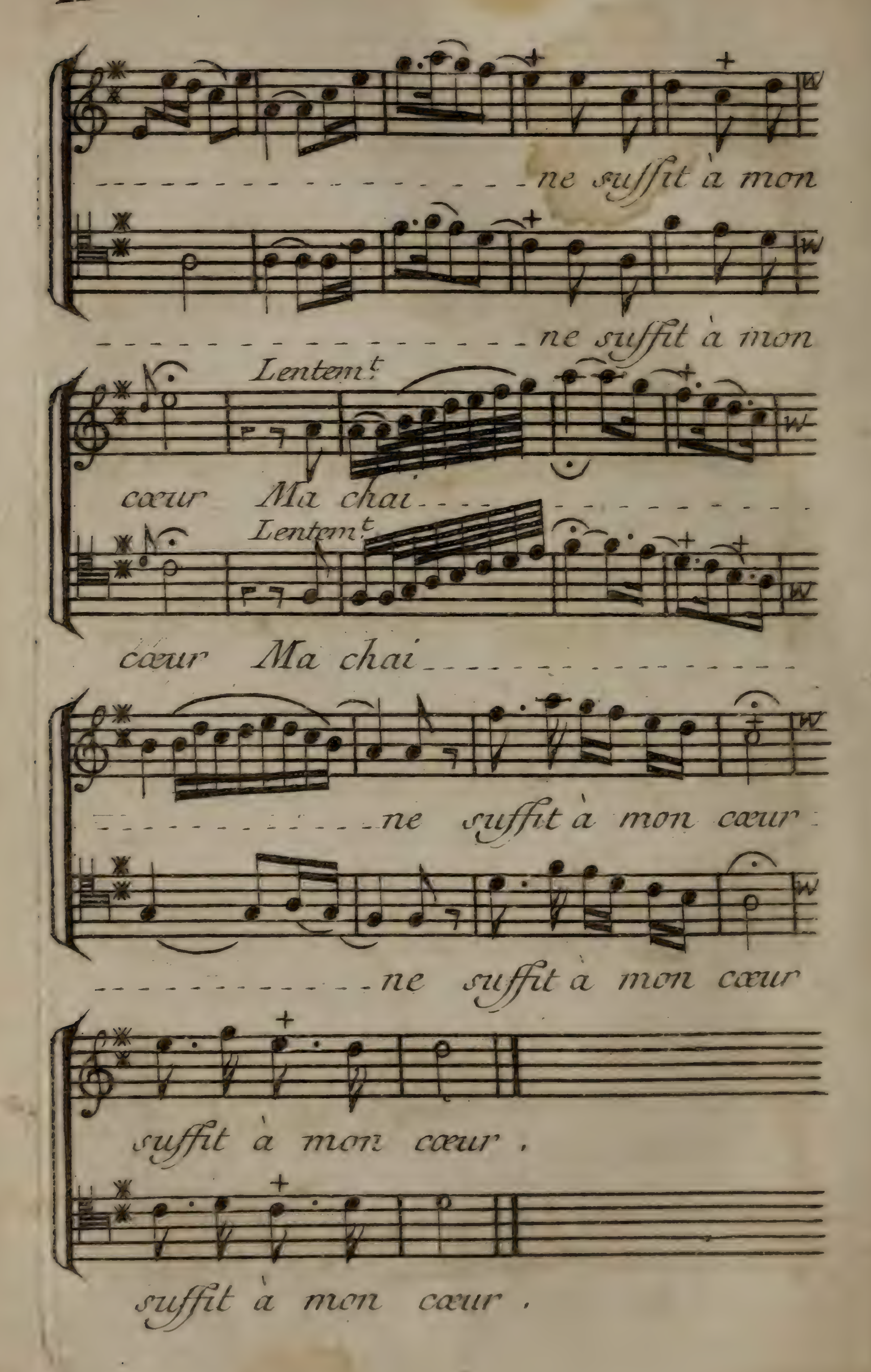

Duo.
Cendrillon.
Gravement.
Azor.
L'éclat de la gran-
L'éclat de la gran-
deur su-prê--me N'ajou----te
deur su-prê--me N'ajou----te
rien à mon ardeur L'éclat de
rien à mon ardeur L'éclat de
la grandeur su-prê---me N'a-
la grandeur su-prê---me N'a-


Doux
jou - - - - - te rien à mon ar-deur
Doux
jou - - - - - te rien à mon ar-deur
Vous faites seul tout mon bon-
Vous faites seul tout mon bon-
heur
Gaiment
heur En vous je n'aime que vous
En vous je n'aime que vous même
mê-me

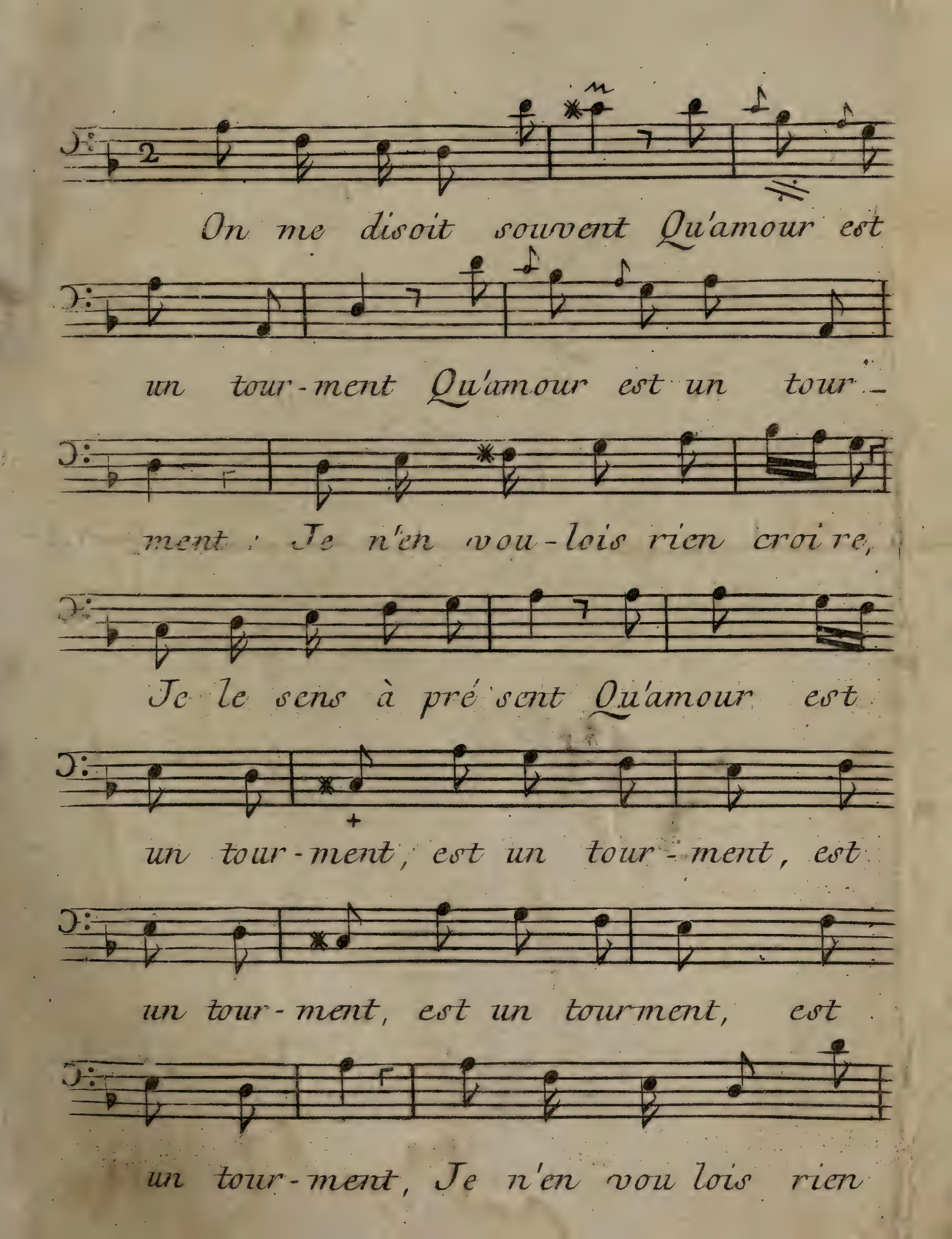

Doux
En vous je n'aime que vous mê -
Doux
En vous je n'aime que vous mê
me Je n'aime que vous mê--me
me Je n'aime que vous mê--me
Ma chai
Ma chai
ne suffit à mon cœur
ne suffit à mon cœur

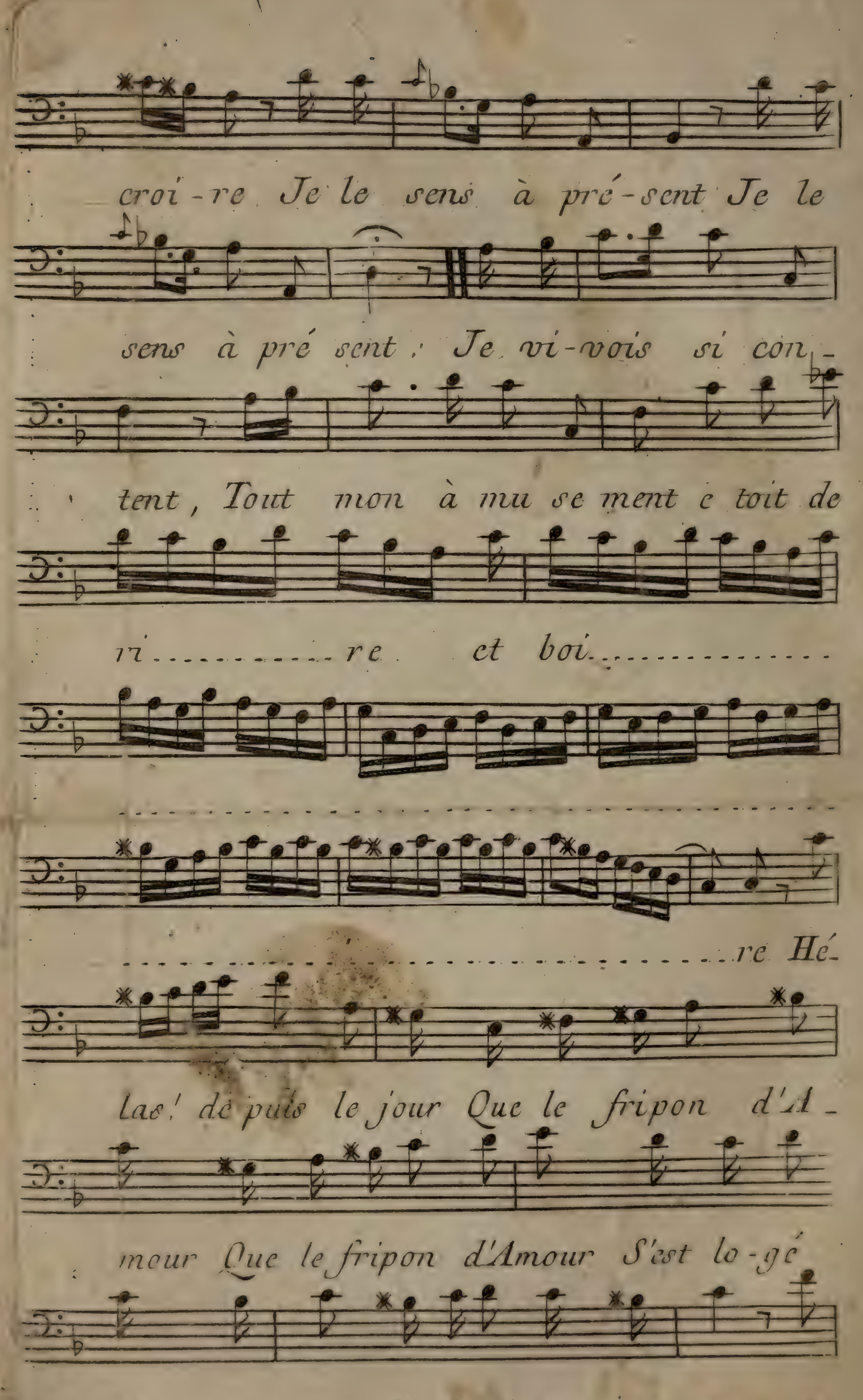

Doux
Ma chaine suffit à mon cœur Ma
Doux
Ma chaine suffit à mon cœur Ma
chai_ne suf fit à mon cœur Ma
chai_ne suf fit à mon cœur Ma
chai_ne suf_fit à mon cœur En
chai_ne suf_fit à mon cœur
vous je n'aime que vous mê_me
En vous je

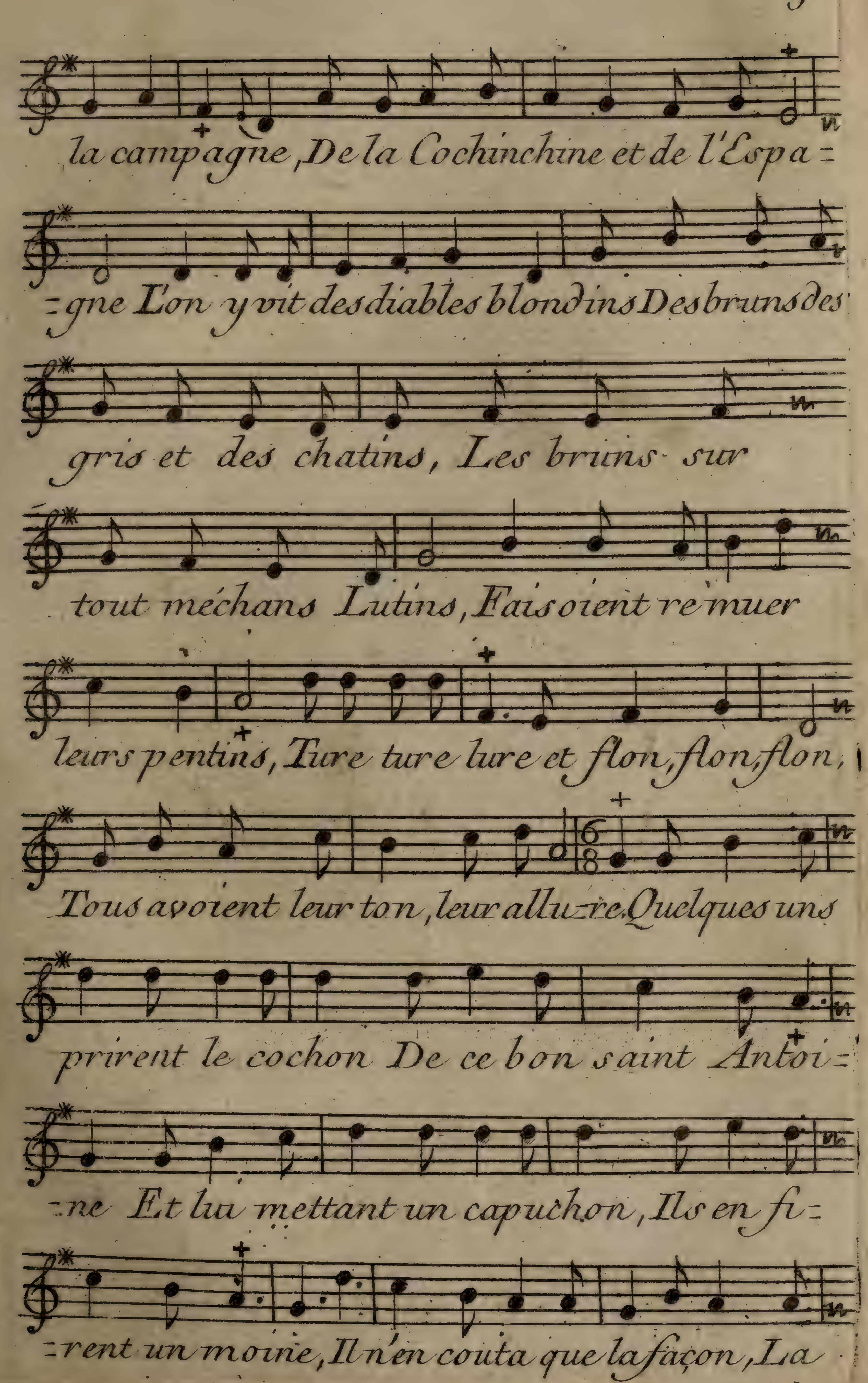

Ma
n'aime que vous même Ma
chai
chai
ne suffit à mon cœur
ne suffit à mon cœur
Doux
Ma chai
Doux
Ma chai

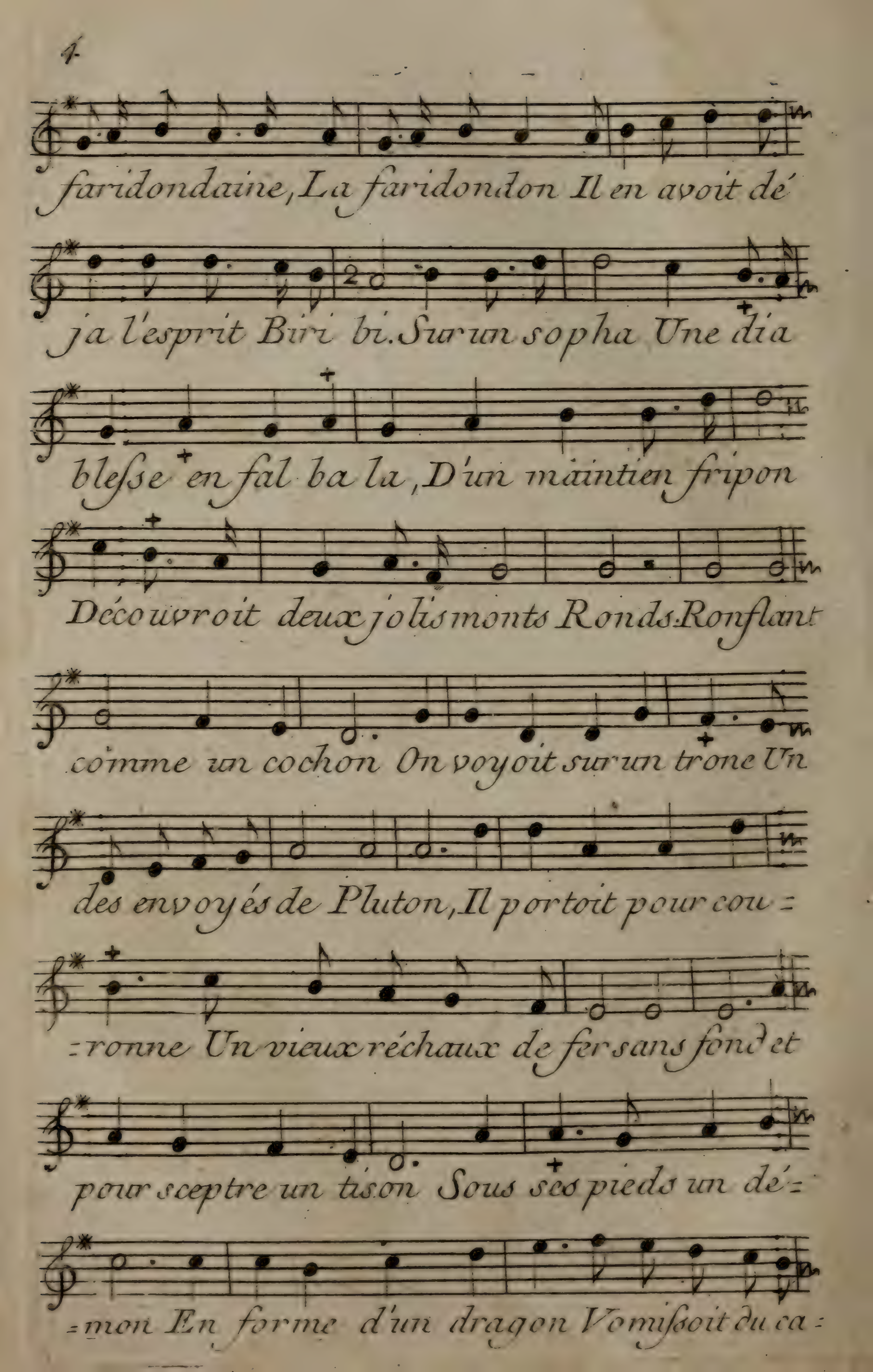

ne suffit à mon
ne suffit à mon
Lentem.t
cœur Ma chai
Lentem.t
cœur Ma chai
ne suffit à mon cœur
ne suffit à mon cœur
suffit à mon cœur.
suffit à mon cœur.

ARIETTE DE MAZET




croi-re Je le sens à pré-sent Je le
sens à pré sent ; Je vi-vois si con-
tent, Tout mon à mu se ment é toit de
ri............re et boi..............
..................re Hé-
las! de puis le jour Que le fripon d'A-
mour Que le fripon d'Amour S'est lo-gé
dans mon cœur, S'est lo gé dans mon cœur, A-


la campagne, De la Cochinchine et de l'Espa=
=gne L'on y vit des diables blondins Des bruns des
gris et des chatins, Les bruns sur
tout méchans Lutins, Faisoient remuer
leurs pentins, Ture ture lure et flon, flon, flon,
Tous avoient leur ton, leur allu=re. Quelques uns
prirent le cochon De ce bon saint Antoi=
=ne Et lui mettant un capuchon, Ils en fi=
=rent un moine, Il n'en couta que la façon, La


faridondaine, La faridondon Il en avoit dé
ja l'esprit Biri bi. Sur un sopha Une dia
blesse en fal ba la, D'un maintien fripon
Découvroit deux jolis monts Ronds. Ronflant
comme un cochon On voyoit sur un trone Un
des envoyés de Pluton, Il portoit pour cou=
=ronne Un vieux réchaux de fer sans fond et
pour sceptre un tison Sous ses pieds un dé=
=mon En forme d'un dragon Vomissoit du ca=

=non Le diable s'eveille et s'étonne et dit gar=

=çon. Courés vite prenés le patron, Et fai=

=tes le moi danser en rond, Courés vite prenés

le patron, Tirés le par son cor=don, Bon.

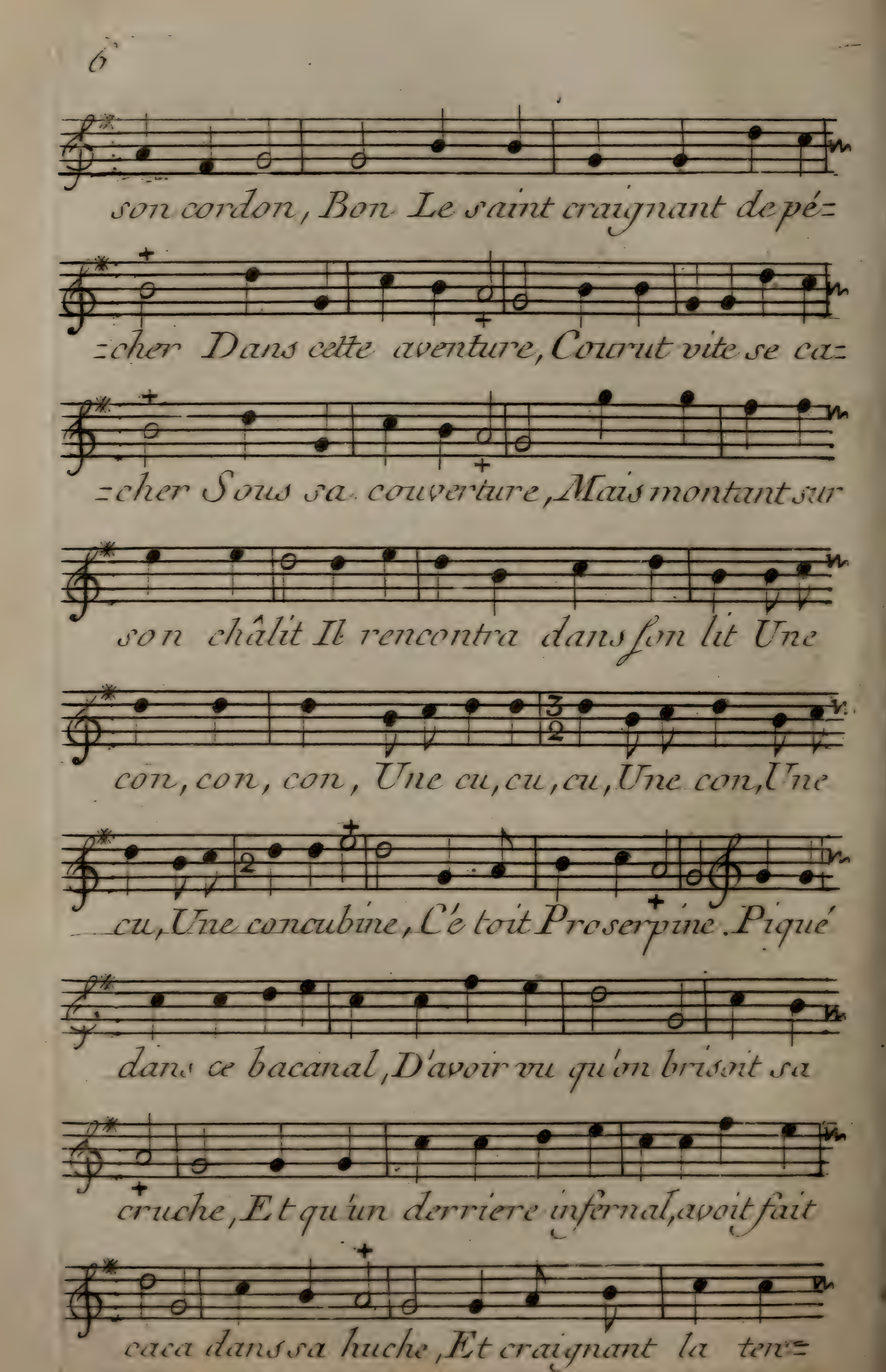
Messieurs les demons, Laissés moi donc,

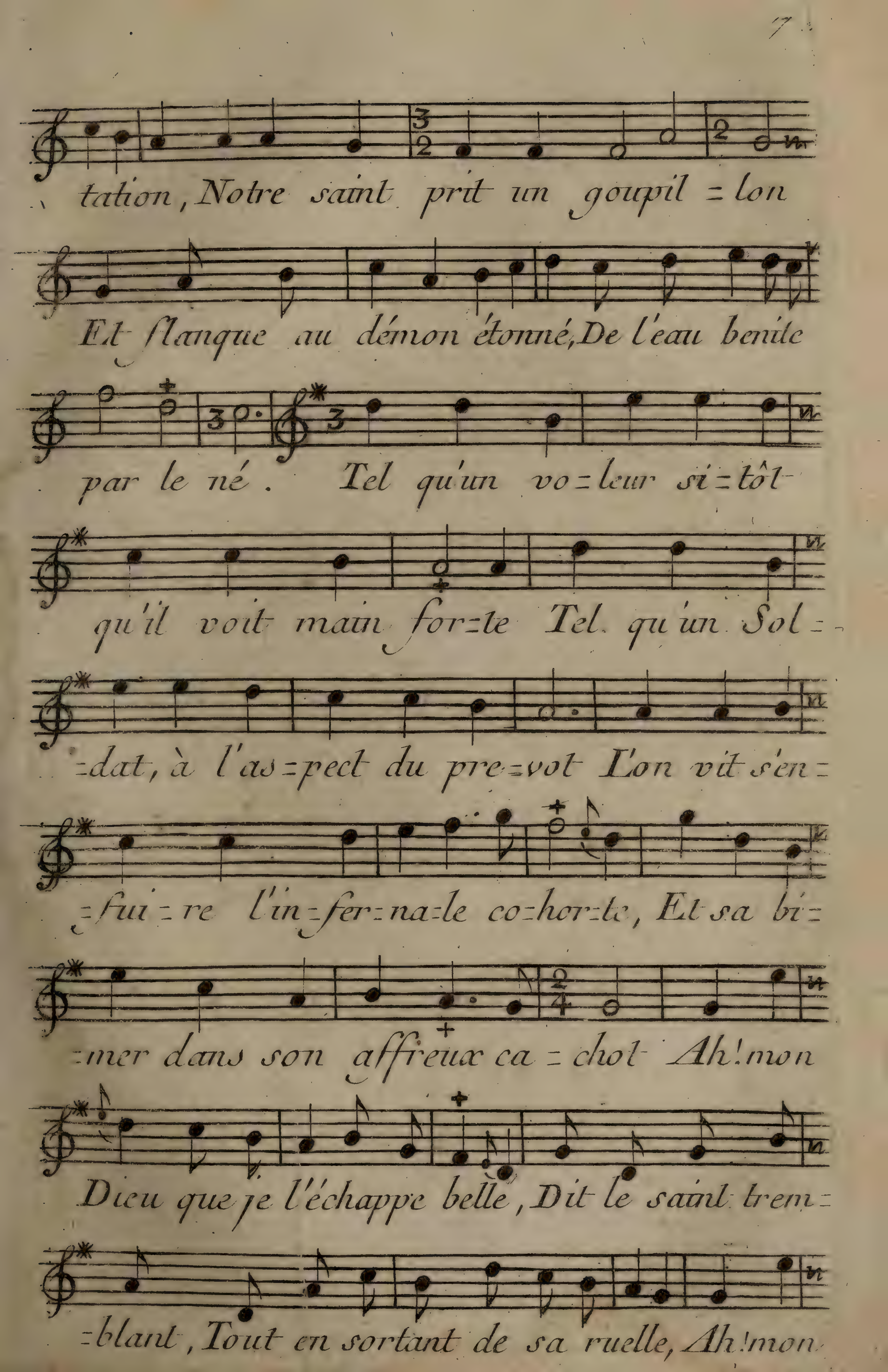
Non, tu chanteras, tu sauteras, tu dan se=

ras Messieurs Les demons Laissés moi donc

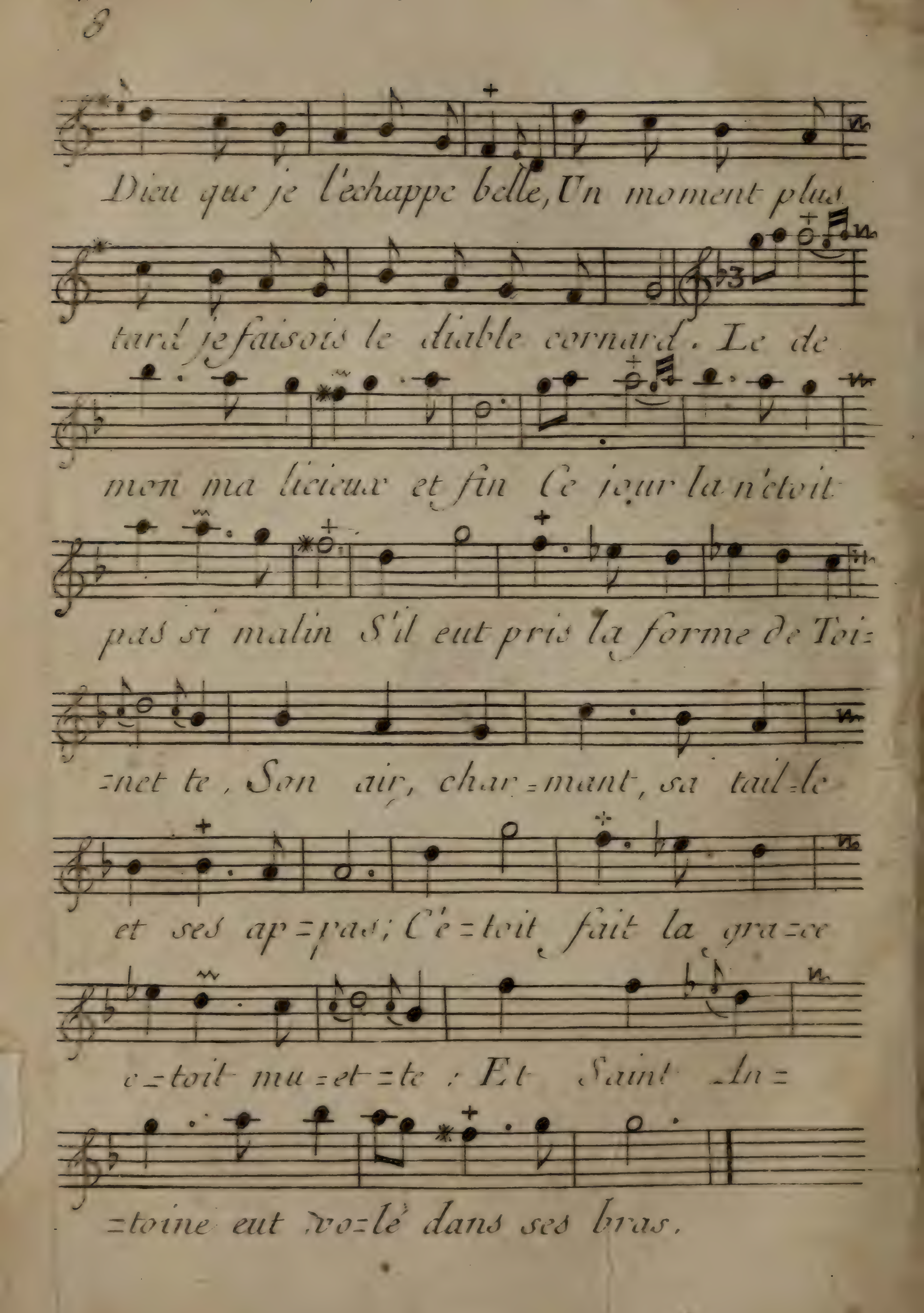
Non tu chanteras tu sauteras tu danseras

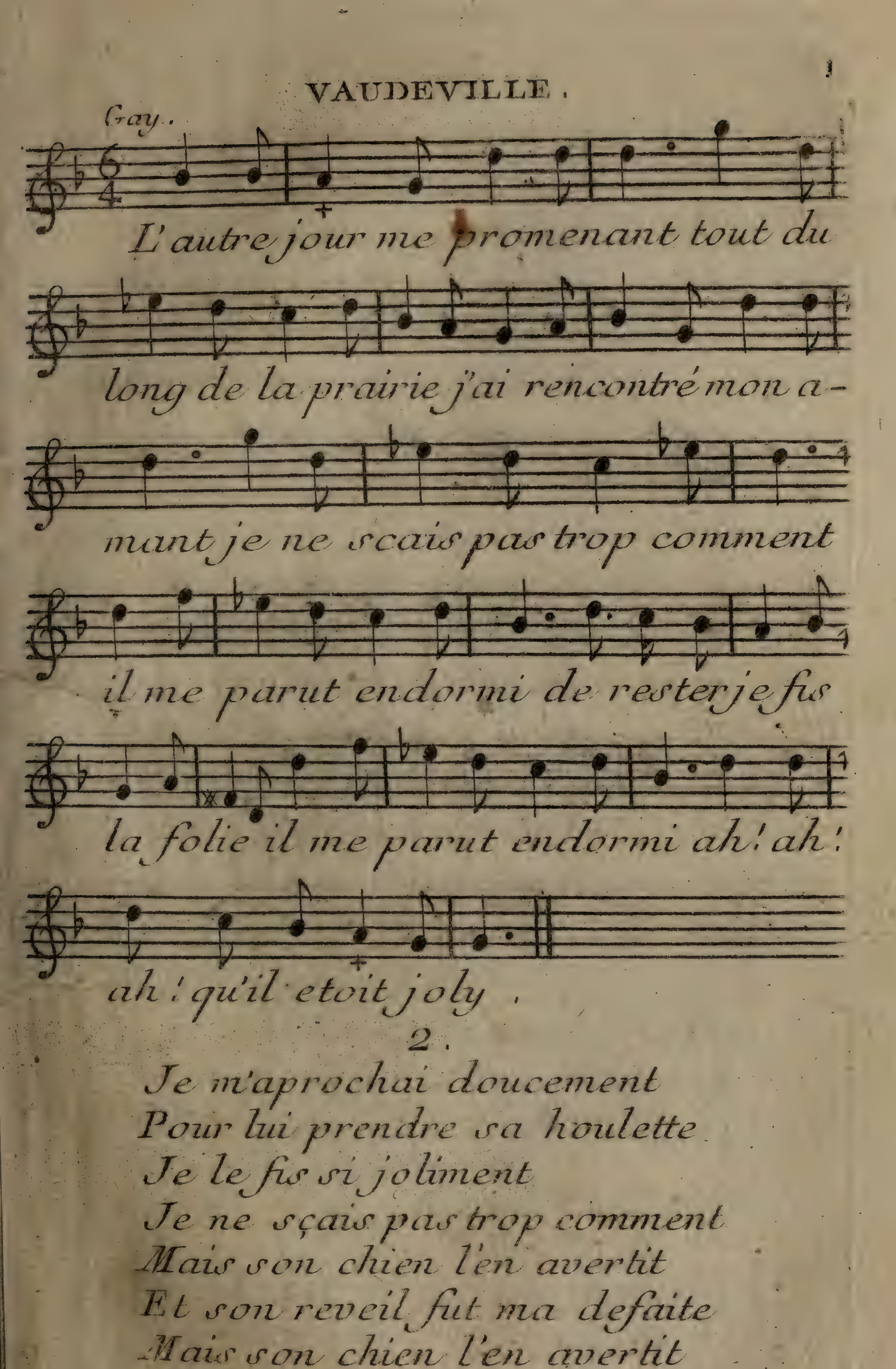
Courés vite prenés le patron Tirés le par


son cordon, Bon Le saint craignant de pé=
=cher Dans cette aventure, Courut vite se ca=
=cher Sous sa couverture, Mais montant sur
son châlit Il rencontra dans son lit Une
con, con, con, Une cu, cu, cu, Une con, Une
cu, Une concubine, C'étoit Proserpine. Piqué
dans ce bacanal, D'avoir vu qu'on brisoit sa
cruche, Et qu'un derriere infernal, avoit fait
caca dans sa huche, Et craignant la ten=



tation, Notre saint prit un goupil = lon
Et flanque au démon étonné, De l'eau benite
par le né. Tel qu'un vo = leur si = tôt
qu'il voit main for = te Tel qu'un Sol =
= dat, à l'as = pect du pre = vot L'on vit s'en =
= fui = re l'in = fer = na = le co = hor = te, Et sa bi =
= mer dans son affreux ca = chot Ah! mon
Dieu que je l'échappe belle, Dit le saint trem =
= blant, Tout en sortant de sa ruelle, Ah! mon


Dieu que je l'echappe belle, Un moment plus
tard je faisois le diable cornard. Le de
mon ma licieux et fin Ce jour la n'etoit
pas si malin S'il eut pris la forme de Toi:
:net te, Son air, char:mant, sa tail:le
et ses ap:pas; C'é:toit fait la gra:ce
c:toit mu:et:te : Et Saint An:
:toine eut vo:lé dans ses bras.


VAUDEVILLE.
Gay.
L'autre jour me promenant tout du
long de la prairie j'ai rencontré mon a-
mant je ne sçais pas trop comment
il me parut endormi de rester je fis
la folie il me parut endormi ah! ah!
ah! qu'il etoit joly.
2.
Je m'aprochai doucement
Pour lui prendre sa houlette
Je le fis si joliment
Je ne sçais pas trop comment
Mais son chien l'en avertit
Et son reveil fut ma defaite
Mais son chien l'en avertit
Ah! ah! ah qu'il étoit joly.

3.

De fuir il n'étoit plus tems
J'etois trop loin du Village
Peut-on quitter un amant
Je ne sçais pas trop comment
A mes genoüils je le vis
Les yeux en feu me rendre hommag
A mes genoüils je le vis
Ah! ah!

4.

Par un discour fort touchant
Il m'exprima sa tendresse
Je repondis sur le champ
Je ne sçais pas trop comment
Mais bientôt je le sentis
Se prévaloir de ma foiblesse
Mais bientôt je le sentis
Ah! ah!

5.

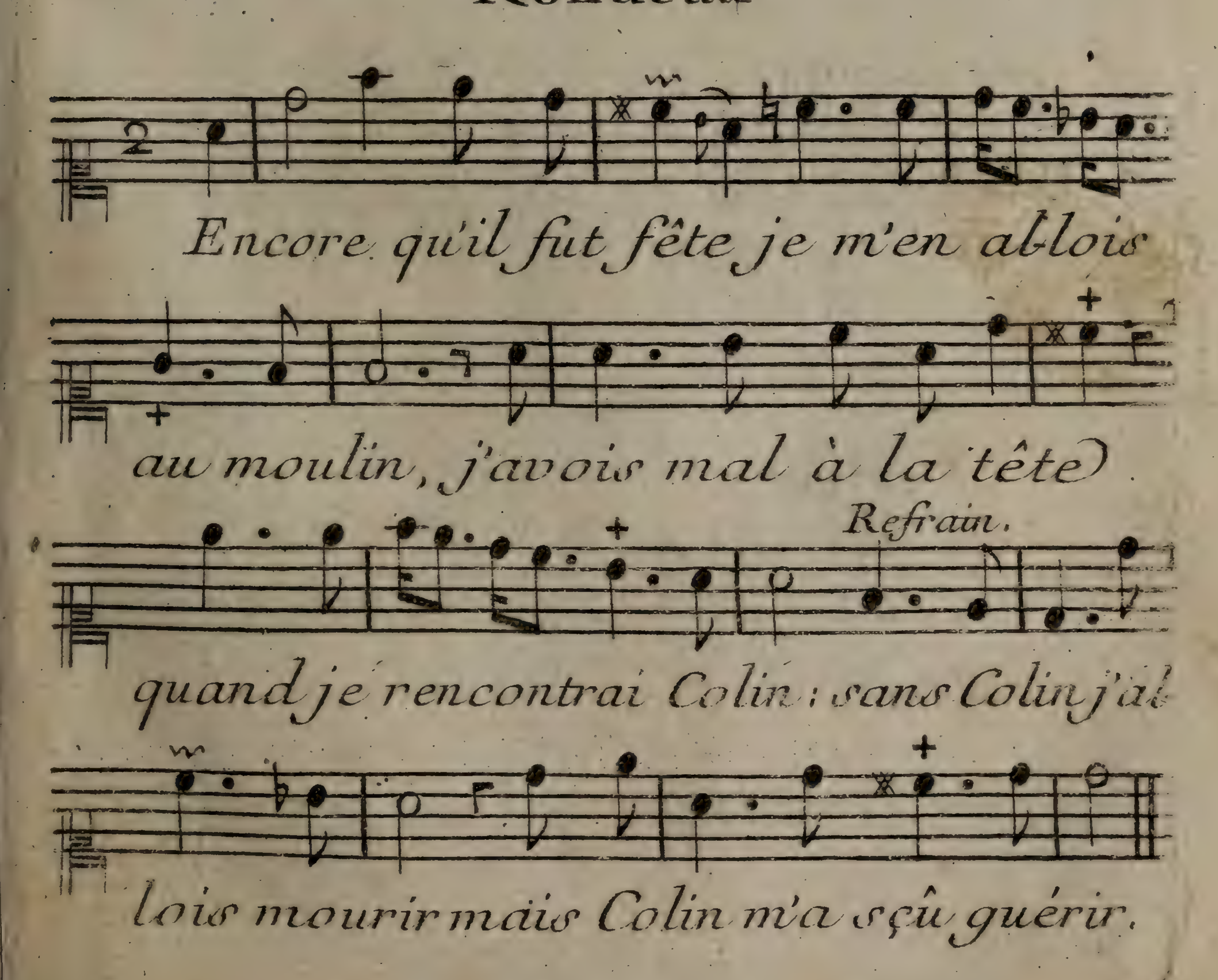
Je le grondai vainement
L'amour me jetta par terre.
Dans les bras de mon amant
Je ne sçais pas trop comment
Je ne pus faire qu'un cris
Qui même ni ressembloit guere
Je ne pus faire qu'un cris
Ah! ah!

6.

Ah! quel doux ravissement
Que ce divin badinage
Mon cœur fut dans le moment
Je ne sçais pas trop comment
Le plaisir que je sentis
S'il pouvoit durer davantage
Le plaisir que je sentis
Ah! ah! ah! qu'il étoit joly.

L'HEUREUSE RENCONTRE.

Rondeau



2.

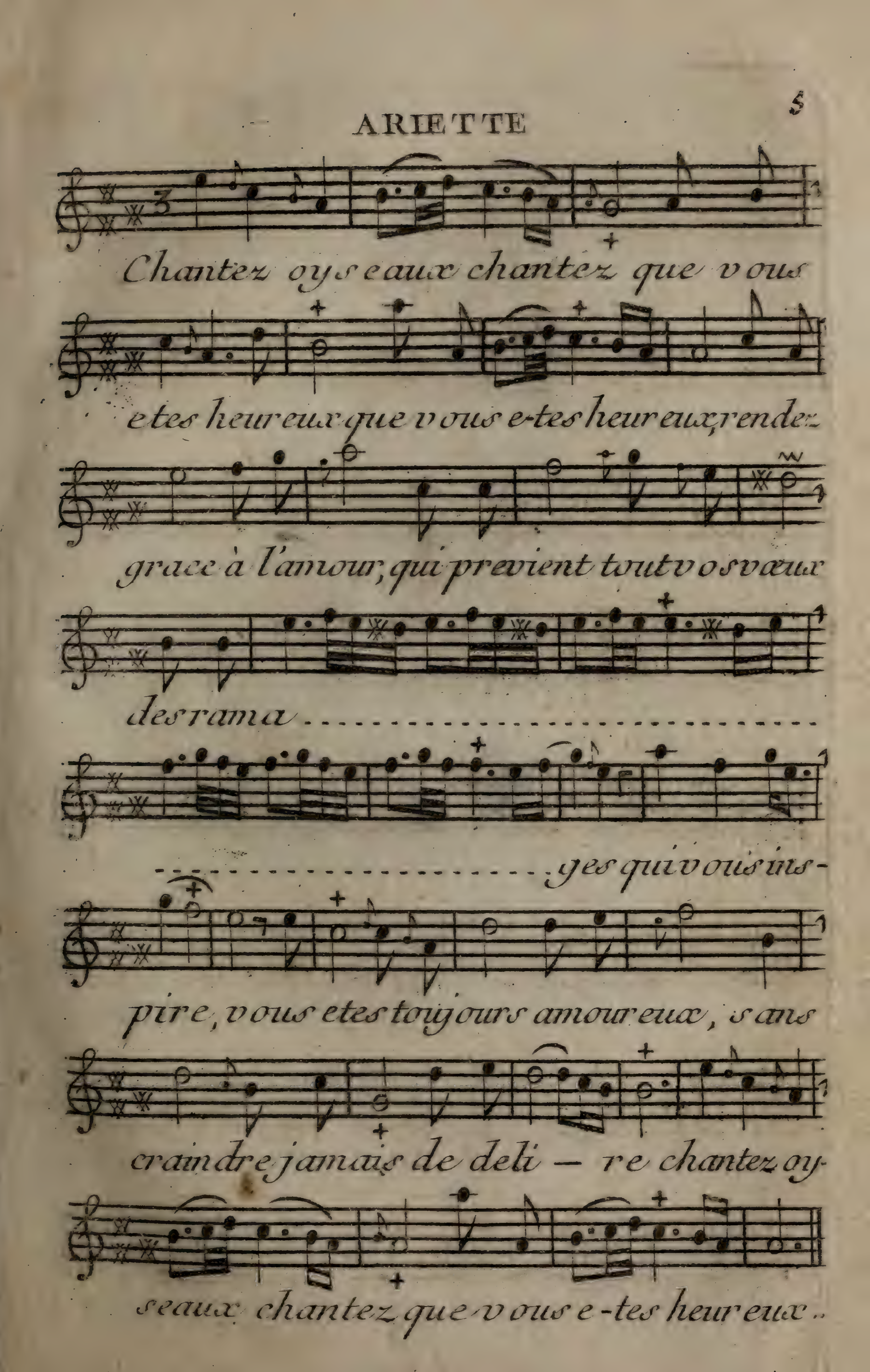
Il arrêta mon âne
Me saluant d'un bon jour
Disant ma chere Jeanne
Pour toi je brûle d'amour
Sans Colin
J'allois mourir
Mais Colin
M'a sçu guérir

3.

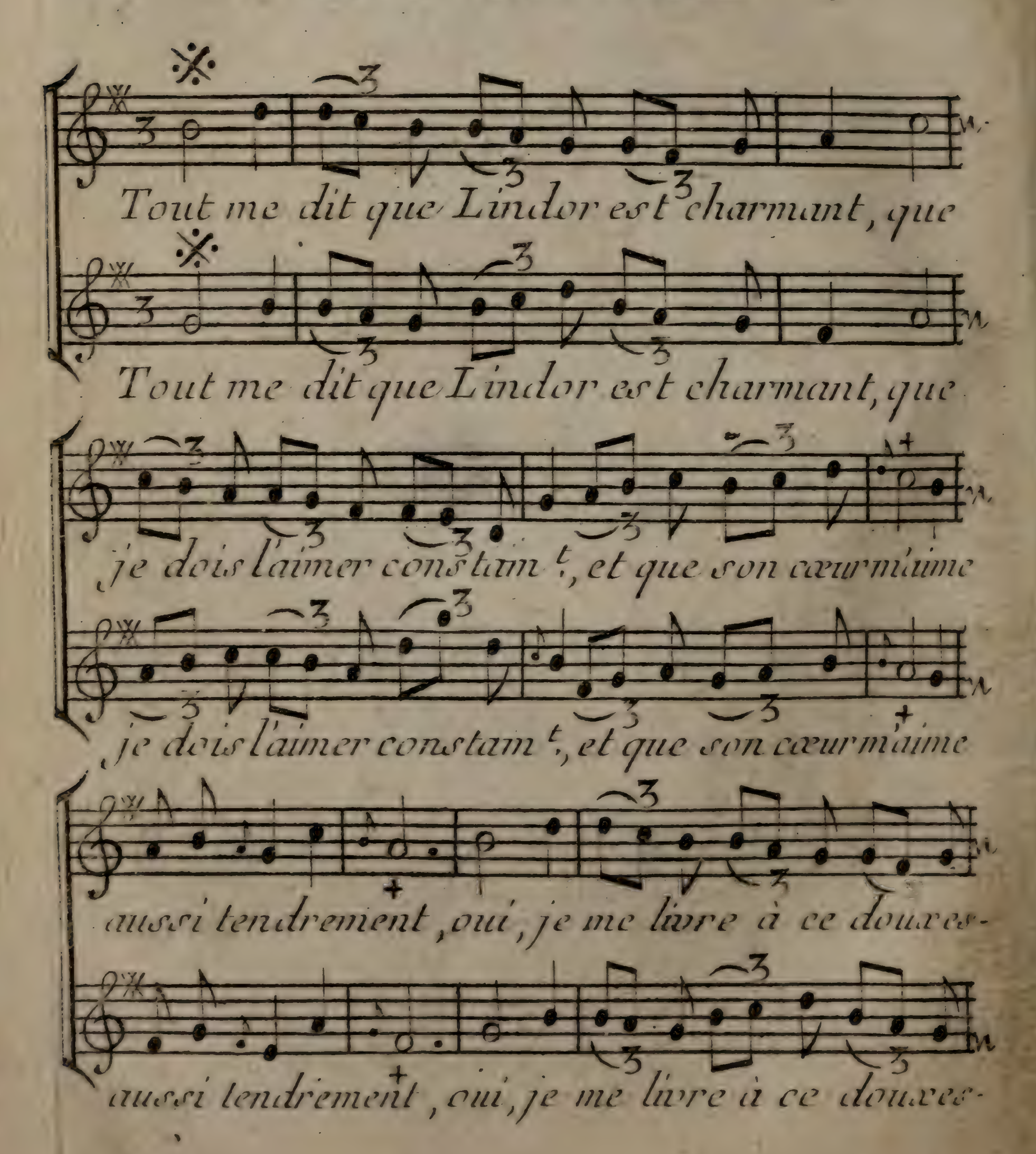
Il me prend et me baise
En me descendant à bas
Je fesois la mauvaise
Feignant de ne vouloir pas
Sans Colin
J'allois mourir
Mais Colin
M'a sçu guérir

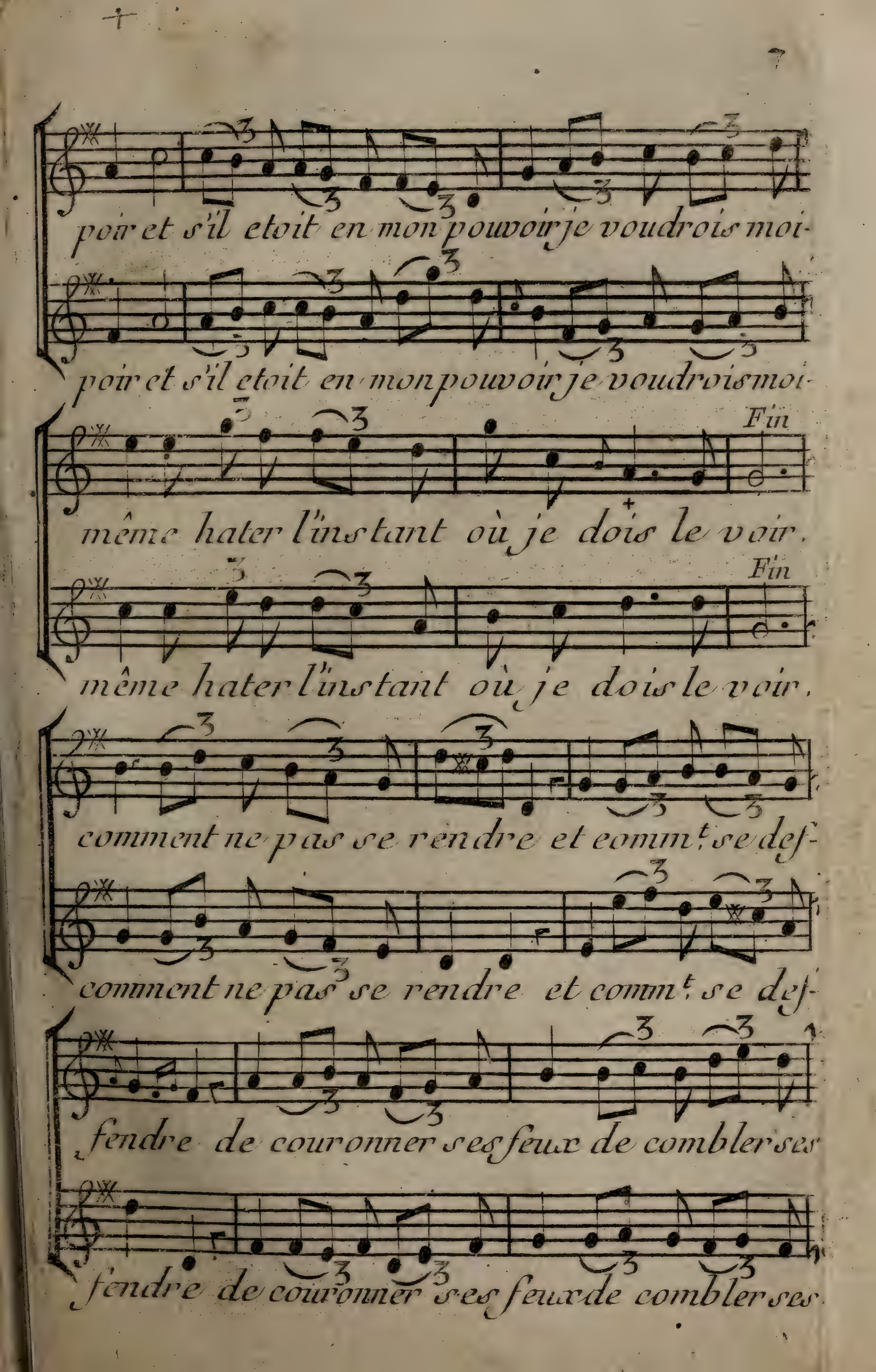
4.

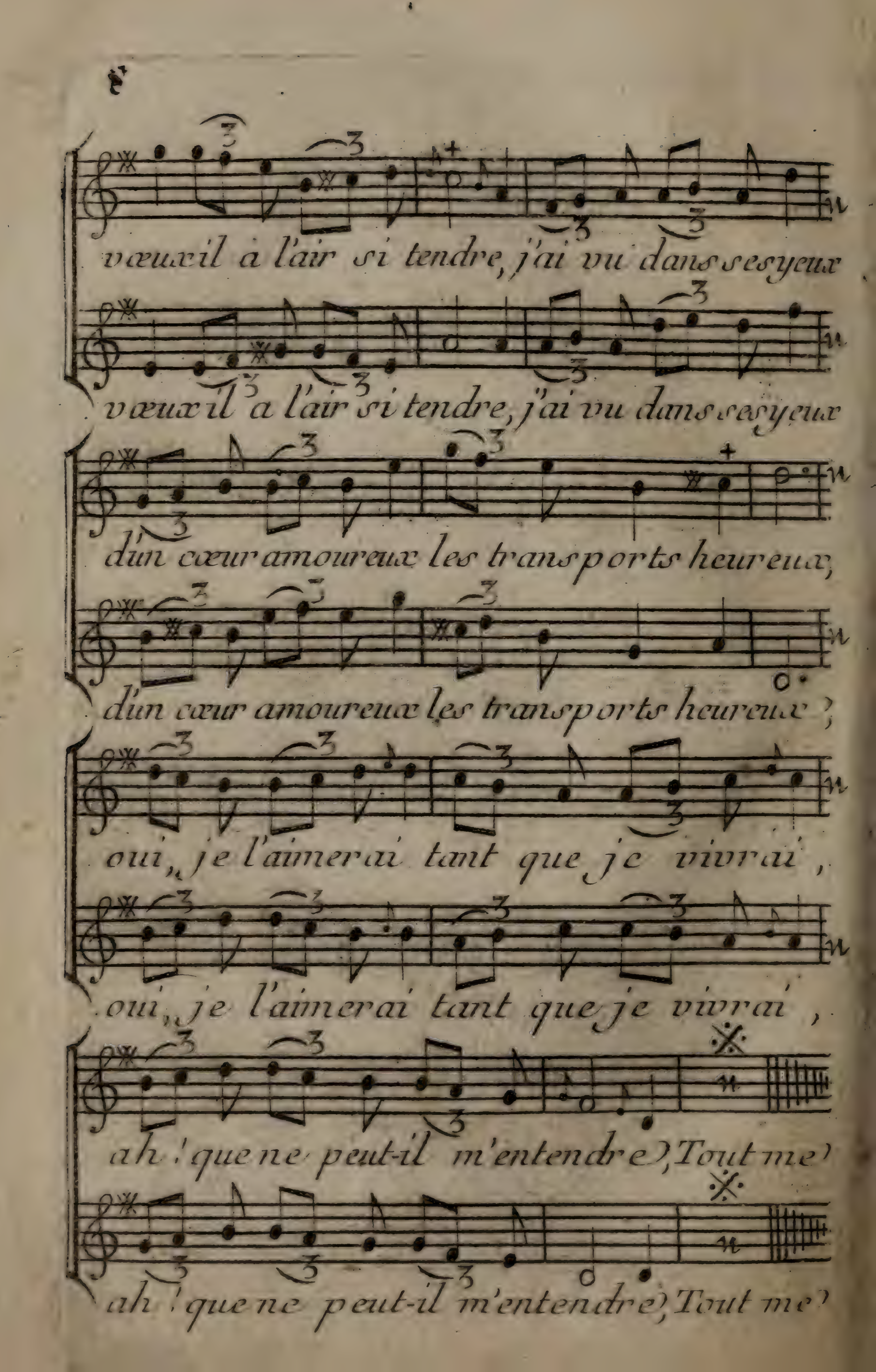
Je n'oserois vous dire
Ce qu'il me fit et refit
Je vous ferois trop rire
Oüi si je vous l'avois dit
Sans Colin
J'allois mourir
Mais Colin
M'a sçu guérir


ARIETTE
Chantez oyseaux chantez que vous
etes heureux que vous e-tes heureux, rendez
grace à l'amour, qui previent tout vos vœux
des rama ----------------------------------
------------------------ yes qui vous ins-
pire, vous etes toujours amoureux, sans
craindre jamais de deli — re chantez oy-
seaux chantez que vous e-tes heureux..

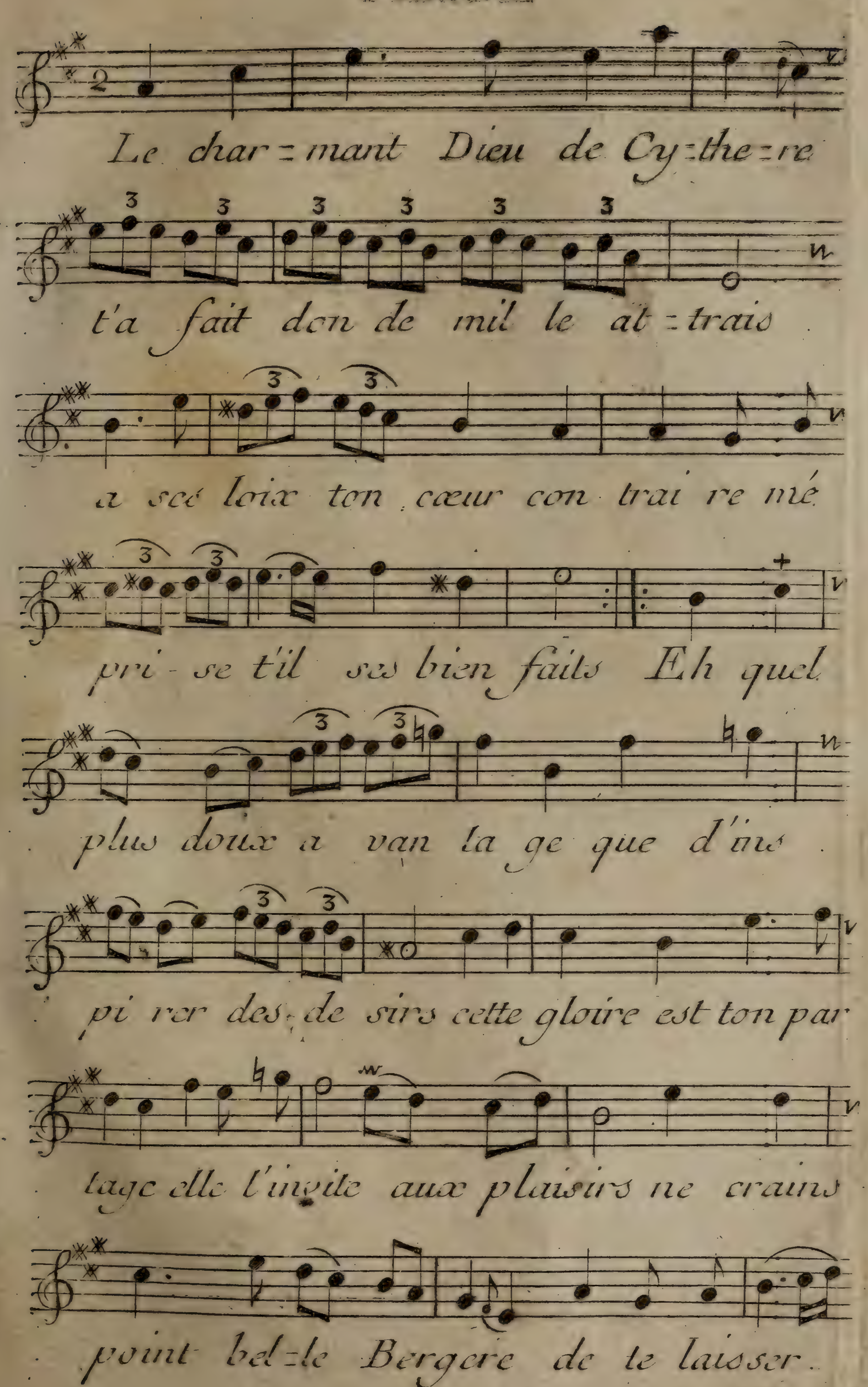
ROMANCE
DE LINDOR
Mise en Duo

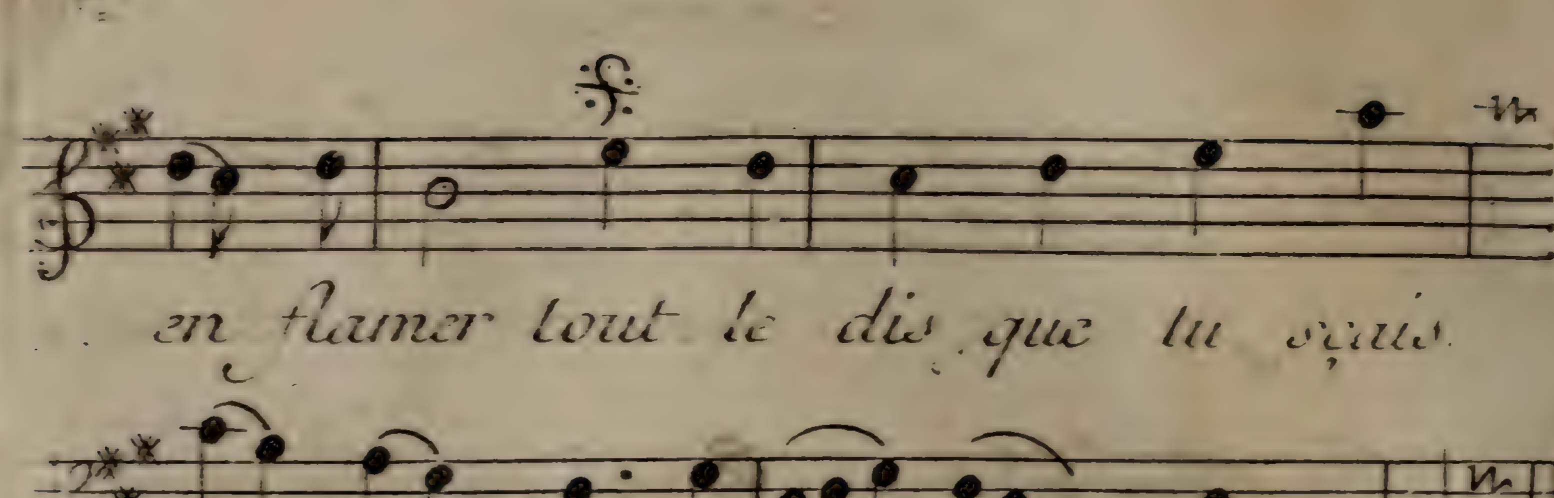


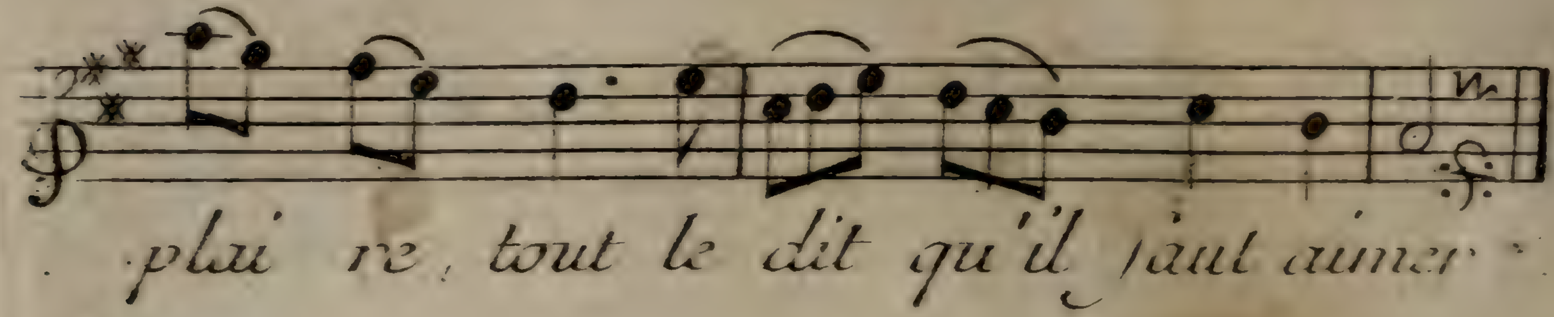

poir et s'il etoit en mon pouvoir je voudrois moi-
poir et s'il etoit en mon pouvoir je voudrois moi-
même hater l'instant où je dois le voir.
Fin
même hater l'instant où je dois le voir.
Fin
comment ne pas se rendre et comm.t se def-
comment ne pas se rendre et comm.t se def-
fendre de couronner ses feux de combler ses
fendre de couronner ses feux de combler ses


vœux il à l'air si tendre, j'ai vu dans ses yeux
vœux il a l'air si tendre, j'ai vu dans ses yeux
d'un cœur amoureux les transports heureux,
d'un cœur amoureux les transports heureux;
oui, je l'aimerai tant que je vivrai,
oui, je l'aimerai tant que je vivrai,
ah! que ne peut-il m'entendre, Tout me
ah! que ne peut-il m'entendre, Tout me

PARODIE


Le char=mant Dieu de Cy=the=re
t'a fait don de mil le at=trais
a ses loix ton cœur con trai re mé
pri-se t'il ses bien faits Eh quel
plus doux a van ta ge que d'ins
pi rer des de sirs cette gloire est ton par
tage elle t'invite aux plaisirs ne crains
point bel=le Bergere de te laisser.





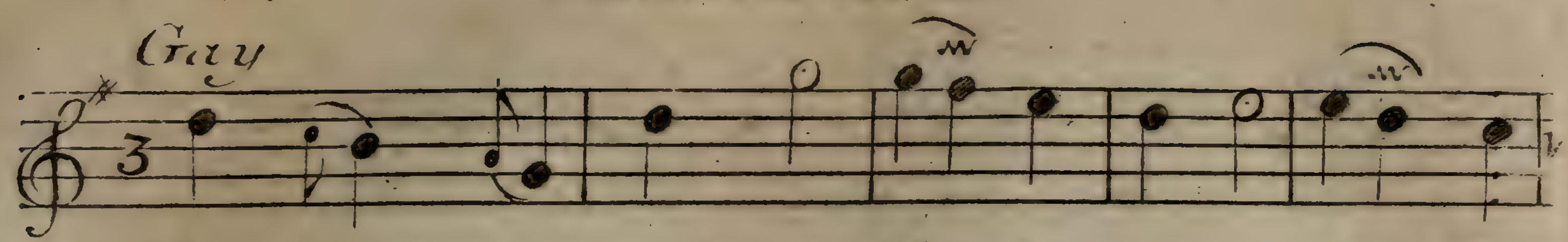
2

De meme qu'un etincelle
Brille et s'eteint a l'instant
Votre flame peu fidele
S'anonce et meurt en naissent
Vous seduissez avec grace
A peine etes vous vainqueur
Que chez vous l'Amour s'efface
Et reste dans notre cœur
Un penchant qui vous amuse
Devient pour nous un Lien
Tout dit que je vous refuse
Et tout dit que je fais bien

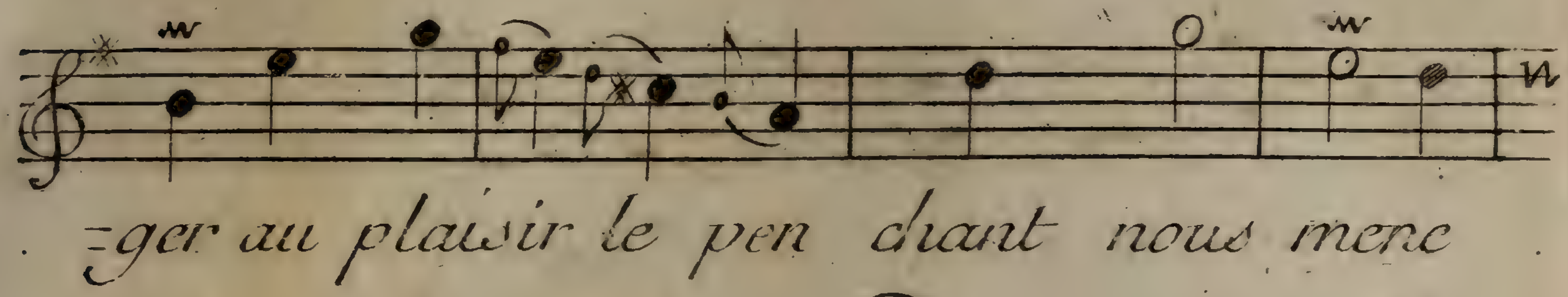
Fin

VAUDEVILLE

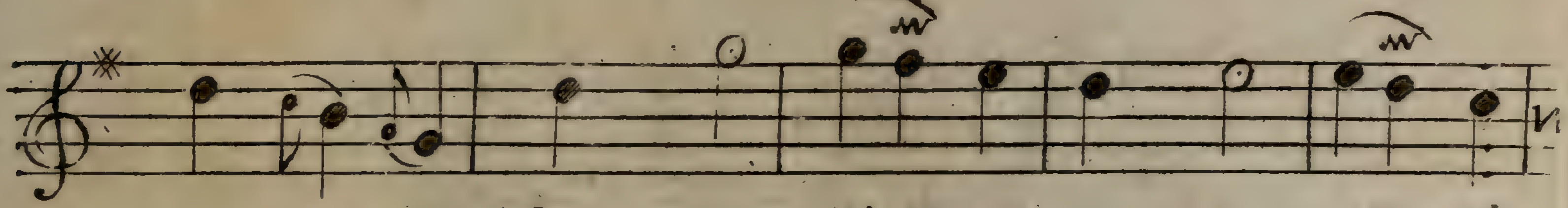
Gay



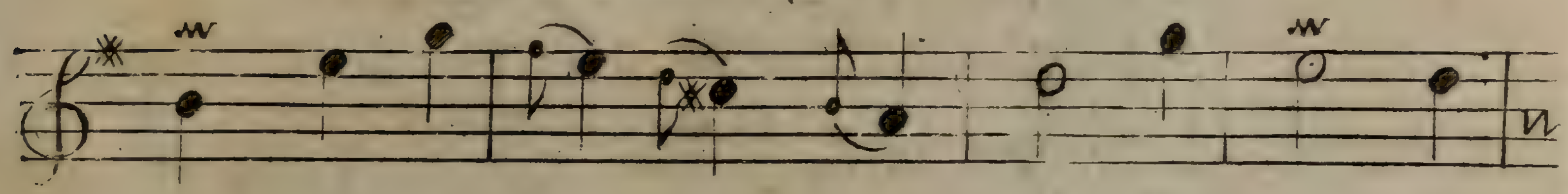
On court souvent trop de danger a s'en ga:



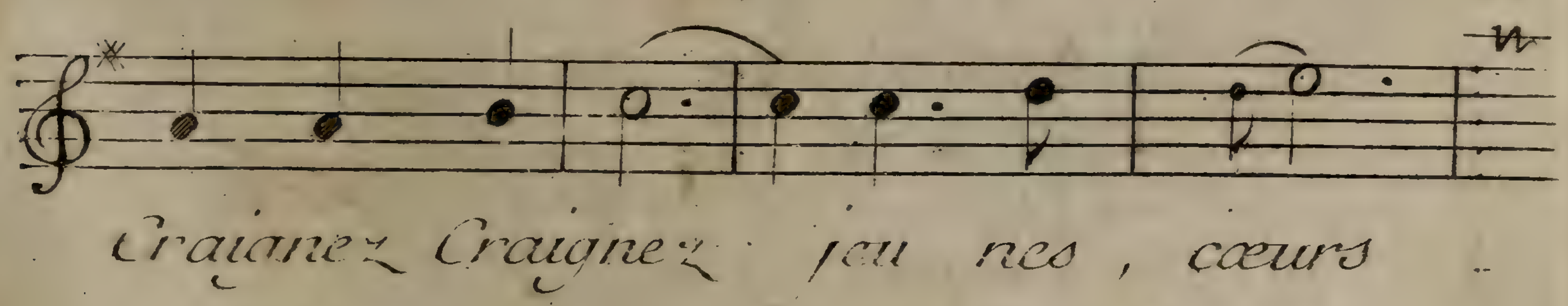
:ger au plaisir le pen chant nous mene



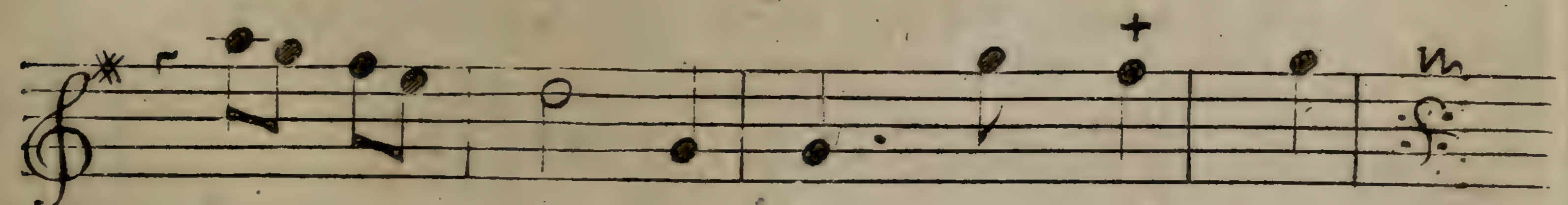
Mais il ne faut que l'effleurer sans s'y li



vrer il est trop voi : sin de la pei:ne



Craignez Craignez jeu nes , cœurs



Le ser pent ca che sous les fleurs

2

l'Amour a des attraits flateurs
Mais seducteurs
Et l'on a peine a sen d'effendre
Quand le fripon vient d'un air doux
A nos genoux
C'est afin de nous mieux surprendre.
Craignez craignez &c .

3.e

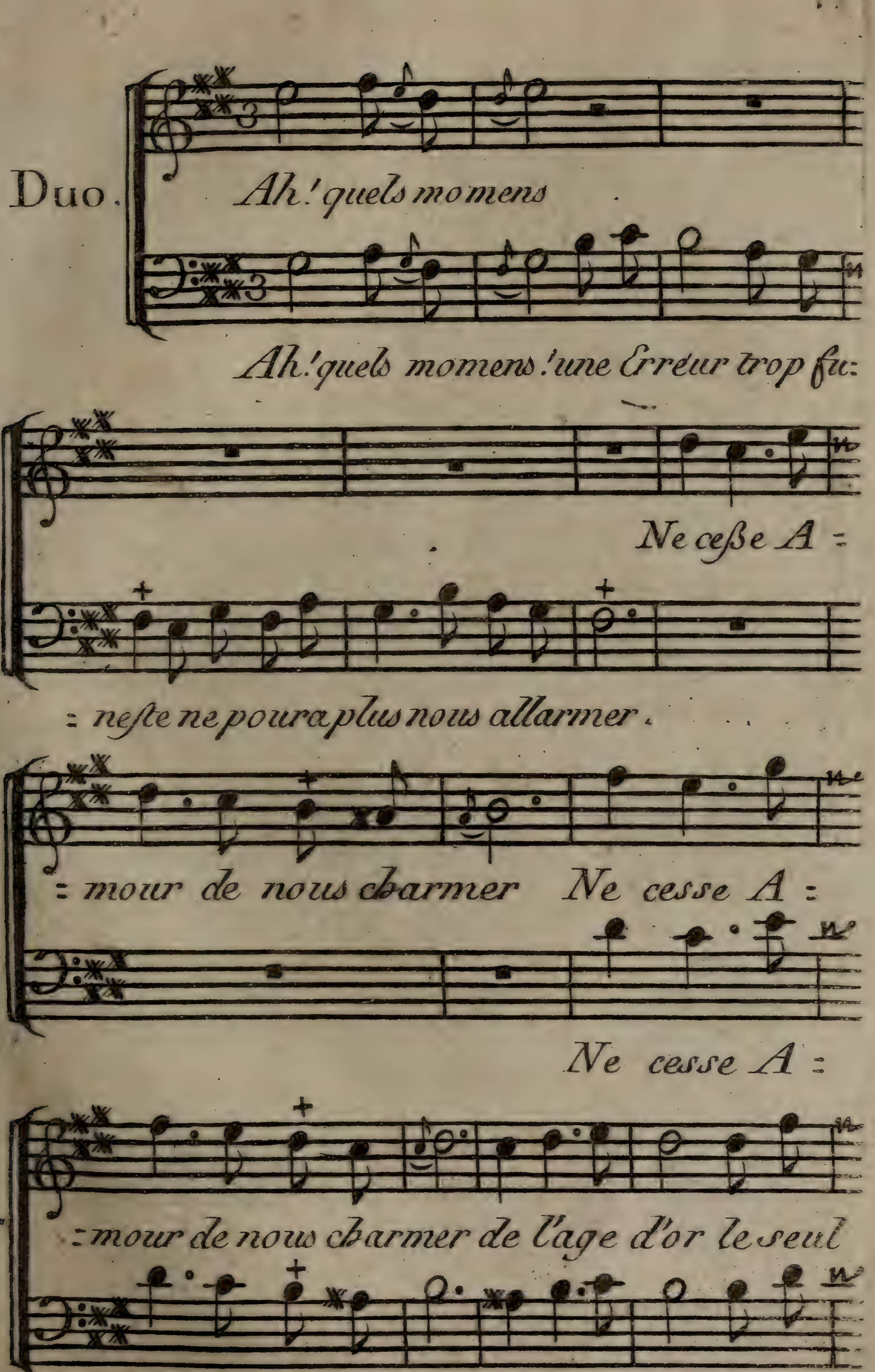
Thémire alloit chaque matin
Au bois voisin
Du Printems respirer les charmes.
Mais un jour j'entendis des cris
Et d'un taillis
Je la vis sortir toute en larmes.
Craignez craignez &c
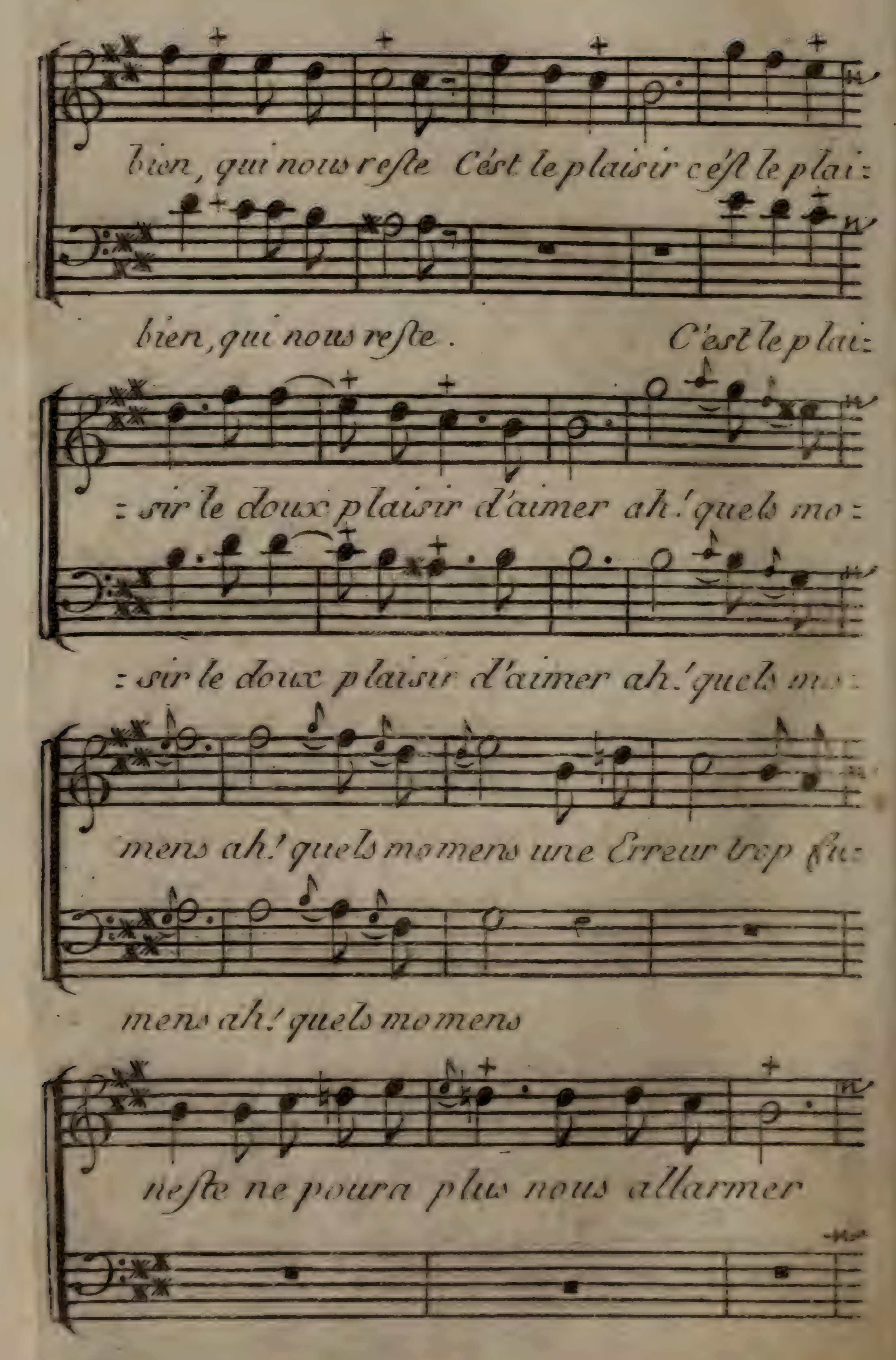
4

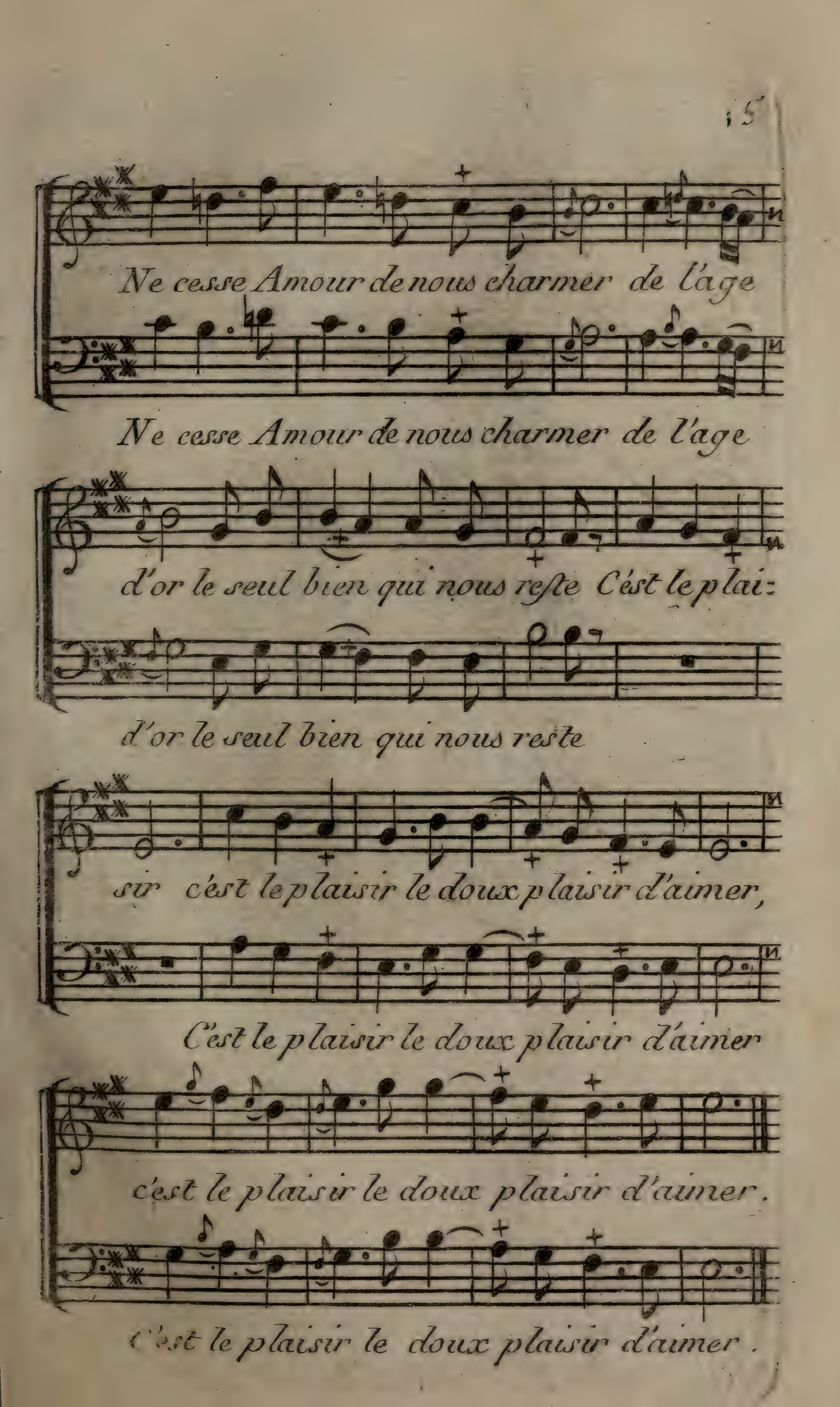
Iris trouve un enfant un jour
C'etoit l'Amour
Elle en prend soin sans le connaître
C'est un piége qu'amour luy tend.
Tout en pleurant
Sous ses doigts il rioit le traitre
Craignez craignez &c
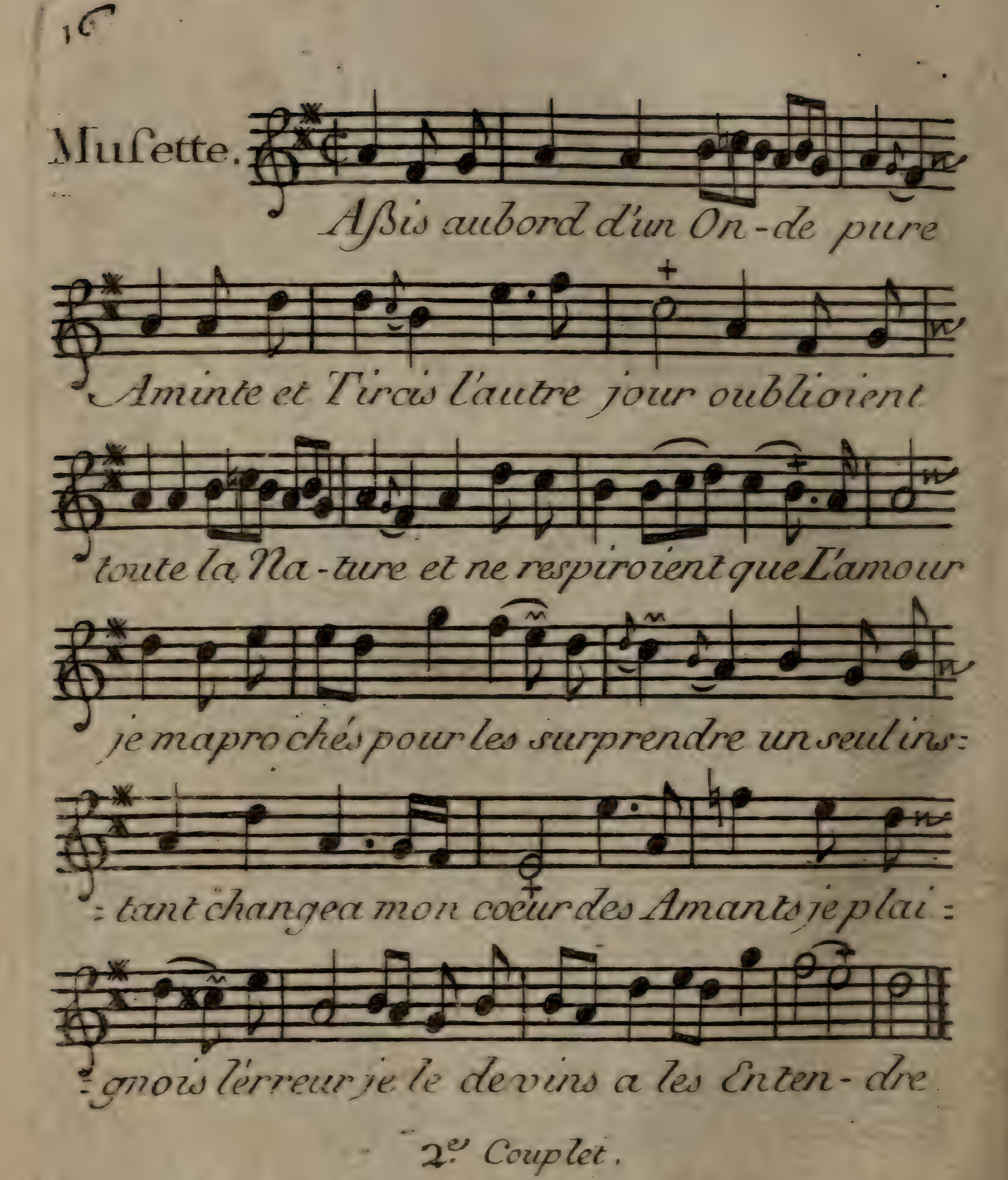
5

L'imprudente Iris qui le croit
Transi de froid
Dans son sein l'echauffe et l'anime:
L'ingrat qui se voit caresser
L'ose blesser
Ce cruel en fait sa victime
Craignez craignez &c


Duo.
Ah! quels momens
Ah! quels momens! une Erreur trop fu:
Ne ceße A:
: neste ne poura plus nous allarmer.
: mour de nous charmer Ne cesse A:
Ne cesse A:
: mour de nous charmer de l'age d'or le seul
: mour de nous charmer de l'age d'or le seul

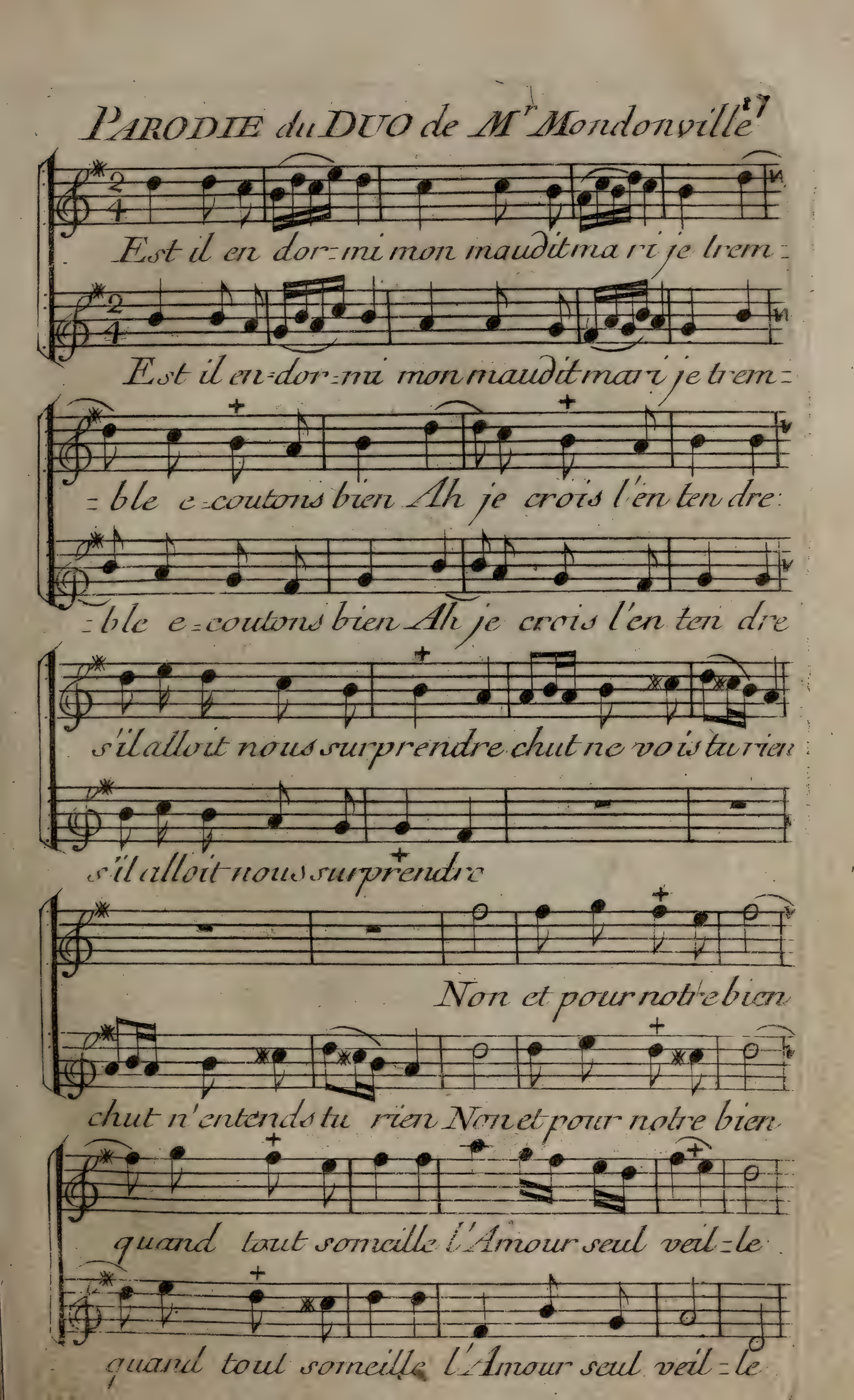

bien, qui nous reste Cést le plaisir c'est le plai:
bien, qui nous reste. C'est le plai:
: sir le doux plaisir d'aimer ah! quels mo:
: sir le doux plaisir d'aimer ah! quels mo:
mens ah! quels momens une Erreur trop fu:
mens ah! quels momens
neste ne poura plus nous allarmer

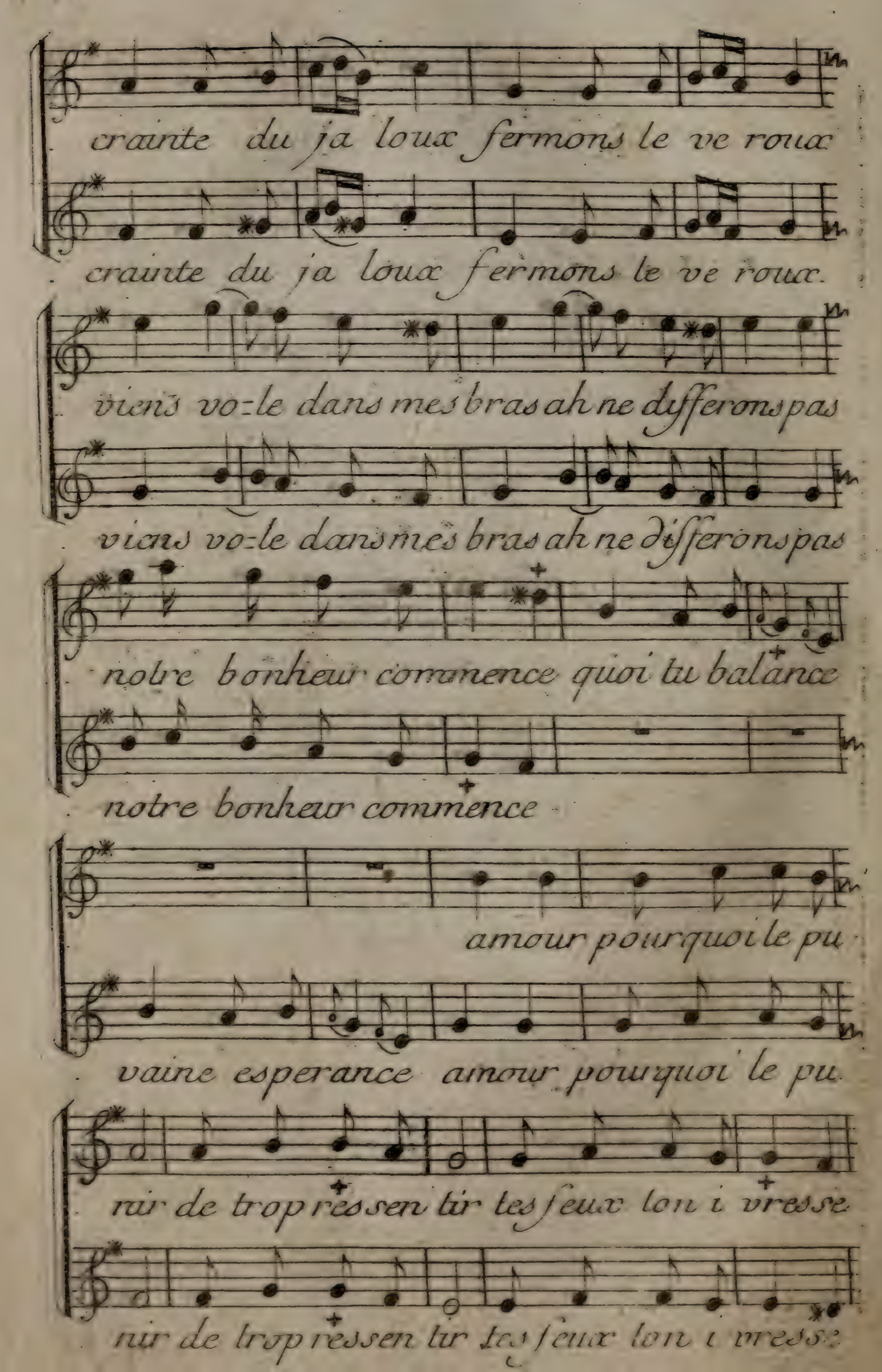

Ne cesse Amour de nous charmer de l'age
Ne cesse Amour de nous charmer de l'age
d'or le seul bien qui nous reste Cést le plai:
d'or le seul bien qui nous reste
sir cést le plaisir le doux plaisir d'aimer,
C'est le plaisir le doux plaisir d'aimer
c'est le plaisir le doux plaisir d'aimer.
C'est le plaisir le doux plaisir d'aimer.

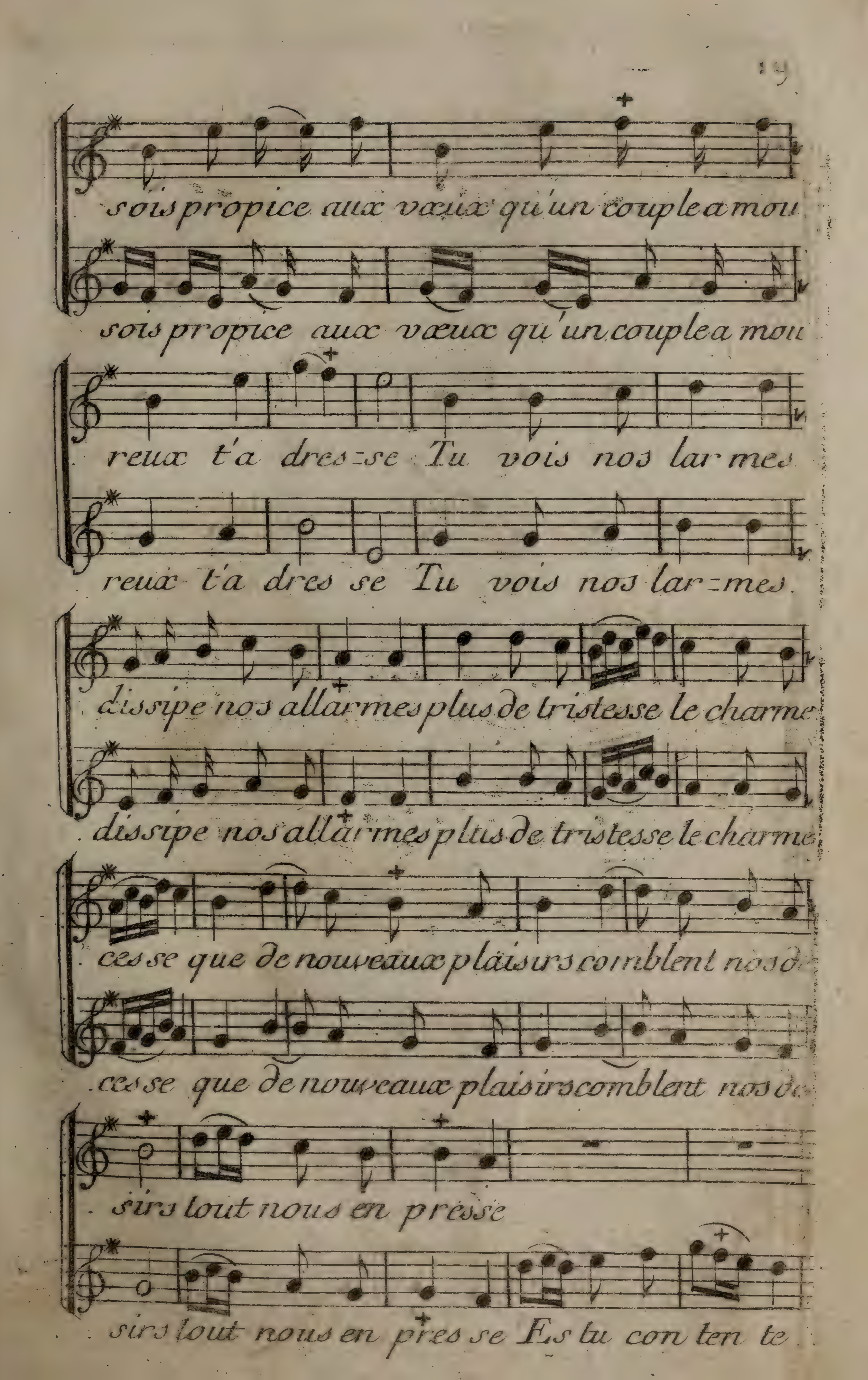


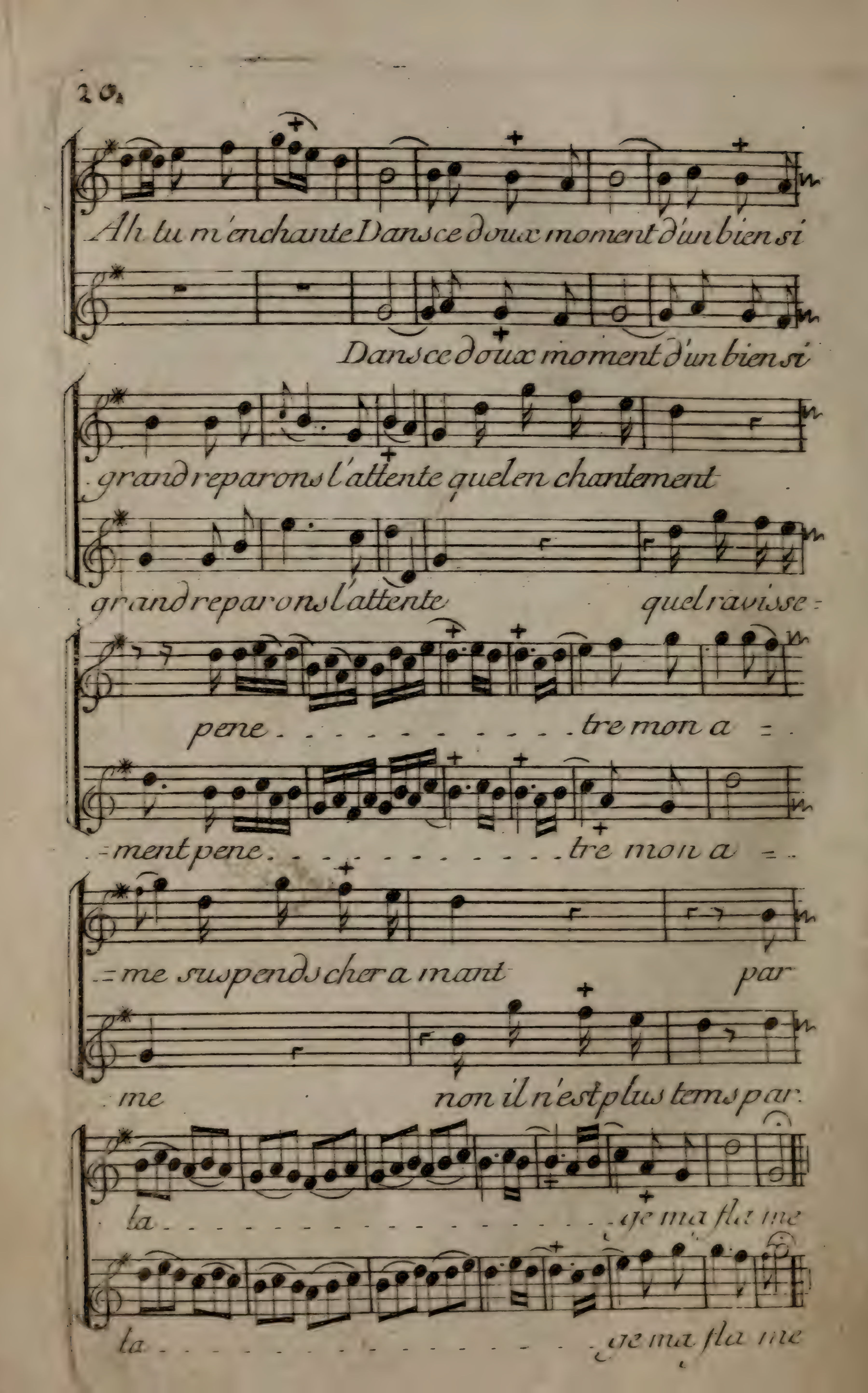
2.e Couplet.

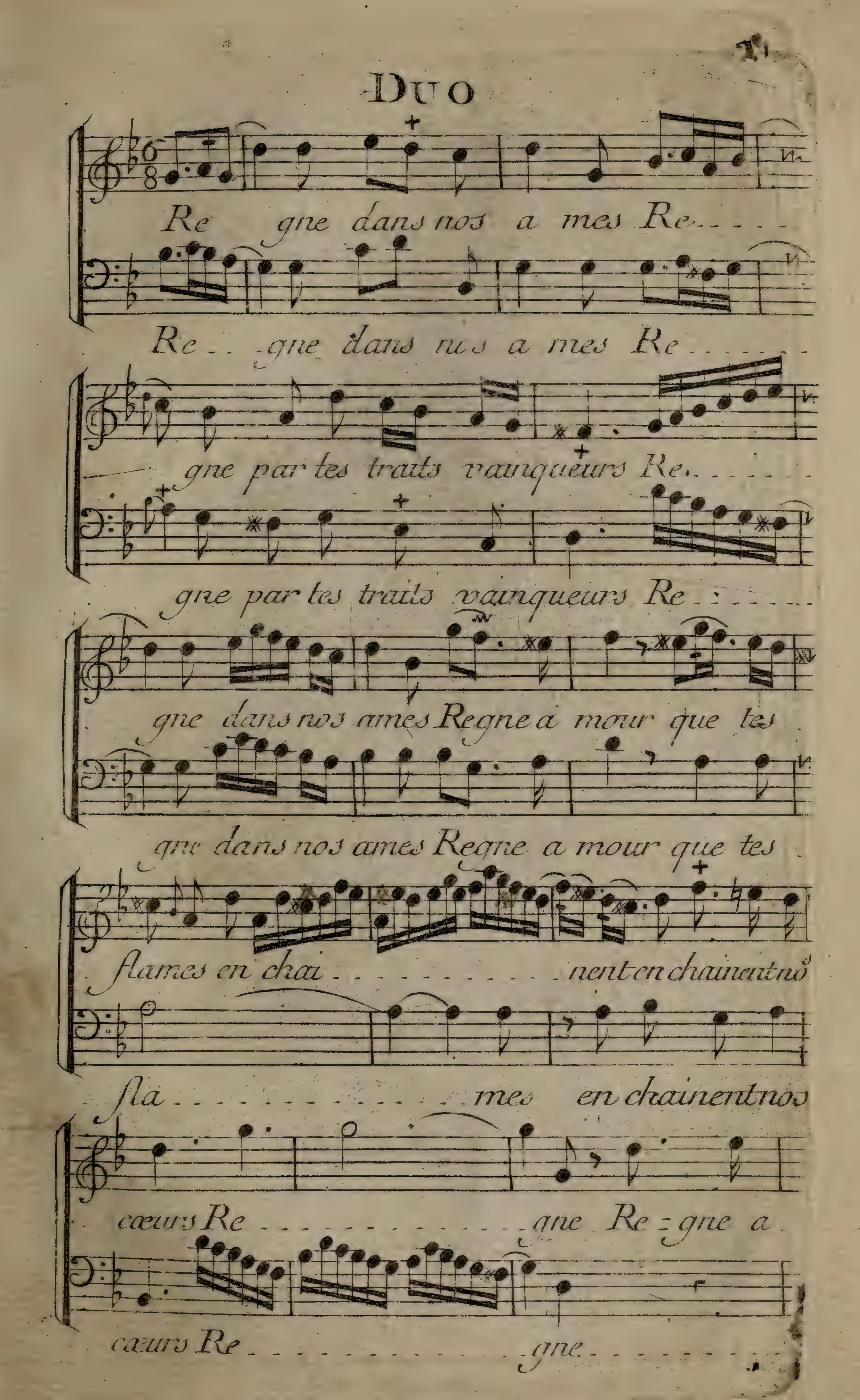
Les Oyseaux cessoient leurs Ramages
Au recit de leur tendre amour
Zéphire auprés deux moins volage
Devenoit constant a son tour
J'oubliais mon indifference
Mon cœur soupira de leur feux
Ah ! que L'amour est dangereux
Il nous soumet sans qu'on y pense
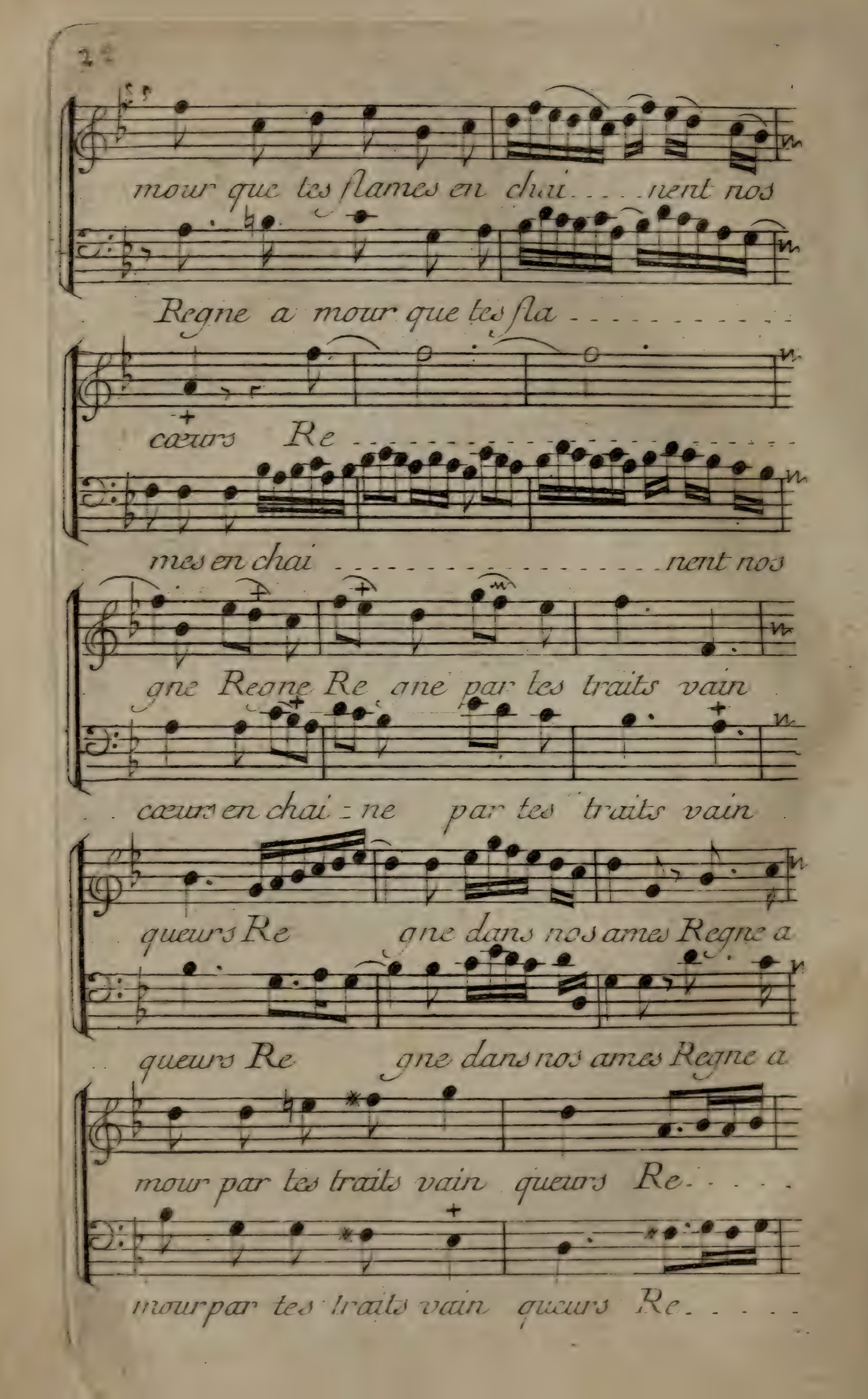

PARODIE du DUO de Mr Mondonville
87
Est il en dor=mi mon mauditma ri je trem=
Est il en=dor=mi mon mauditmari je trem=
=ble e=coutons bien Ah je crois l'en ten dre:
=ble e=coutons bien Ah je crois l'en ten dre
s'il alloit nous surprendre chut ne vois tu rien
s'il alloit nous surprendre
Non et pour notre bien
chut n'entends tu rien Non et pour notre bien
quand tout somcille l'Amour seul veil=le
quand tout someille l'Amour seul veil=le

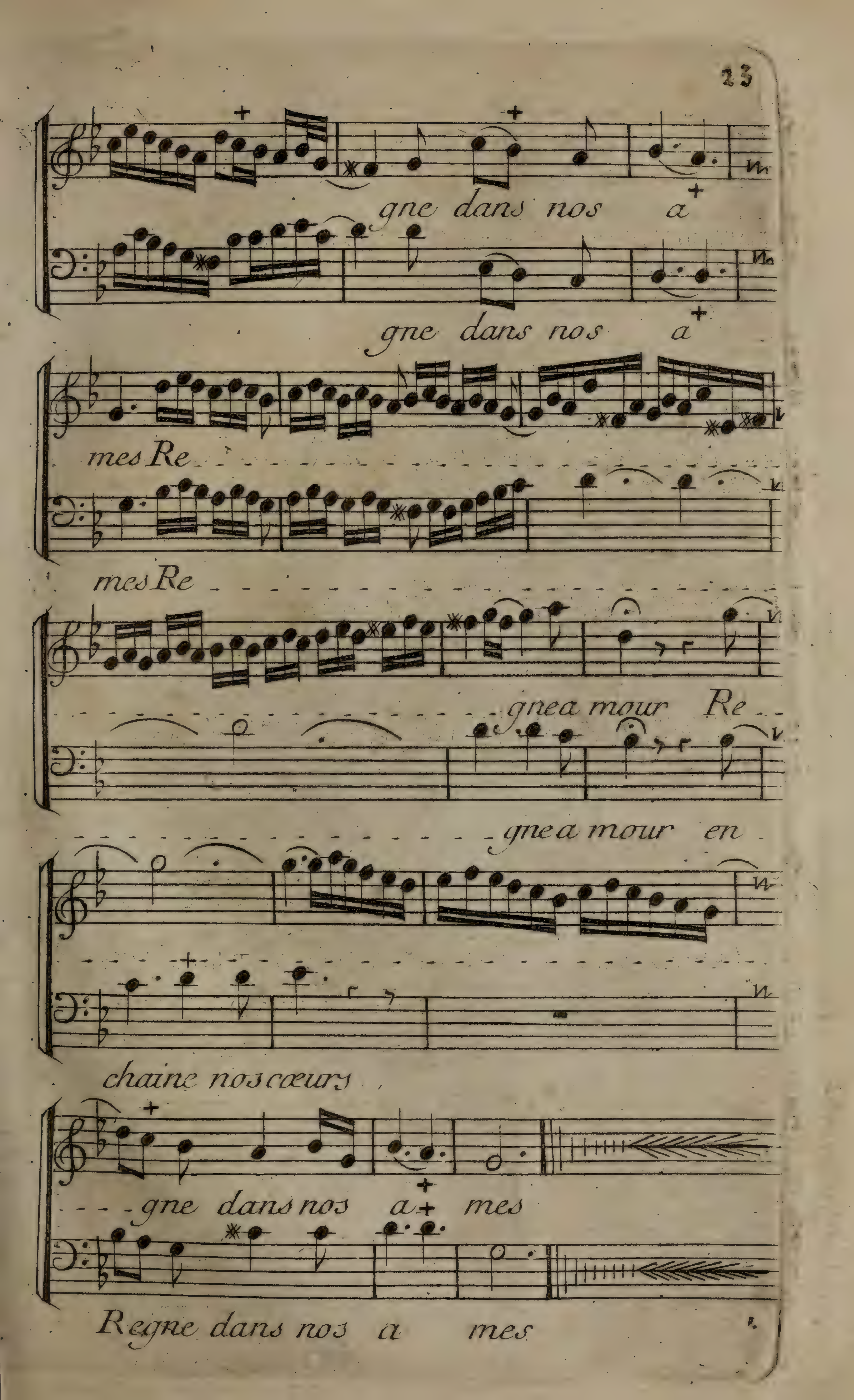

crainte du ja loux fermons le ve roux
crainte du ja loux fermons le ve roux.
viens vo=le dans mes bras ah ne differons pas
viens vo=le dans mes bras ah ne differons pas
notre bonheur commence quoi tu balance
notre bonheur commence
amour pourquoi le pu
vaine esperance amour pourquoi le pu
nir de trop ressen tir tes feux lon i vresse
nir de trop ressen tir tes feux lon i vresse

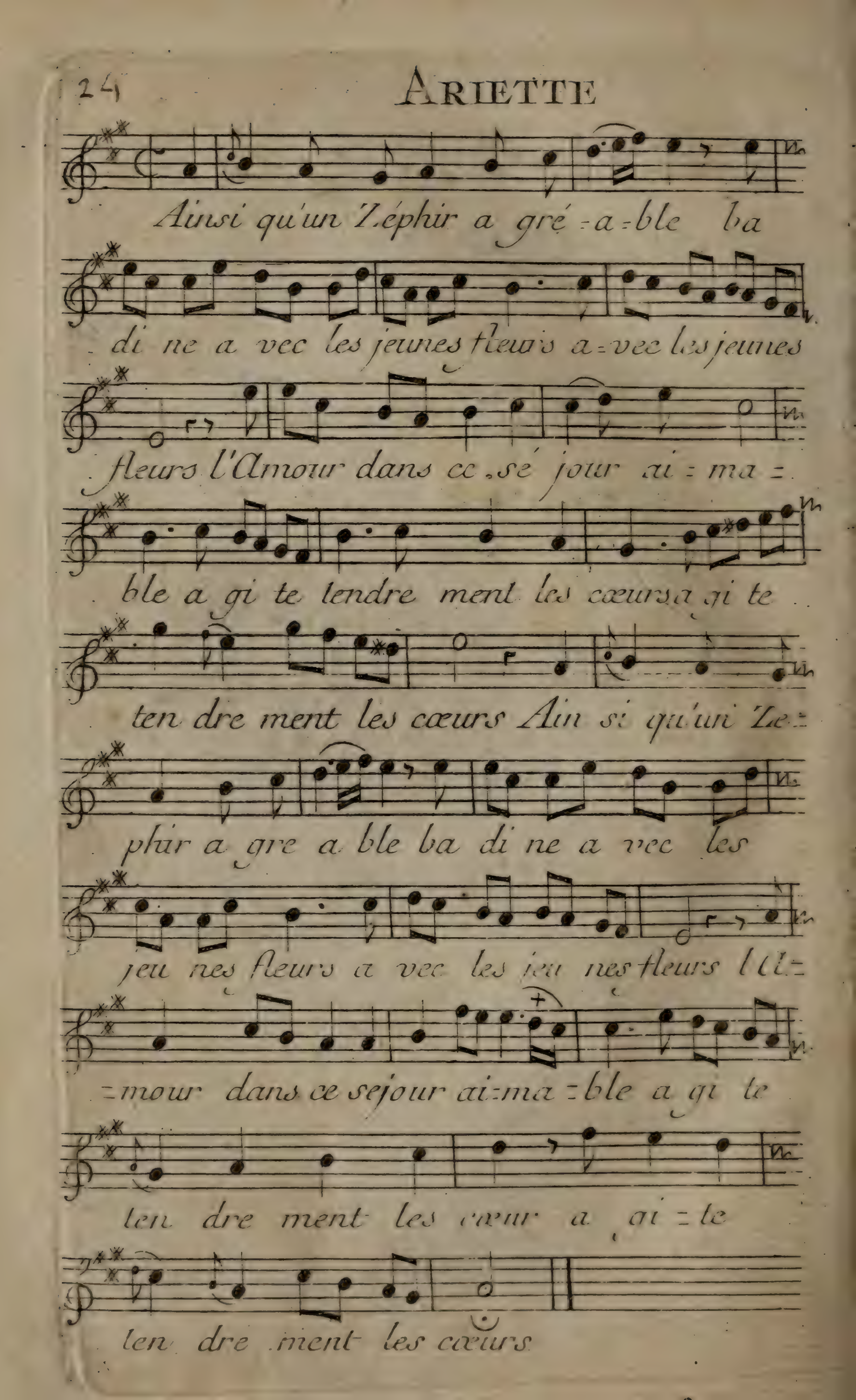

sois propice aux vœux qu'un couple amou
sois propice aux vœux qu'un couple a mou
reux t'a dres-se Tu vois nos lar mes
reux t'a dres se Tu vois nos lar-mes.
dissipe nos allarmes plus de tristesse le charme
dissipe nos allarmes plus de tristesse le charme
ces se que de nouveaux plaisirs comblent nos de
ces se que de nouveaux plaisirs comblent nos de
sirs tout nous en presse
sirs tout nous en pres se Es tu con ten te

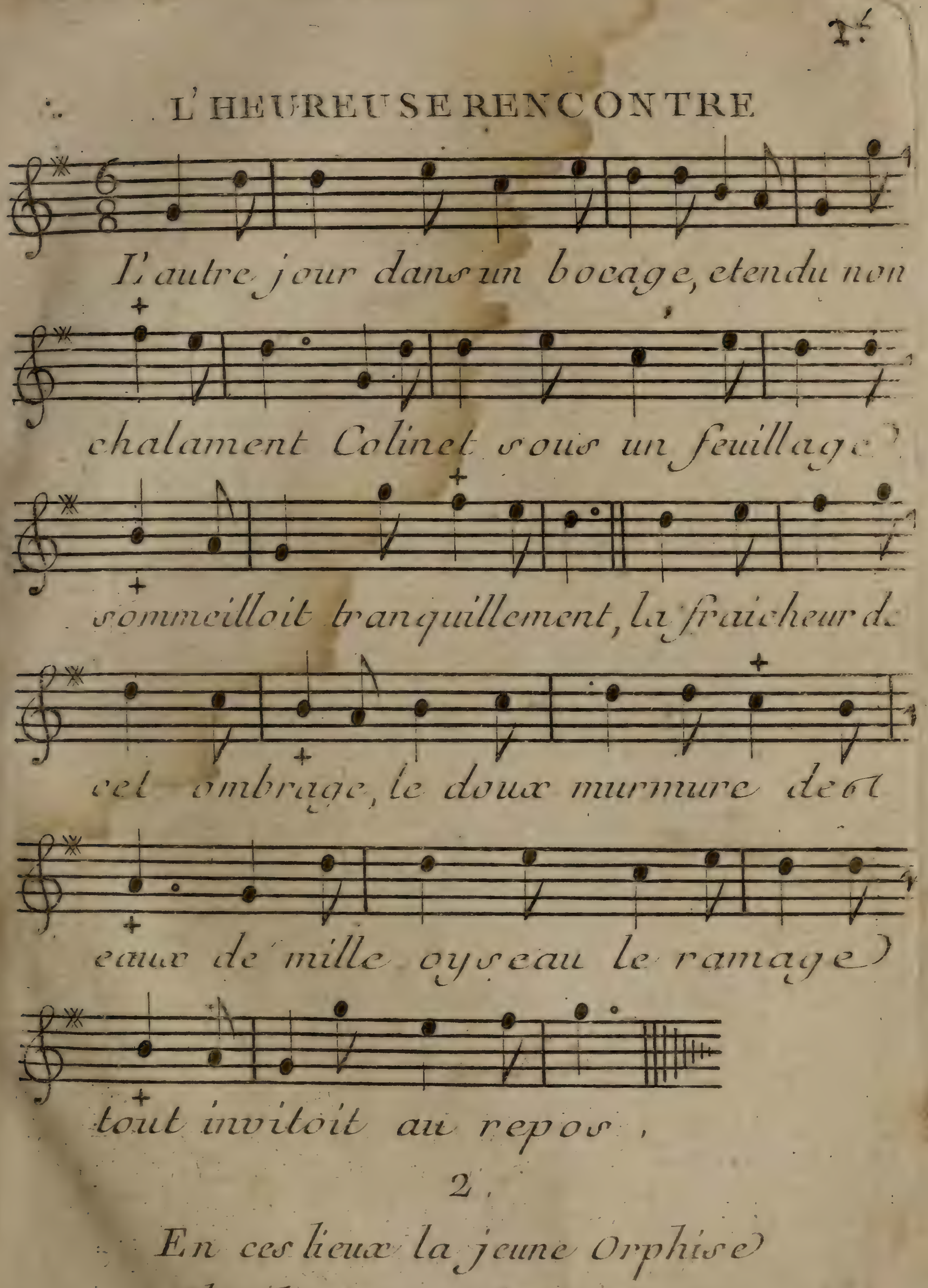

Ah tu m'enchante Dans ce doux moment d'un bien si
Dans ce doux moment d'un bien si
grand reparons l'attente quel enchantement
grand reparons l'attente quel ravisse:
pene . . . . tre mon a :
:ment pene . . . . tre mon a :
:me suspends cher amant par
me non il n'est plus tems par
ta . . . . ge ma flame
ta . . . . ge ma flame


DUO
Re gne dans nos a mes Re......
Re.. gne dans nos a mes Re........
gne par tes traits vainqueurs Re.......
gne par tes traits vainqueurs Re.......
gne dans nos ames Regne a mour que tes
gne dans nos ames Regne a mour que tes
flames en chai.............nent en chainent nos
fla.............mes en chainent nos
cœurs Re...............gne Re-gne a
cœurs Re...............gne........


mour que tes flames en chai....nent nos
Regne a mour que tes fla
cœurs Re
mes en chai .nent nos
gne Regne Re gne par tes traits vain
cœurs en chai - ne par tes traits vain
queurs Re gne dans nos ames Regne a
queurs Re gne dans nos ames Regne a
mour par tes traits vain queurs Re....
mour par tes traits vain queurs Re....


gne dans nos a
gne dans nos a
mes Re
mes Re
gne a mour Re
gne a mour en
chaine nos cœurs
gne dans nos a mes
Regne dans nos a mes


24
ARIETTE
Ainsi qu'un Zéphir a gré-a-ble ba
-di ne a vec les jeunes fleurs a-vec les jeunes
fleurs l'Amour dans ce sé jour ai-ma-
ble a gi te tendre ment les cœurs a gi te
ten dre ment les cœurs Ain si qu'un Ze-
phir a gre a ble ba di ne a vec les
jeu nes fleurs a vec les jeu nes fleurs l'A-
-mour dans ce sejour ai-ma-ble a gi te
ten dre ment les cœur a gi-te
ten dre ment les cœurs



2.

En ces lieux la jeune Orphise
Cherchant un ombrage èpais
Vient, et voit avec surprise
Son Berger qui prend le frais

Elle s'arrête, elle hesite
Elle craint, elle rougit
Mais le trouble qui l'agite
A la fin s'evanouit.

3.

Sitot que l'amour nous guide
On ne voit plus le danger
Orphise alors moins timide
Ose agacer le berger
Un secret desir la presse
Elle approche en tapinois
Et lui prend avec adresse
Sa houlette et son haut-bois.

4.

Puis avec une guirlande
Pour rendre ses efforts vains
Du Berger qu'elle apprehende
Elle enchaine les deux mains
Triomphante et satisfaite
Elle alloit a petit bruit
L'observer d'une cachette
Et jouir de son depit.
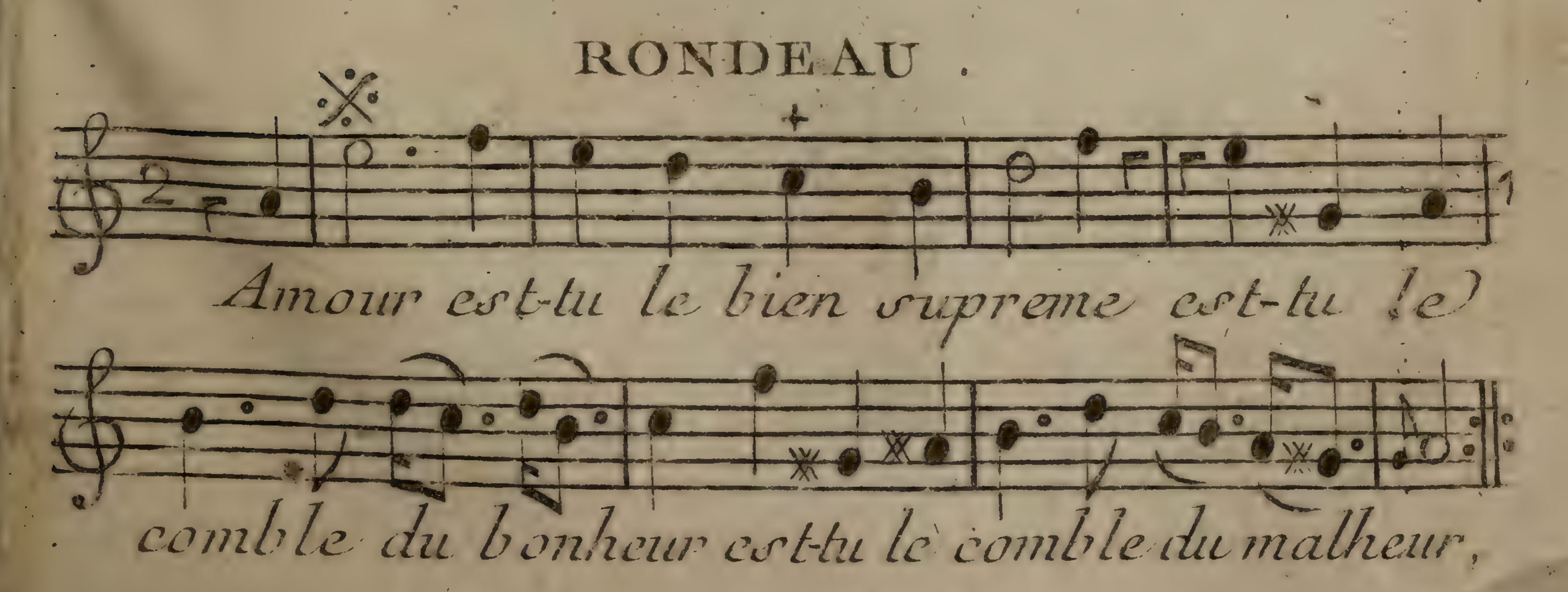
5.
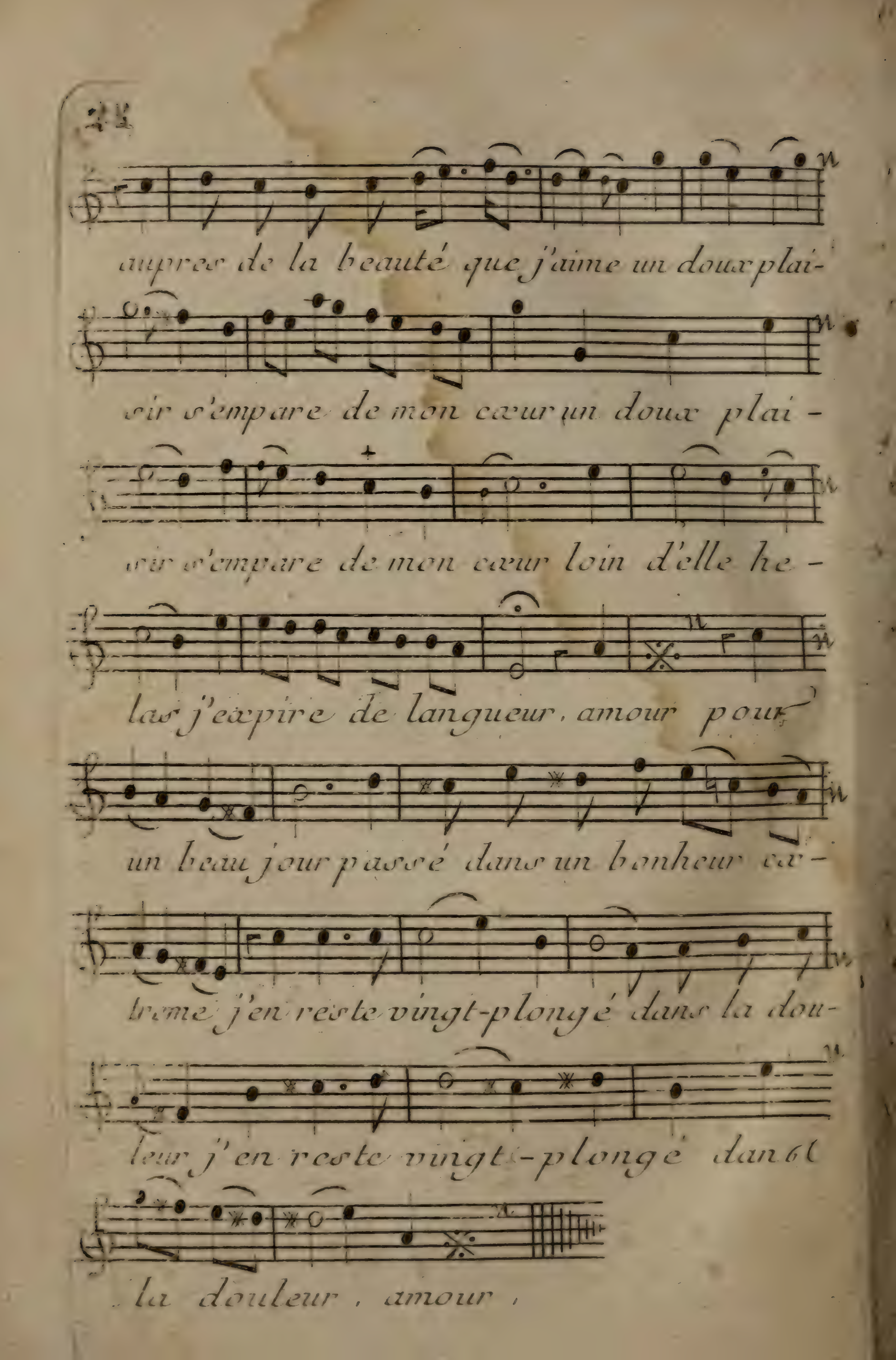
Quand tout a coup une abeille,
Vint eveiller Colinet :
Il regarde il s'emerveille,
Immobile et stupéfait ;
Mais voyant une bergere
Qui disparoit et s'enfuit
Il decouvre le mystere
Romp sa chaine et la poursuit

6.

Orphise est tout hors d'haleine
Il est prêt a s'en venger
Quand par bonheur Célimene
Survint avec un berger
Apprenés jeunes bergeres
Lors qu'on veut braver l'amour
Que ce Dieu ne tarde gueres
A vous braver a son tour

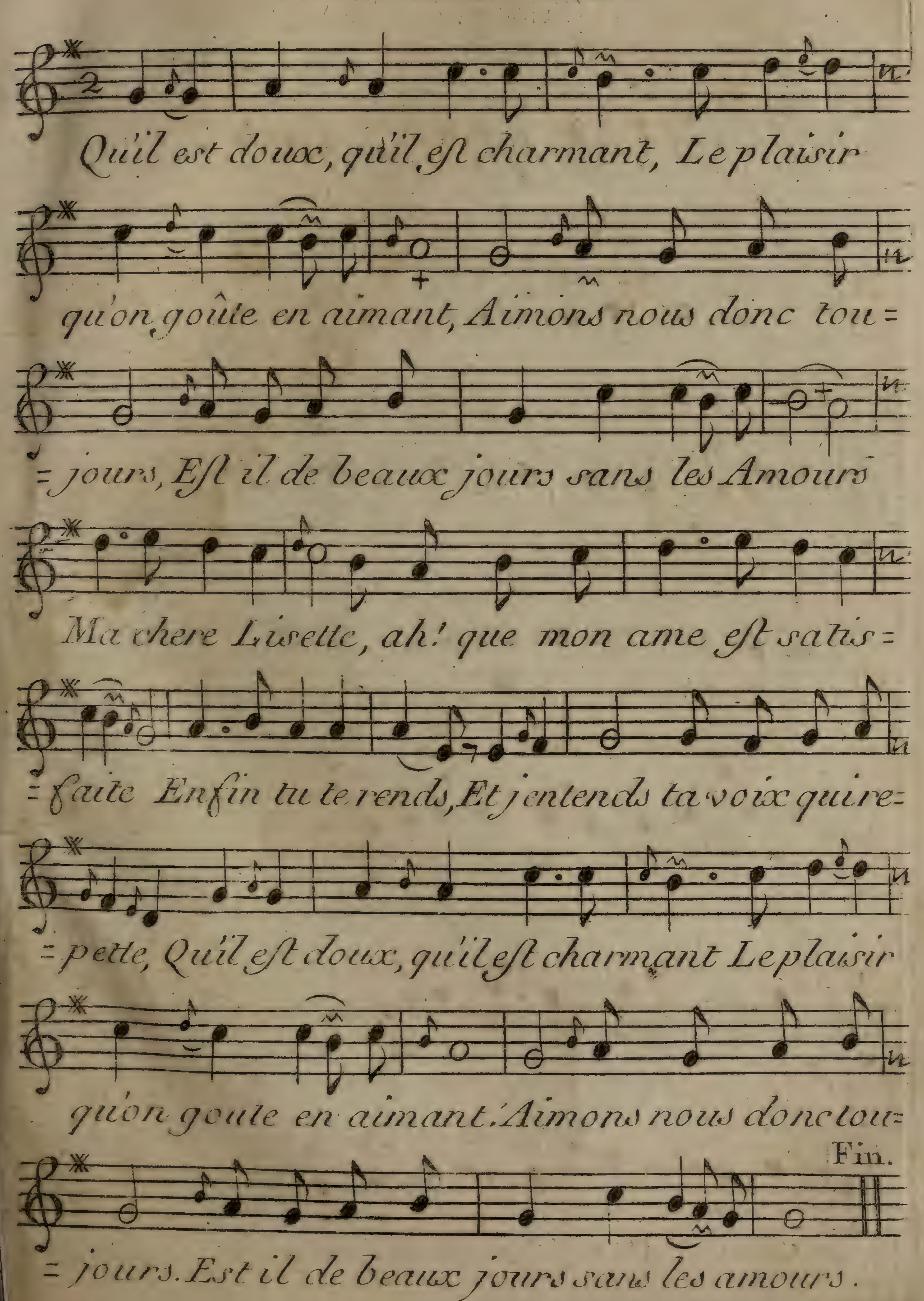
RONDEAU.
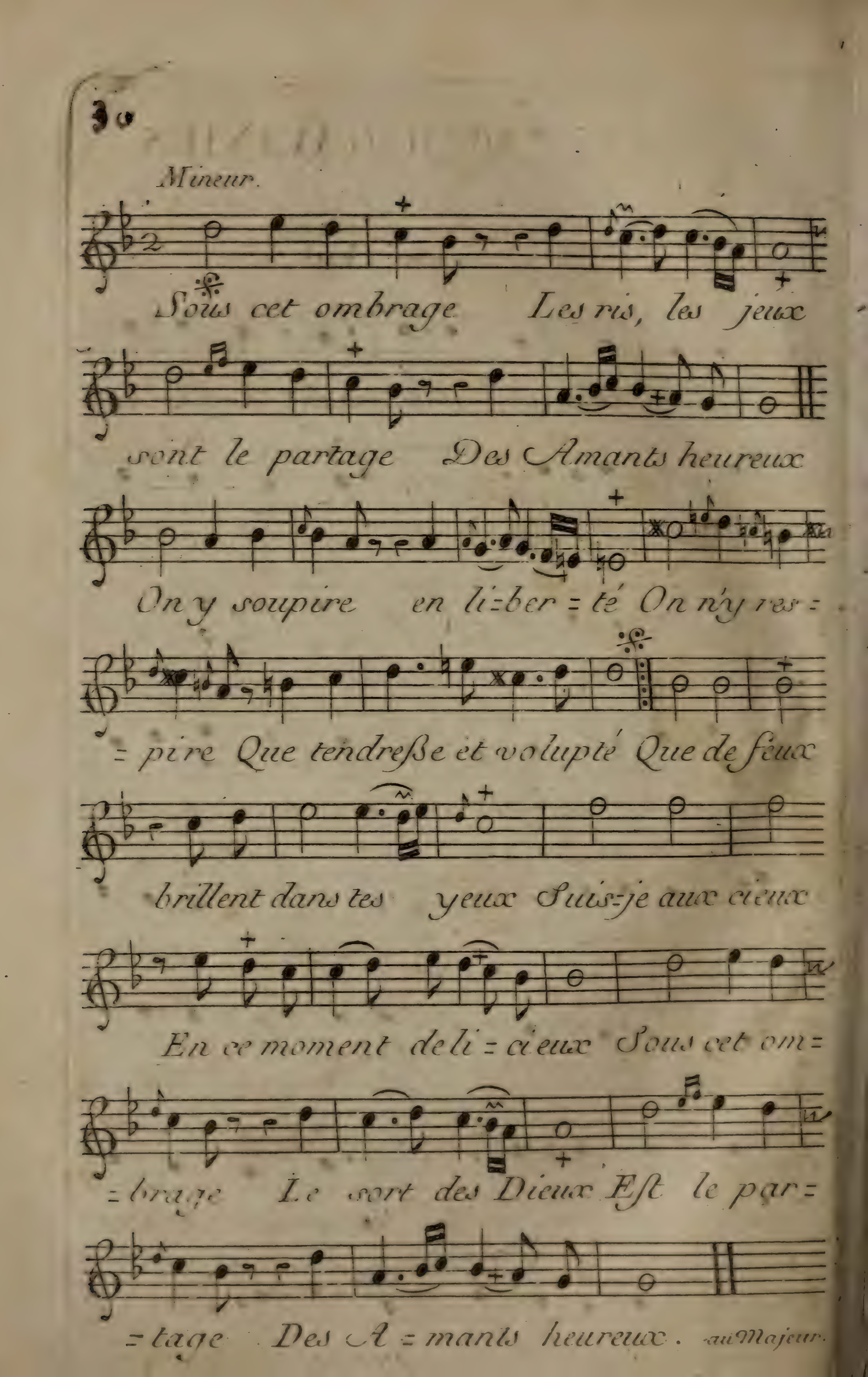



21
auprès de la beauté que j'aime un doux plai-
sir s'empare de mon cœur un doux plai -
sir s'empare de mon cœur loin d'elle he -
las j'expire de langueur, amour pour
un beau jour passé dans un bonheur ex-
trême j'en reste vingt-plongé dans la dou-
leur j'en reste vingt-plongé dans
la douleur, amour,

ROMANCE DE M. GAVINIÉS.

et les Couplets qui ont été faits
ſur le même Air.




Mineur.
Sous cet ombrage Les ris, les jeux
sont le partage Des Amants heureux
On y soupire en li=ber=té On n'y res=
=pire Que tendreße et volupté Que de feux
brillent dans tes yeux Suis-je aux cieux
En ce moment deli=cieux Sous cet om=
=brage Le sort des Dieux Est le par=
=tage Des A=mants heureux. au Majeur.

Autre sur le même Air.

Vous dites toujours Maman,
Que l'Amour est un vrai tourment
Mais Licas qui le sent
Me jure souvent
Qu'il est charmant
Pourquoi donc ma mere
Prétendre hélas
Tout le contraire
Sur ce point entretenes Licas
Il est si sincere
Il vous prouvera Maman
Que l'Amour n'est pas un tourment
Et quand vous l'entendrés
Vous en conviendrés
Vous le verrés
La raison ma mere
Doit entre nous
Juger l'affaire
Il soutient sa cause d'un air doux
Vous d'un ton severe
C'est bien la preuve Maman
Que l'Amour n'est pas un tourment
Car Licas quoiqu'amant
Jure a tout moment
Qu'il est charmant.

Autre sur le même Air.

Dieux quel doux ravissement
Nous fait eprouver un amant
C'est un epanchement
Un égarement
Un feu charmant Fin
l'Ame qui s'agite
A son aspect tremble palpite
On le previendroit
Si l'on osoit
Cruelle decence
Poison des tendres amours
Nous tourmenteras tu toujours
Par tes sombres discours
Tu romps l'heureux cours.
De nos beaux jours
Mais dans le silence
Le coeur aussi s'en recompense
Comme sans dessein
Près de sa main
La notre s'avance
Dieux quel doux &c. jusqu'au mot charmant.

FIN.

Commerce.

Mr Jacquier nég.t à Paris.
rue St. Martin 103

Mr Floquet bottier à Troyes ru

Aud. du 20 7

Dépens.
Assignation 5. 05
Appel .. .. " 30
Prison 1. 50
6. 85